la Tribune

GROUPE CAPITALES MÉDIAS

LUNDI
7 JANVIER
2019

SHERBROOKE | 32 PAGES | 109e ANNÉE, N° 265 latribune.ca

6 98329 19501 1 96 ¢ taxes en sus PP40011259



Golden Globes

Roma et son réalisateur Alfonso Cuarón remportent les honneurs

PAGE 18

Kim Boutin

La Sherbrookoise entame un nouveau cycle olympique avec un seul objectif: aller chercher l'or à Tokyo en 2022

PAGE 30



5361572

MOINS D'EMPLOYÉS MALADES AU CIUSSS

EXCLUSIF 900 employés du CIUSSS de l'Estrie-CHUS touchaient de l'assurance-salaire en date du 10 décembre dernier. Ils étaient 1200 à la fin de l'été. PAGE 3 ET 6

TOUTES LES PISTES EXPLORÉES POUR RETROUVER ÉDITH BLAIS

PAGE 4 ET 5

— PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

L'événement

J'♥ l'hiver

OBTENEZ

Traction intégrale sans frais˅

sur TOUS les Tucson et Santa Fe 2019

Financement à 0 %◊ sur les autres modèles sélectionnés

Ne payez rien avant 90 jours^

Offre basée sur des paiements mensuels. À l'achat avec financement de tout véhicule Hyundai neuf sélectionné, excluant le comptant initial, s'il y a lieu^^. Des restrictions s'appliquent.



GARANTIE 5 ANS††
Garantie globale limitée : 5 ans/100 000 km



«Le petit VUS le mieux noté aux États-Unis pour la qualité initiale.»[1]

TUCSON 2018

Financez l'achat de la version 2.0L à traction avant pour

65 $ /sem (364 semaines) à **0 %** pour 84 mois comptant de 2 895 $◊

Prix de vente :

26 669 $ Frais de livraison et destination compris. Taxes en sus.

Sièges avant chauffants | Dégivreur d'essuie-glaces de pare-brise | Écran tactile de 5 po avec caméra de recul

OU obtenez la traction intégrale sans frais˅ sur tous les Tucson 2019. Ajustement de prix de 2 000 $ à l'achat au comptant.

ELANTRA 2019

Louez la version Preferred auto. pour

57 $ /sem (261 semaines) pour **60** mois | **0 $** comptant*

ŧPrix au comptant :

21 969 $ Frais de livraison et destination compris. Taxes en sus.

Sièges avant chauffants | Volant chauffant | Rétroviseurs dégivrants | Climatiseur

SANTA FE 2019

Louez la version 2.4L Essential à traction avant pour

80 $ /sem (208 semaines) pour **48** mois avec comptant de 2 395 $*

ŧPrix au comptant :

31 019 $ Frais de livraison et destination compris. Taxes en sus.

Sièges avant chauffants | Volant chauffant | Rétroviseurs dégivrants

OU obtenez la traction intégrale sans frais˅ sur tous les Santa Fe 2019. Ajustement de prix de 2 000 $ à l'achat au comptant.

C'est ça, le facteur H.MC

HyundaiCanada.com

HYUNDAI OPTIM-ACHAT℠ LE PROCESSUS D'ACQUISITION AMÉLIORÉ

HYUNDAIMD

MC/MDLes noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à (ou utilisées sous licence par) Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques sont la propriété de leurs détenteurs respectifs. Pour plus de détails et connaître les modalités et conditions, visitez hyundaicanada.com/optim-achat ou rendez-vous chez votre concessionnaire. ◊Offres de financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai basées sur un Tucson 2.0L 2018 à traction avant à un taux annuel de 0 %. 364 versements hebdomadaires de 65 $ pour 84 mois. Comptant initial requis de 2 895 $. Coût d'emprunt de 0 $, pour une obligation totale de 26 669 $. Frais de 115 $ (taxe de 15 $ sur les pneus et taxe de 100 $ sur le climatiseur sur les modèles équipés d'un climatiseur) et frais de livraison et de destination de 1 805 $ inclus. Frais d'enregistrement, d'assurance, du RDPRM (maximum 76 $) et taxes applicables en sus des offres de financement à l'achat et payables au moment de la livraison. *Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur les modèles neufs suivants : Elantra Preferred 2019 automatique / Santa Fe 2.4L Essential 2019 à traction avant à un taux annuel de 1,99 % / 1,99 %. 261/208 paiements de 57 $ / 80 $ par semaine pour 60 / 48 mois sans obligation au terme du contrat de location. Comptant initial de 0 $ / 2 395 $ et premier versement exigés. Cette offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule nécessaire. Obligation totale de location de 14 837 $ / 19 080 $. Kilométrage annuel de 16 000 km, 12 ¢ par km additionnel. L'offre de location comprend les frais de livraison et de destination de 1 705 $ / 1 905 $ et des frais de 115 $ (taxe de 15 $ sur les pneus et taxe de 100 $ sur le climatiseur). Frais d'enregistrement, d'assurance, RDPRM, droits d'immatriculation, prélèvements et toutes les taxes applicables en sus. ŧPrix de 21 969 $ / 31 019 $ au comptant disponible pour un(e) Elantra Preferred 2019 automatique / Santa Fe 2.4L Essential 2019 à traction avant neuf en stock. Comprend des frais de 115 $ (taxe de 15 $ sur les pneus et taxe de 100 $ sur le climatiseur) et les frais de livraison et de destination de 1 705 $ / 1 905 $. Frais d'enregistrement, d'assurance, RDPRM (maximum 76 $) et toutes les taxes applicables en sus. ^Le report de paiements (0 paiement) pour 90 jours est disponible au financement à l'achat de tous les modèles Hyundai 2018/2019 en stock restants. L'offre de report des paiements s'applique uniquement aux offres de financement à l'achat sur approbation du crédit. Si l'offre de report des paiements est sélectionnée, la durée originelle du bail sera prolongée de deux mois (60 jours). Hyundai Auto Canada Corp. paiera les intérêts durant les deux premiers mois (60 jours) du contrat de financement, après quoi l'acheteur paiera le principal et les intérêts dus en versements égaux pour la durée restante du contrat. Les paiements d'un contrat de financement sont effectués à terme échu. ^^Pour tout contrat de financement payable sur une base hebdomadaire ou bimensuelle, l'acheteur qui sélectionne l'offre de report des paiements pourrait devoir effectuer son premier paiement hebdomadaire ou bimensuel avant la fin de la période 90 jours suivant l'achat, selon la date de l'achat. Le comptant initial ne fait pas partie de l'offre de report des paiements; il est exigible à la date de signature du contrat. Hyundai Auto Canada Corp. se réserve le droit de modifier cette offre ou d'y mettre fin, en tout ou en partie, à tout moment, sans avis préalable. Des conditions et limites supplémentaires s'appliquent. Consultez votre concessionnaire pour plus de détails. ˅Offre de traction intégrale sans frais : À l'achat ou à la location d'un Tucson 2019 / Santa Fe 2019 / Santa Fe XL 2019, vous aurez droit à un crédit de 2 000 $ / 2 000 $ / 2 000 $ du fabricant au concessionnaire pour l'achat au comptant, la location ou l'achat avec financement à taux intelligent (taux non promotionnels). Le crédit de 2 000 $ du fabricant au concessionnaire est équivalent à l'offre de traction intégrale sans frais. La valeur estimative de la traction intégrale par le fabricant pour le Tucson 2019 / Santa Fe 2019 / Santa Fe XL 2019 à traction intégrale est de 2 000 $ / 2 000 $ / 2 000 $. Le crédit du fabricant au concessionnaire s'applique avant les taxes. Cette offre ne peut être combinée ou utilisée en conjonction avec toute autre offre de crédit. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Détails en concession. ◊*‡^˅Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Couleur du véhicule sous réserve de sa disponibilité. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation et un réservoir plein de carburant. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités. Le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. Cette offre ne peut être combinée ou utilisée en conjonction avec toute autre offre disponible. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Visitez www.hyundaicanada.com ou un concessionnaire pour tous les détails. ††La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication, sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. 1. Le Tucson de Hyundai s'est distingué par le plus petit nombre de problèmes signalés parmi les petits VUS selon l'étude 2018 de J.D. Power sur la qualité initiale des véhicules neufs, d'après l'expérience de leur propriétaire après les 90 premiers jours de possession. Pour en savoir plus, visitez jdpower.com/awards.

5366530

CIUSSS DE L'ESTRIE-CHUS

Moins d'employés malades

« La situation demeure fragile », soutient la direction



MARIE-CHRISTINE BOUCHARD
marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

EXCLUSIF

SHERBROOKE — Neuf cents employés du CIUSSS de l'Estrie-CHUS touchaient de l'assurance-salaire en date du 10 décembre dernier. Ils étaient 1200 employés malades à la fin de l'été. Le nombre de personnes malades s'améliore depuis quatre périodes (16 semaines) au CIUSSS de l'Estrie-CHUS, mais « la situation demeure fragile ».

« À la direction, nous travaillons à mettre en place des indicateurs qui nous permettent de nous donner des cibles à atteindre », indique Josée Paquette, la directrice des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques au CIUSSS de l'Estrie-CHUS.

« Dans un contexte de rareté de main-d'œuvre, il y a deux indicateurs dont on parle beaucoup et qui subissent toujours une pression à la hausse : le temps supplémentaire et le taux d'assurance-salaire.

« Quand le temps supplémentaire augmente, les gens sont plus à risque d'avoir recours à l'assurance-salaire, et quand les gens partent en assurance-salaire, il y a plus de pression sur le reste de l'équipe… Ces deux indicateurs se nourrissent un et l'autre », met en lumière Mme Paquette.

La situation des infirmières et des préposés aux bénéficiaires l'illustre bien d'ailleurs [*voir autre texte en page 6*].

La direction des ressources humaines au CIUSSS de l'Estrie-CHUS est « très préoccupée » par la santé globale de ses employés et est engagée à faire la différence par « toutes sortes d'actions structurantes ».

« Dans un contexte de rareté de la main-d'oeuvre, c'est l'ensemble de nos employés qui subit des impacts, car tout le monde est appelé à travailler dans des équipes où il manque du personnel », précise-t-elle.

Dans un premier temps, la direction vise à atteindre un taux d'assurance-salaire de 7 % (sur le total de ses heures travaillées). Mais pour que ces statistiques deviennent plus précises, on essaiera dans la prochaines années de laisser tomber les pourcentages pour parler plutôt en termes d'individus. Cette personnalisation aidera à mieux cerner la situation. « Après tout, on travaille avec des humains, pas avec des chiffres », soutient Mme Paquette.

« À la fin de l'été, nous avions 1200 employés en assurance-salaire. Il y a deux semaines, nous étions à 900. Nous sommes sur une courbe descendante depuis quatre périodes (NDLR : 16 semaines), mais nous savons que c'est une situation qui reste fragile », dit-elle.

Que s'est-il passé pour qu'environ 300 personnes reviennent au travail en quelques mois?

Plusieurs actions ont été posées dans le cadre du projet de santé globale de l'organisation.

« Nous avons identifié les secteurs les plus vulnérables et nous avons apporté du soutien aux gestionnaires, qui font beaucoup d'interventions auprès de leurs employés », dit-elle en exemple.

« Chaque direction pilote ces deux indicateurs que sont le temps supplémentaire et l'assurance-salaire avec beaucoup de vigilance. Ramener au travail une personne qui a été absente, ce n'est pas seulement un papier du médecin : c'est aussi l'accueil, comment on va la réintroduire. On essaie aussi de trouver des solutions à des enjeux.

« Récemment, un directeur adjoint a fait une rencontre dans un de ses services, car il avait été mis au courant qu'il y avait des enjeux qui perduraient. Il y avait deux personnes en assurance-salaire et il a beaucoup insisté pour que ces personnes-là viennent à la rencontre. Il a dit qu'il était bien conscient de telle et telle choses, et a présenté ce qu'il s'engageait à faire pour améliorer la situation. Une des deux personnes est venue le voir après et elle lui a dit qu'elle était tellement rassurée qu'elle allait demander un retour progressif à son médecin. Je pense qu'il y a eu des situations où les gens avaient l'impression d'être dans un cul-de-sac et quand les employés comprennent qu'on s'en occupe, ça leur fait du bien », illustre Josée Paquette.

Or 900 employés sur 18 000 en assurance-salaire, ça fait encore beaucoup de gens malades. « De ce nombre, environ 50 % sont en assurance-salaire pour des raisons physiques. On considère qu'on a moins de contrôle sur cet aspect, même si on continue aussi de travailler en prévention et qu'on cherche à offrir des milieux de travail sécuritaires. Mais pour les autres, nous nous sommes engagés à trouver des solutions pour chacun des enjeux afin d'offrir des milieux de travail agréables. Nous sommes conscients que notre contexte actuel offre un environnement de travail qui demande beaucoup de vigilance, des investissements supplémentaires chaque jour de la part de nos employés qui travaillent dans des équipes réduites et qui ont quand même des services à offrir. On est conscients de ça et on l'apprécie! » ajoute-t-elle.

Par ailleurs, soulignons que le nombre d'employés qui reçoivent des prestations de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) sont en diminution également. Il y a deux semaines, il y avait 91 employés en arrêt de travail à la suite d'un accident de travail.



La direction des ressources humaines au CIUSSS de l'Estrie-CHUS se dit « très préoccupée » par la santé globale de ses employés et est engagée à faire la différence par « toutes sortes d'actions structurantes ». — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE

RÉPARTITION DE L'ASSURANCE-SALAIRE PAR REGROUPEMENT DE TITRES D'EMPLOI

Préposés aux bénéficiaires	18,6%
Infirmières	18,4%
Personnel de bureau, techniciens et professionnels de l'administration	13,6%
Infirmières auxiliaires	10,7%
Services auxiliaires	10,1%
Professionnels des services sociaux	6,4%
Techniciens de la santé	5,2%
Auxiliaires familiaux	3,8%
Autres paratechniques	2,8%
Personnel d'encadrement	2,2%
Professionnels de la santé	1,9%
Inhalothérapeutes	1,5%
Métiers	1%

LIRE LIEN DIRECT ENTRE LE TEMPS SUPPLÉMENTAIRE ET LES CONGÉS MALADIE › 6



Des amis et de la famille d'Édith Blais sont continuellement sur Facebook afin d'éplucher les commentaires sous chaque publication portant sur sa disparition à la recherche d'un indice qui pourrait les aider à la retrouver, elle et son copain Luca Tacchetto. — PHOTO FACEBOOK

RECHERCHES POUR RETROUVER ÉDITH BLAIS

La famille à l'affût du moindre indice

TOMMY BROCHU
tbrochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les nouvelles pistes ne sont pas nombreuses pour retrouver Édith Blais et Luca Tacchetto au Burkina Faso, mais la famille de Mme Blais ne lâche pas. Entourées d'amis, la mère et la sœur de la Sherbrookoise, Jocelyne Bergeron et Mélanie Bergeron-Blais, les explorent toutes.

Certains Burkinabès pensaient bien avoir aperçu les voyageurs à Ziniaré, au Burkina Faso, mais il s'agissait d'un couple d'Allemands. Selon plusieurs médias nationaux, la thèse de l'enlèvement serait privilégiée par Ottawa, information qu'Affaires mondiales Canada n'a pas confirmée.

Des connaissances sont continuellement sur Facebook afin d'éplucher les commentaires de chaque publication à la recherche d'un indice, d'un détail qui pourrait les aider à retrouver leur proche. Les nuits sont courtes, mais l'espoir demeure.

Est-ce que le moral demeure quand même bon? « C'est très difficile à dire. On ne dort pas beaucoup, on travaille fort depuis plusieurs jours. On essaie de ne pas se laisser trop envahir par les émotions. On tente de garder la tête froide pour être toute là. On veut répondre à chaque appel. On est une grosse équipe pour gérer tout ça. On n'aurait jamais pensé avoir un tel support, même au Burkina Faso. Petit à petit, une grosse toile d'araignée se tisse. »

Si Mélanie Bergeron-Blais affirme avoir parlé à la famille de Luca Tacchetto, aucune nouvelle piste n'a été évoquée. Aucune voiture n'a été retrouvée, la géolocalisation des cellulaires est infructueuse et aucune transaction bancaire n'a été faite. « On en est à un point mort de part et d'autre. On essaie de les géolocaliser avec la GRC. On sait que la dernière personne qui les aurait vus s'appellerait Robert. Ce serait un Français avec qui ils auraient soupé le 15 décembre. Après, il n'y a plus rien. Il y a plusieurs pistes qui, finalement, tombent », se désole la sœur d'Édith Blais.

> **« On sait que la dernière personne qui les aurait vus s'appellerait Robert. Ce serait un Français avec qui ils auraient soupé le 15 décembre. Après, il n'y a plus rien. Il y a plusieurs pistes qui, finalement, tombent. »**
>
> — Mélanie Bergeron-Blais

Une information semblant pertinente est entrée samedi, mais les deux femmes ne veulent pas trop s'emballer. Une jeune femme avec des *dreds* aurait été aperçue au Togo dans un village.

« En même temps, il y a Internet là-bas, ce n'est pas plausible. J'ai appelé la mère de Luca et elle a dit "non, mon fils m'aurait contacté" », ajoute la sœur d'Édith Blais.

UNE AIDE PRÉCIEUSE

Depuis quelques jours, les proches de la voyageuse peuvent compter sur Patrick Gagnon, un Québécois habitant au Burkina Faso, qui leur donne un bon coup de pouce. Il s'est notamment rendu aux frontières du Togo et du Ghana pour savoir si le couple les avait franchies. « Il est très actif et très fatigué, décrit Mélanie Bergeron-Blais. On l'entend par le ton de sa voix. Il fait beaucoup de route. Il a distribué une centaine de dépliants dans une région un peu reculée qui a moins accès aux médias. »

Selon Mme Bergeron, Patrick Gagnon a parcouru plusieurs villes dans les derniers jours. « Je ne sais pas combien de centaines de kilomètres il a parcourues jusqu'à maintenant, et il ne demande rien en retour. Il dit que si lui ne le fait pas et que personne d'autre ne le fait, rien ne va bouger. Il faut être sur le terrain pour être capable d'avoir des réponses. Heureusement qu'il est entré en contact avec nous », soupire Mme Bergeron.

« C'est incroyable de voir toute cette compassion qu'il y a dans la communauté, dans l'humanité, qu'on a presque perdue, car nous sommes *me, myself and I*. Tout va trop vite, mais quand on se retrouve dans quelque chose comme ça qui est terrifiant, qui nous vide complètement, de voir qu'on est soutenues partout, c'est extraordinaire », pense Mme Bergeron.

Un Québécois mène son enquête sur le terrain

SHERBROOKE — Le Québécois situé au Burkina Faso Patrick Gagnon est allé à la frontière du Togo et du Ghana afin de voir si les deux voyageurs avaient passé les douanes. Dans les deux cas, la réponse s'est révélée négative. Il lui faudra peut-être maintenant se rendre à la frontière de la Côte d'Ivoire.

« Luca a dit à sa mère qu'il partirait peut-être vers la Côte d'Ivoire pour entrer au Togo. J'y ai une maison et je connais plusieurs personnes là-bas. J'ai contacté deux personnes haut-gradées, je leur ai donné les dates de naissance pour qu'ils regardent dans le système à savoir s'ils sont entrés », affirme-t-il, ajoutant que, selon ses informations, le Burkina Faso ferait actuellement des recherches aériennes pour retrouver les voyageurs.

Le Québécois ira à l'ambassade du Canada lundi afin de rencontrer le consul.

Dans les médias locaux, la nouvelle sort de plus en plus. « J'ai fait une entrevue à la radio qui a été reprise par Radio France International. Je sais que demain (lundi), le plus gros journal du Burkina sort l'article à ce sujet à la une. Toutes les radios vont en parler dans les nouvelles du matin », dit-il, avouant que l'attention médiatique se dirige surtout vers l'attentat ayant coûté la vie à plusieurs dizaines de personnes il y a quelques jours à Yirgou.

Patrick Gagnon n'exclut pas la thèse de l'enlèvement. « À ce moment-ci de l'année, c'est le gros moment des braqueurs, des invasions de domicile et des coupeurs de route. C'est peut-être relié à ça », analyse-t-il.

La Tribune a tenté de parler à la ministre du Développement international, Marie-Claude Bibeau, qui est injoignable, elle qui est en voyage à l'étranger. Cependant, par courriel, elle a mentionné que « notre ambassade à Ouagadougou et Affaires mondiales Canada sont au courant qu'une citoyenne canadienne est portée disparue. Nos diplomates font tout sur le terrain pour recueillir l'information pertinente, en étroite collaboration avec les autorités du Burkina Faso. Mon équipe et moi suivons l'évolution de ce dossier de près. Et mes pensées sont bien sûr avec la famille et amis qui vivent un moment extrêmement difficile. » Celle-ci a publié un message semblable sur Twitter. Une employée de son bureau a aussi appelé sa famille pour lui offrir son aide.

TOMMY BROCHU

« C'est clair qu'ils sont en danger »

La famille d'Édith Blais déplore le manque de soutien du gouvernement canadien

JONATHAN CUSTEAU
jonathan.custeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Affaires mondiales Canada a rencontré dimanche la famille d'Édith Blais à Sherbrooke. Il s'agissait d'un premier rendez-vous avec les autorités depuis le signalement de la disparition de la jeune femme au Burkina Faso à la fin du mois de décembre. Jocelyne Bergeron et Mélanie Bergeron-Blais, la mère et la sœur de la voyageuse, n'ont pas senti que le gouvernement canadien les soutenait.

C'est néanmoins Affaires mondiales Canada qui a signalé la disparition d'Édith Blais. « Je m'apprêtais à appeler le consulat. J'avais sorti leur numéro de téléphone en me disant que je les appellerais le lendemain, mais ils m'ont appelée en premier pour me dire que les Italiens avaient ouvert un dossier pour la disparition de Luca (le copain d'Édith Blais). Ça faisait 15 jours que j'étais inquiète, mais ma fille est *free spirit* et dans la région où elle était, il était possible qu'il n'y ait pas de wi-fi », raconte Mme Bergeron.

Après le premier contact avec le gouvernement canadien, la mère inquiète a appelé Affaires mondiales Canada aux deux jours. « La GRC a ouvert un dossier mais nous a dit que nous étions rendus plus loin qu'eux dans nos recherches. Aujourd'hui (dimanche), ce sera vraiment notre première liaison avec les autorités canadiennes. Ils nous ont dit au téléphone que nous avions eu plusieurs appels de leurs collègues alors qu'ils ne nous avaient jamais appelés. »

Mélanie Bergeron-Blais estime que les démarches officielles n'ont rien donné jusqu'à ce que l'histoire soit rendue publique dans les médias et sur Facebook. « C'est là que ça s'est mis à bouger et à débouler. On a maintenant l'impression que quelqu'un enquête quelque part et que nous ne sommes plus un dossier dans le fond d'une pile. »

Attendre environ une semaine avant d'avoir la visite d'Affaires mondiales Canada, c'est trop long selon Jocelyne Bergeron. « Quand tu as perdu un membre de ta famille, chaque seconde compte. S'ils sont en danger, il faut les sauver. On ne veut pas que ça retarde. On ne s'est pas sentis soutenus. »

La sœur d'Édith Blais va plus loin. « C'est clair qu'ils sont en danger. Ça ne se peut pas qu'elle ne nous contacte pas. Il n'y a aucun, aucun doute qu'il leur est arrivé quelque chose. »

Affaires mondiales Canada n'a pas souhaité commenter le délai avant de planifier le rendez-vous de dimanche.

Le gouvernement n'aurait pas été en mesure d'expliquer à la famille les démarches qu'il réalise non plus. « Nous avons demandé où ils en sont dans les démarches. Édith a-t-elle traversé des frontières? Sommes-nous en contact avec les autorités locales ou avec les hôpitaux? Rien », indique Mélanie Bergeron-Blais.

« L'idéal, ce serait aussi de pouvoir compter sur quelqu'un qui a de l'expertise dans ce genre de recherche pour nous conseiller, pour nous aider à trier toute l'information qu'on reçoit », ajoute sa mère.



Jocelyne Bergeron et Mélanie Bergeron-Blais, la mère et la sœur d'Édith Blais, n'ont pas senti que le gouvernement canadien les soutenait. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

Interrogé pour connaître les actions posées auprès des familles inquiètes, Affaires mondiales Canada renvoie vers son site internet. On y prodigue plusieurs conseils, notamment de contacter la police du pays où un proche serait disparu et d'aviser le Centre de surveillance et d'intervention d'urgence du Canada.

« Si l'on n'arrive pas à retrouver une personne et que l'on craint pour son bien-être, on demandera à la famille de déposer un rapport de personne disparue auprès du service de police canadien compétent, qui fera ensuite appel à Interpol pour demander la collaboration des forces de police étrangères », lit-on aussi sur le site internet.

Le député de Sherbrooke, Pierre-Luc Dusseault, indique pour sa part que les actions du Canada sont limitées dans des pays étrangers. « Ce sont les autorités locales qui mènent les enquêtes. Il n'y a pas de nos fonctionnaires qui sont déployés sur le terrain. Nous nous assurons que les autorités concernées sont au courant, nous pouvons leur suggérer des pistes, et il faut être prudent pour ne pas nuire aux enquêtes », prévient-il sans commenter directement le dossier spécifique de la disparition d'Édith Blais.

Expliquant le protocole habituel, M. Dusseault mentionne que l'information sensible qui filtrerait publiquement pourrait se retrouver entre de mauvaises mains.

Il convient toutefois qu'Affaires mondiales Canada pourrait peut-être être plus proactif dans certaines situations. « Les autorités pourraient dire plus spécifiquement aux familles ce qui peut être fait pour leur permettre d'avoir des attentes réalistes. »

Enfin, Pierre-Luc Dusseault rappelle qu'il faut prendre au sérieux les avis aux voyageurs publiés sur le site du gouvernement du Canada. « Ils ne sont pas faits au hasard. Ils traduisent des dangers potentiels pour lesquels il faut doubler sa vigilance. Évidemment, le champ d'action du gouvernement dans certaines zones de conflit peut être plus limité. »

NOTRE VIDÉO
DISPONIBLE DANS
et sur latribune.ca
L'incontourn app'

Parce qu'on a tous droit à une
2e CHANCE
BEAUCAGE
AUTO CRÉDIT
Financement auto - Spécialiste en redressement de crédit
APPROBATION FACILE ET RAPIDE À TAUX TRÈS AVANTAGEUX

Contactez-nous 1 866 503-2656

SOMMAIRE

affaires	15
annonces classées	20
arts et spectacles	17
décès	21
horaire télé	24
horoscope	23
loterie	12
monde	14
opinions	10
sports	26

NOUS JOINDRE

ADRESSE
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

NUMÉRO GÉNÉRAL
819 564-5450

ABONNEMENT ET LIVRAISON
819 564-5466
abonnement@latribune.qc.ca
Sans frais
1 800 567-6955

RÉDACTION (24/7)
819 564-5454
redaction@latribune.qc.ca
Téléc. 819 564-8098

PUBLICITÉ
819 564-5450
Téléc. 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES
819 564-2222
Téléc. 819 564-5482

HEURES D'OUVERTURE
De 8 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30

latribune.ca
facebook/quotidienlatribune
@LT_LaTribune

CIUSSS DE L'ESTRIE-CHUS

Lien direct entre le TSO et les congés maladie

MARIE-CHRISTINE BOUCHARD
marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les infirmières (31,7 %), les préposés aux bénéficiaires (20,6 %) et les infirmières auxiliaires (10,3 %) effectuent au total 62,6 % du temps supplémentaire travaillé au CIUSSS de l'Estrie-CHUS. Sans surprise, ces trois catégories d'emploi représentent 47,7 % des employés qui touchent en ce moment de l'assurance-salaire (congé maladie).

La direction du CIUSSS de l'Estrie-CHUS travaille d'arrache-pied pour diminuer le temps supplémentaire, particulièrement le temps supplémentaire obligatoire (TSO) qui fait très mal aux employés et à l'organisation en général.

« Ce qui nous fait mal comme organisation, c'est quand on demande du temps supplémentaire obligatoire (TSO). Le TSO n'offre pas de compatibilité avec notre vie personnelle. Ça ne crée pas des milieux de travail intéressants. Chaque fois que l'on doit imposer un TSO, on met une personne à risque de briser son équilibre et ça augmente les risques qu'il ait besoin de l'assurance-salaire », soutient Josée Paquette, directrice des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques au CIUSSS de l'Estrie-CHUS.

« Dans la complexité de nos systèmes, nous ne pouvons pas savoir où se passe le TSO exactement, dans quels établissements ou dans quels services. Mais à partir du 1er avril prochain, nous serons en mesure de le faire. Notre objectif est de le réduire, de l'éliminer si on est capables », ajoute Mme Paquette.

Le temps supplémentaire, lui, est là pour rester cependant.

« Le temps supplémentaire a toujours existé et il existera toujours. Il faut comprendre qu'il y a des gens qui choisissent d'en faire pour différentes raisons et que ça correspond à leurs besoins.

« Il ne faut pas oublier non plus que nous sommes dans un contexte où nous manquons de ressouces : rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme! Alors quand nous voulons réduire nos listes d'attente ou ouvrir des lits de surcroît pour répondre aux besoins de la population, il faut le faire avec le personnel que nous avons déjà. Alors on demande s'il y a des gens qui veulent faire du temps supplémentaire et il y en a qui lèvent la main et on s'en réjouit », dit-elle.

« Nous allons aussi suivre l'évolution du temps supplémentaire. Il n'est pas question qu'il explose. Mais c'est moins un enjeu de santé globale si les gens sont volontaires à le faire », ajoute Josée Paquette.

Le temps supplémentaire, qui est travaillé à taux et demi, a aussi un coût pour le CIUSSS de l'Estrie-CHUS.



Josée Paquette, directrice des ressouces humaines, des communications et des affaires juridique au CIUSSS de l'Estrie-CHUS — PHOTO SPECTRE MÉDIAS, RENE MARQUIS

« C'est vrai, mais si nous avions accès à une grande quantité de personnel, il y aurait aussi des coûts reliés au fait d'avoir des employés qui ne peuvent pas travailler suffisamment », renchérit-elle.

Mme Paquette s'est particulièrement inquiétée pour ses infirmières, ses infirmières auxiliaires et ses préposés aux bénéficiaires, les trois principaux titres d'emploi au CIUSSS de l'Estrie-CHUS et le principal personnel à travailler auprès des malades pour leur donner des soins et services.

« Selon nos données, 86,2 % des infirmières font deux quarts de travail ou moins de temps supplémentaire par mois », soutient Mme Paquette, rappelant qu'il est impossible de savoir s'il est obligatoire ou volontaire. 34 % des infirmières ne font aucun temps supplémentaire.

Certaines infirmières en font plus cependant : 6,6 % font en 15 et 22 heures, 3,2 % entre 22,5 et 30 heures et 4 % font plus de 30 heures.

Même chose du côté des infirmières auxiliaires qui sont 89 % à faire moins de 15 heures de temps supplémentaire par mois, pendant que d'autres en font beaucoup plus : 5,4 % en font en 15 et 22 heures, 2,6 % entre 22,5 et 30 heures et 3 % font plus de 30 heures. 40,9 % n'en font pas du tout.

Les préposés aux bénéficiaires (PAB) sont 87,4 % à faire moins de 15 heures de temps supplémentaire par mois, alors que 5,2 % en font en 15 et 22 heures, 2,7 % entre 22,5 et 30 heures et 4,6 % font plus de 30 heures. 51 % n'en font pas du tout.

Dans quels établissements ou dans quels départements plus précisément travaillent les employés qui multiplient les heures supplémentaires? Impossible de le savoir pour le moment.

« Notre organisation progresse. À partir du 1er avril, nous serons en mesure d'avoir un portrait plus détaillé des endroits où il y a plus de temps supplémentaire qui se fait », soutient Josée Paquette.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

HONORER, *verbe*

Définitions – Rendre honneur à. *Honorer ses professeurs.* – Respecter, tenir en haute estime.

Antonymes – abaisser, avilir, blasphémer, calomnier, dénigrer, déshonorer, diffamer, flétrir, mépriser, offenser, outrager, rabaisser, vilipender.

Proverbe – *Comme on connaît ses saints on les honore* : la façon dont on se comporte envers chacun dépend du caractère et des qualités qu'on lui connaît.

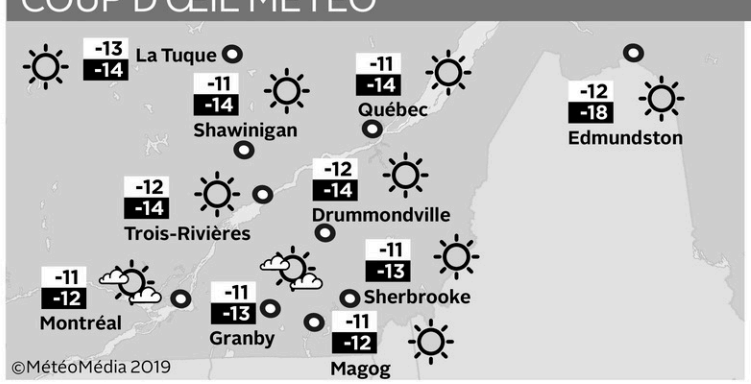


Votre nouveau complice :
Antidote 10
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

5342487

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain
Max. 1
Min. 0
Faible neige
Précipitations : 90 %

Mercredi
Max. 1
Min. -6
Neige
Précipitations : 90 %

Jeudi
Max. -4
Min. -17
Nuageux avec averses de neige dispersées
Précipitations : 40 %

Vendredi
Max. -16
Min. -25
Ciel variable
Précipitations : 30 %

AU QUÉBEC

Asbestos	Soleil	-12	-14
Baie-Comeau	Soleil	-12	-15
Bromont	Ensoleillé	-11	-13
Coaticook	Soleil	-12	-13
East Angus	Soleil	-11	-13
Gatineau	Variable	-11	-13
Lac-Mégantic	Soleil	-11	-14
La Malbaie	Soleil	-10	-12
Rimouski	Soleil	-14	-18
Saguenay	Soleil	-16	-18
Thetford Mines	Soleil	-12	-14
Valcourt	Soleil	-12	-14
Victoriaville	Soleil	-12	-13
Weedon	Soleil	-12	-13
Windsor	Soleil	-12	-14

LE SOLEIL

7h26 16h20
Durée du jour : 8h54

LA LUNE
Lever : 8h31 Coucher : 17h58
14 janv. 21 janv. 27 janv. 04 fév.

ALMANACH

Maximum hier	1,0°
Minimum hier	-8,0°
Normale le jour	-5,1°
Normale la nuit	-16,9°
Record max	2,2°/1967
Record min	-35,6°/1996

Précipitations (avant-hier)

Ce mois-ci	19,5 mm
Ce mois-ci l'an dernier	12,6 mm
Cette saison	19,5 mm
La saison dernière	12,6 mm

1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

VOTRE MÉTÉO PERSONNALISÉE
Recevez vos alertes météo en tout temps où que vous soyez.
MétéoMédia
App Store Google Play

Événement 100% trappeurs

JUDITH DESMEULES
judith.desmeules@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Trapper est un loisir pour quelques 5000 adeptes au Québec. Simon Jacques, trappeur professionnel, est parmi eux. Depuis ses 20 ans, il analyse la population de territoires et piège certains animaux sauvages. C'est le plaisir d'être en forêt et le sentiment de liberté qui l'ont attiré.



Le trappeur professionnel Simon Jacques participe au rassemblement et enseigne des techniques de dépiautage aux visiteurs. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

« Un trappeur, ça gère son territoire de trappe comme il faut, on veut faire un contrôle de la population, on veut en enlever, mais pas trop. L'idée n'est pas d'enlever jusqu'au dernier coyote, loin de là... Quand on sait qu'il y a une famille établie, on va en prendre deux ou trois et on vérifie si ce sont des mâles ou des femelles. Quand on a pris deux femelles à une place par exemple, on enlève les pièges, pour ne pas en prendre d'autres », souligne-t-il.

Les trappeurs ne peuvent pas chasser comme bon leur semble. Ils sont soumis à des réglementations strictes et ont besoin d'autorisation pour chaque secteur. M. Jacques était parmi les invités de l'annuelle journée familiale de l'Association des trappeurs indépendants du Conseil de l'Estrie (APTI Estrie) qui avait lieu dimanche, au bâtiment des Vétérans de l'armée, de la marine et de l'aviation du Canada — Unité des anciens combattants 318. Une activité organisée entre autres pour informer la population sur les différentes techniques de trappe. Chaque année, bien que M. Jacques soit résident de la Beauce, il visite Sherbrooke pour y participer, ça lui permet d'échanger avec des gens du milieu et de partager ses techniques.

« Il y a deux adolescents qui sont venus me voir tantôt, ils n'avaient jamais touché à ça. On leur montre ce qu'on fait, parfois ça leur donne une passion », partage-t-il.

M. Jacques offre ses services de trappeur à la population. Il capture des animaux nuisibles qui peuvent se retrouver sur un territoire privé. « Souvent ce sont des problèmes de moufettes trop près des maisons », souligne-t-il.

Et avant d'en arriver à la capture de l'animal, M. Jacques essaie son « truc spécial ».

« Des cheveux de personnes... vous en mettez une poignée à tous les trois pieds du terrain. On fait ça pendant trois semaines environ et ça éloigne », assure-t-il.

Sa passion pour le trappage l'a même amené à créer avec sa conjointe une entreprise de fabrication de fûts et d'autres outils pour le dépiautage d'animaux. Dans la région de l'Estrie, il est possible de se procurer les produits de Fûts PSJ chez Québec Trap, à Saint-Denis-de-Brompton. M. Jacques utilise le bois franc pour ses outils, ce qui leur donne une excellente qualité.

UN ÉVÉNEMENT ATTENDU

Près d'une centaine de personnes ont participé à la journée d'activité pour les trappeurs de l'APTI Estrie, événement organisé par la Fédération des trappeurs gestionnaires du Québec (FTGQ). On y informe tous les trappeurs, amateurs ou professionnels de l'Estrie. C'est l'occasion pour eux d'assister à des démonstrations de dépiautage ou de dégraissage d'animaux par exemple. Aussi, les visiteurs peuvent se procurer plusieurs outils de piégeage sur place toute la journée. Des représentants des maisons d'encan de l'Estrie étaient aussi présents pour recueillir les fourrures écorchées, ces maisons sont les seules à pouvoir commercialiser la fourrure.

Le moniteur Pascal Dubuc, membre de l'APTI depuis plusieurs années, faisait également une conférence sur l'utilisation des collets.

« Le nombre de personnes présentes va avec la valeur de la fourrure; plus que la fourrure est basse, moins on a de personnes présentes. Cette année, c'est une année où la fourrure n'est pas tellement en demande, il y a juste le coyote, pour la garniture des capuchons par exemple. Le coyote est très commercialisable. On dépiaute un animal dans le but de commercialiser sa fourrure. C'est pour ça aussi que je donne la formation sur les collets, c'est une méthode pour attraper le coyote. On essaie de mettre l'emphase sur le coyote en fait », explique-t-il.

M. Dubuc soulève aussi qu'il remarque chaque année la présence de tous types de gens lors de ses conférences. « C'est un peu tout le monde. On retrouve aussi beaucoup de gens qui viennent des grandes villes, de Montréal. Ces gens-là descendent en Estrie les fins de semaine pour venir faire du trappage. Le loisir de trapper est même aussi fort chez les hommes que chez les femmes. Et il y a beaucoup de jeunesse aussi depuis quelques années, on a des écoles qui donnent des formations sur le trappage. Ça incite des jeunes à aller à l'école plus longtemps, ils associent un loisir, qui est le trappage, avec les études. »

QUÉBEC SCIENCE

Un professeur de l'UdeS derrière une des 10 découvertes de l'année

JUDITH DESMEULES
judith.desmeules@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le professeur de l'Université de Sherbrooke Léon Sanche est le chercheur derrière l'une des dix découvertes de l'année, selon Québec Science. Son travail donne des pistes sur la façon dont la vie pourrait avoir émergé sur Terre.

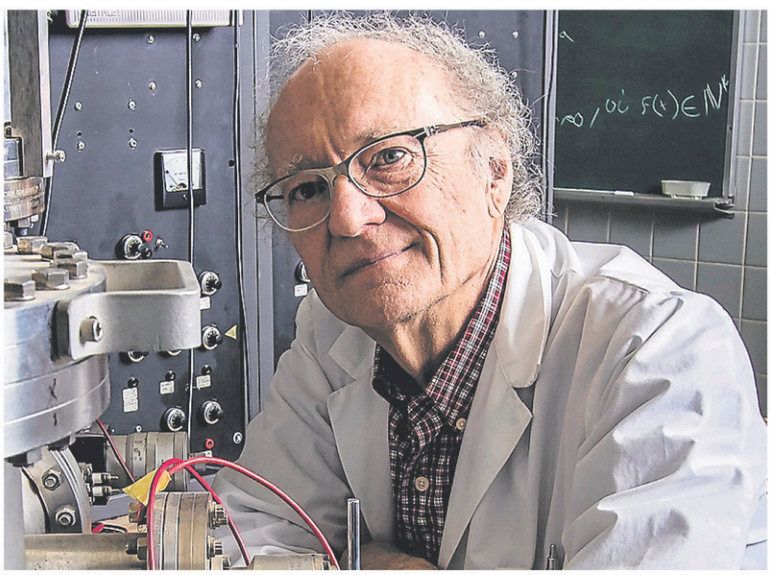
Selon un article de Québec Science, il s'agit de la découverte de molécules complexes dans un environnement reproduisant l'hostilité de l'espace qui aurait mené à cette avancée scientifique.

M. Sanche est professeur à la Faculté de médecine et des sciences de la santé, dans le département de médecine nucléaire et radiobiologie. Il détient un baccalauréat en sciences de l'Université Laval et un doctorat en philosophie obtenu à l'Université Yale. M. Sanche est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en science des radiations.

Cela fait 40 ans qu'il se consacre à l'étude des électrons secondaires, produits en très grand nombre lors de rayonnements ionisants comme les rayons utilisés en radiothérapie pour détruire les cellules cancéreuses. Récemment, le physicien a pu voir que les applications de ces travaux pouvaient répondre à plusieurs questions au sujet des origines de la vie.

Québec Science raconte que M. Sanche et son équipe ont démontré que des électrons de basse énergie peuvent, dans certaines conditions, créer des molécules propices à l'apparition de la vie, des molécules prébiotiques. Après maintes expériences, le chercheur de l'Université de Sherbrooke a découvert des molécules complexes, apparentées à celles qu'on trouve dans les systèmes vivants. Comme la glycine, un acide aminé nécessaire à la structure des protéines et qui a déjà été repéré sur des météorites et satellites de notre système solaire. Les résultats de ces recherches ont d'ailleurs été publiés dans *The Journal of Chemical Physics*.

Il n'a pas été possible de rejoindre Léon Sanche dimanche.



Le professeur Léon Sanche — PHOTO QUÉBEC SCIENCE

La passion des pierres

TOMMY BROCHU
tbrochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Parcourir les pays pour visiter les mines de pierres précieuses avec, en poche, une petite lentille servant à analyser la roche. Depuis 15 ans, c'est ce que fait Suzanne Charlebois, une Magogoise. Au travers des voyages, la femme d'affaires est propriétaire d'une galerie d'art et a créé une crème pour les mains.



La gemmologue Suzanne Charlebois est une des rares femmes à se rendre directement dans les mines pour travailler avec les propriétaires et les investisseurs. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD

« Mon travail, c'est d'aller dans les mines et de travailler avec les propriétaires. Je suis engagée soit par les propriétaires des mines ou par les investisseurs qui veulent transformer les cristaux. Il y a plusieurs femmes qui pratiquent le métier de gemmologue, mais comme gemmologue de champs, je n'ai jamais rencontré d'autres femmes. Normalement ce sont des hommes », indique celle qui est devenue spécialiste en diamants bruts et qui a étudié à New York.

Le plus important pour Mme Charlebois, qui est également propriétaire d'une galerie d'art de Magog, c'est de travailler avec des personnes qui respectent les humains. « J'ai travaillé beaucoup en Afrique à des places où l'exploitation n'était pas nécessairement éthique. Parfois, pour changer un système, il faut travailler avec lui. On encourage les gens de la région à faire le changement. C'est complexe comme principe. Je suis allée travailler dans des mines où les travailleurs ne sont pas assez bien protégés ou pas assez bien payés. Ce ne sont pas des mineurs traditionnels. Ils ont des conditions différentes et il faut être conscients sans les juger. Souvent, ce sont les patrons qui veulent changer les choses », exprime-t-elle.

Mme Charlebois vend également des bijoux, qu'elle considère comme étant parfaits, puisque chaque étape de la production est réalisée par un expert différent. « J'achète les pierres, je les fais tailler, je les fais monter en bijoux, donc on couvre toute la production de A à Z. Je fais l'évaluation de valeur des bijoux, aussi », ajoute-t-elle.

« J'adore le processus créatif de créer un bijou personnalisé, poursuit-elle. J'aime l'idée que quelqu'un peut tomber en amour avec une pierre, faire monter un bijou spécifique à eux. Je connais le propriétaire de la mine, je connais la personne qui a taillé la pierre et je connais la personne qui a monté le bijou. »

Les bijoux varient entre 50 et 5000 $. Le morceau le plus cher de Mme Charlebois, qui est dans un coffre-fort, est une émeraude rouge venant des montagnes de l'Utah, qui vaut environ 7000 $. Celle-ci a fait une bague pour un client valant environ 60 000 $.

« Je pense avoir plus de 1000 morceaux. J'ai des opales qui viennent de partout autour du monde, de toutes les tailles et toutes les couleurs », estime la femme d'affaires.

« Je travaille de façon internationale, avec des mines au Mexique, aux États-Unis, en Australie, continue-t-elle. On travaille par Skype, par téléphone et par Fedex. Quand on a à faire des voyages, on les fait »

En plus de tout ça, Mme Charlebois vend une crème à main partout aux États-Unis et au Canada. Elle dit travailler environ 30 h par semaine. « Ça a l'air plus gros que ce que c'est! », conclut-elle, le sourire en coin.

Collectionneur de distributrices à bonbons

ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — 409. C'est le nombre de distributrices à bonbons PEZ qu'ont accumulées, au fil des ans, Antonin Roussel et son père, Pascal. Les distributrices à l'effigie de personnages de films ou de bandes dessinées décorent et colorent la chambre du garçon de 11 ans, qui a fait de cette collection une vraie passion.



409. C'est le nombre de distributrices à bonbons PEZ qu'ont accumulées, au fil des ans, Antonin Roussel et son père, Pascal. —PHOTO SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD

Les objets sont parfaitement classés par catégorie (films, personnages, équipes de baseball majeur, personnages de Noël, etc.) et trônent fièrement sur les tablettes de la chambre de l'élève qui fréquente l'école primaire du Boisjoli. On y retrouve aussi des coffrets.

« Il y a environ trois ans, j'ai dit à Antonin que ce serait l'*fun* qu'il fasse une collection. Quand j'étais jeune, j'étais un collectionneur : des épinglettes, des macarons... Les jeunes aujourd'hui ne collectionnent plus rien. Ça permet d'inculquer de bonnes valeurs, comme la patience et la persévérance (...) J'ai l'âme d'un collectionneur, je trippe autant que lui! »

C'est en apercevant une distributrice à l'allure du personnage Thor d'Avenger qu'Antonin a eu l'idée du projet, raconte ce dernier. Il a déjà fait une présentation à l'école sur son initiative et il semblait avoir surpris ses camarades de classe : personne n'avait jamais vu ça. « Quand on dit qu'on collectionne les distributrices PEZ, les gens nous regardent avec des points d'interrogation dans les yeux », commente Pascal Roussel.

Le père de famille, enseignant au Tournesol à Windsor, estime que son fils et lui ont probablement acquis tout ce qui se trouve au Québec, de sorte qu'ils se tournent vers l'extérieur pour obtenir de nouveaux items : ils achètent notamment sur eBay ou encore lorsqu'ils sont en voyage. Le modèle d'Astérix, par exemple, a été commandé d'Europe, et un autre de la Chine.

Le père se promet d'ailleurs de jeter un coup d'œil au Mexique lors de ses prochaines vacances. « Je suis allé en Grèce cet été. J'en ai cherché, mais je n'en trouvais pas. »

D'ailleurs, souligne M. Roussel, la formation de la collection a ralenti. « C'est de plus en plus difficile à trouver. » Le duo peut parfois mettre la main sur de nouveaux items lorsqu'un nouveau film d'animation sort sur le marché, par exemple, et que PEZ conçoit de nouvelles distributrices.

Lorsqu'il arrive à en dénicher, Pascal Roussel met la distributrice dans le four à micro-ondes... et son garçon a la surprise lorsqu'il ouvre la porte. « Je lui dis que le PEZ Noël est passé », lance le père en souriant.

Les collectionneurs comme les Roussel semblent rares au Québec : sur la page Facebook PEZ du Québec, on ne compte que huit collectionneurs, raconte M. Roussel. Toutefois, ils seraient assez nombreux à travers le monde. Échanger des items avec d'autres collectionneurs pourrait d'ailleurs être une avenue pour acquérir de nouveaux objets. Pascal Roussel dit ne pas être en mesure de chiffrer la valeur de la collection.

Ce n'est pas les bonbons qu'ils contiennent, mais bien les objets en soi qui suscitent l'intérêt des Roussel, selon le père de famille. Antonin a d'ailleurs une boîte comptant de nombreux sachets de bonbons qui viennent souvent avec la distributrice. Parfois, raconte Pascal Roussel, lorsqu'il n'est plus certain qu'il a déjà un modèle à la maison, il fait appel à la mémoire de la grande sœur d'Antonin pour être certain qu'il ne l'a pas déjà.

THÉÂTRE GRANADA

Les sièges partent, Georges reste

TOMMY BROCHU
tbrochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Au balcon du Théâtre Granada, tous les bancs ont été retirés et descendus près de la scène afin d'être vendus. Tous, sauf un. Le siège de Georges, le fameux fantôme du Granada demeure bien vissé dans le plancher de la salle qui sera centenaire dans 10 ans.

Rappelons que Georges, un amateur d'opéra qui est décédé en plein spectacle, dans son siège, dans les années 1940, hante toujours la bâtisse. En effet, selon la légende, le gentil fantôme rôde encore en ce lieu, ce qui explique pourquoi son banc, le P13, demeurera dans la pièce.

« Les gens vont maintenant pouvoir le reconnaître plus facilement, car il sera vraiment différent des autres, affirme la directrice du Granada, Suzanne-Marie Landry. On ne voulait pas s'en départir, car c'est sa place. C'est son théâtre et l'on est chez lui en fait. »

Selon elle, le fantôme est toujours présent. « Il semblerait que Georges soit décédé dans le théâtre. On ne connaît pas l'histoire exacte, il y a plusieurs spéculations là-dessus. On sait qu'il s'appelle Georges et qu'il se manifeste de différentes manières dans le théâtre », décrit-elle.

DES HISTOIRES

Pour plusieurs citoyens, acheter un siège était une nécessité. Rosalie Nadeau ne pouvait pas passer à côté de cette offre. « C'est une salle assez exceptionnelle. J'ai joué ici étant jeune quand j'étais en théâtre. J'enseigne le théâtre et le français, donc cet endroit est important. De plus, c'est l'endroit du bal de nos finissants. Acheter un banc, c'est mettre une partie du Granada chez moi et dans ma classe », explique-t-elle.

Guy Nadeau, lui, se remémore de lointains souvenirs, alors qu'il s'était installé au balcon pour écouter un spectacle, il y a plusieurs décennies. « Quand je suis arrivé en Estrie il y a 40 ans, c'est la première salle dans laquelle je suis venu. J'étais venu voir Paul Piché. J'étais au début de la trentaine et j'étais dans les aînés. J'étais gêné, je me sentais trop vieux pour aller voir Paul Piché ! Et je suis toujours resté accroché à ce beau souvenir. Les bancs sont pour mettre dans mon garage », avoue-t-il.

Pour Suzanne-Marie Landry, nul doute, il fallait vendre ces bancs aux Sherbrookois. « On a réalisé comment les gens avaient un attachement profond envers le Théâtre Granada. Il y en avait qui avaient des histoires très touchantes. Une femme disait qu'elle avait vu les spectacles de l'orchestre symphonique alors qu'elle avait sept ans. Ça faisait plusieurs années qu'elle venait au Théâtre. C'est touchant de voir comment les gens sont heureux. Ils sont tous excités d'embarquer leurs bancs dans leur voiture. C'est leur salle », assure-t-elle.

MOMENT OPPORTUN

La Ville a acheté les nouveaux sièges au coût de 15 000 $. Ceux-ci seront plus confortables et l'acoustique sera meilleure grâce au tissu qui les recouvre. « Aujourd'hui, si l'on faisait une commande de ce genre de bancs, ça coûterait certainement 90 000 à 100 000 $. Il y avait beaucoup de plaintes sur le confort. On veut que nos clients soient bien assis. C'était une préoccupation », commente Mme Landry.

« On est heureux, car on a pu acheter les bancs de Saint-Augustin-de-Desmaures, continue-t-elle. Ce sont des bancs très confortables, qui sont en érable et de la couleur du théâtre. Les gens du balcon seront plus confortables. Évidemment, en 1929, les gens étaient plus petits. Là, ils seront deux pouces et demi plus haut. Au niveau acoustique, comme les bancs sont en bois et tissus, il y aura moins de réverbération. »

Est-ce que ces nouvelles pièces dureront aussi longtemps que leurs prédécesseurs ? « Sûrement pas ! 90 ans, c'est quand même très long, mais on espère qu'ils seront durables pour plusieurs années. C'est du très bon matériel », affirme-t-elle, le sourire aux lèvres.

En tout, ce sont 150 paires de bancs qui ont été vendus au coût de 90 $ la paire.



La directrice du Granada Suzanne-Marie Landry tenait à ce qu'un seul siège original demeure dans la bâtisse, soit celui de Georges, le fantôme du Granada. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

NOTRE VIDÉO
DISPONIBLE DANS
et sur latribune.ca
L'incontourn app'



FRAIS SCOLAIRES
CONSULTATION PUBLIQUE
PARTICIPEZ EN LIGNE
CONSULTATIONFRAISSCOLAIRES.GOUV.QC.CA
Québec
5367563

opinions

Président-éditeur ALAIN TURCOTTE Directeur général MAURICE CLOUTIER Directeur de l'information LOUIS-ÉRIC ALLARD

Le retour en force de Nancy Pelosi

GILLES VANDAL
ANALYSE
Collaboration spéciale



L'anticipation d'une très grande victoire des candidats démocrates à la chambre des représentants était très palpable le 6 novembre dernier. Cette importante victoire fut largement orchestrée par Nancy Pelosi. Aussi, ce soir-là, ses partisans l'accueillirent bruyamment en scandant «Speaker, Speaker, Speaker» pour signifier leur désir de la voir redevenir oratrice de la chambre.

Lors des élections de mi-mandat, Pelosi s'est directement impliquée dans une campagne record de financement qui atteignit les 500 millions de dollars. Elle leva personnellement 135 millions pour venir en aide aux candidats contestant des districts tenus par les républicains. Elle fournit ainsi un soutien appréciable à plus de 70 candidats impliqués dans des luttes serrées.

En dépit de son engagement vis-à-vis les jeunes candidats démocrates, un nombre important de ceux-ci firent campagne pour un renouvellement du leadership démocrate de la chambre. Lors de la tenue du caucus démocrate du 28 novembre, le nombre de nouveaux élus, se positionnant comme anti-Pelosi, atteignit 32.

Comme 234 représentants démocrates avaient été formellement élus, Pelosi n'avait pas les 218 votes nécessaires pour se voir confirmés comme oratrice de la chambre. Néanmoins, ce premier vote, avec le soutien de 86% des membres de son caucus, représentait pour elle une grande victoire.

Des négociations en coulisses lui ont permis deux semaines plus tard d'obtenir les votes démocrates nécessaires. En contrepartie, Pelosi s'est engagée à se retirer de la direction du caucus à la fin de 2022. Cette approche permettra à la nouvelle génération de se familiariser avec les rouages politiques de Washington. Pelosi resterait donc un acteur important sur la scène politique américaine.

Non seulement elle représente parmi les dirigeants démocrates le meilleur collecteur de fonds, mais elle sait mieux que tout autre comment naviguer entre les factions du parti démocrate tout en restant fidèle à ses racines libérales.

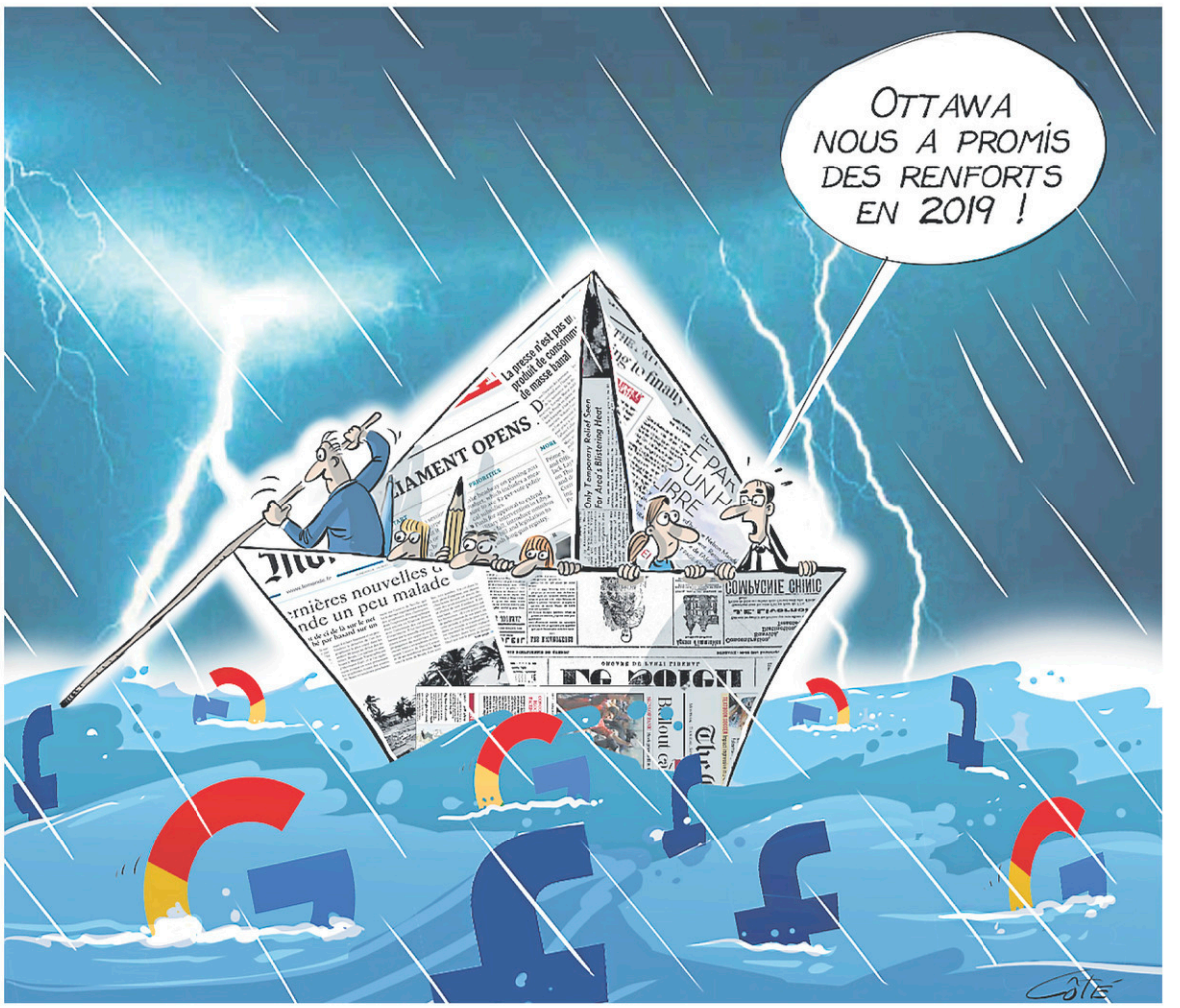
Représentant le cœur et l'âme du parti démocrate, elle connaît très bien ses dossiers. Elle est donc capable d'être une véritable mentore pour enseigner aux nouveaux comment devenir un grand législateur. Elle dispose d'une équipe de direction expérimentée et efficace qui sait quand et où faire les compromis nécessaires.

Finalement, Pelosi est une batailleuse de rue. Si elle tend à répondre de manière civilisée aux questions des médias, elle sait aussi comment donner un crochet à tout adversaire qui tente de saper indûment ses positions politiques. Ainsi, face à un président qui ne respecte aucune règle, cette qualité de combattante représente un atout important.

Comme elle concluait l'entente sur l'avenir de son leadership, Pelosi fut convoquée le 11 décembre, avec Chuck Schumer, le dirigeant de la minorité démocrate au sénat, par le président Trump. La rencontre devait se tenir à huis clos. Mais à la surprise des deux dirigeants démocrates, les médias étaient invités à assister à la réunion.

L'objectif de la rencontre consistait à envisager différentes avenues pour un compromis budgétaire afin d'éviter une paralysie partielle du gouvernement fédéral. En effet, si le Congrès n'adoptait pas avant le 21 décembre une résolution budgétaire, le gouvernement cesserait d'être financé et des millions d'employés fédéraux seraient mis en congés forcés.

Trump affirme depuis trois ans que le Mexique payerait pour la construction d'un mur frontalier. Pourtant, il demandait maintenant aux dirigeants démocrates d'accepter de soutenir sa demande de crédit de cinq milliards de dollars. Il posa l'obtention de ce crédit comme condition fondamentale pour éviter une paralysie du gouvernement. L'impasse financière devenait ainsi sa nouvelle façon d'attirer l'attention médiatique et de se faire du capital politique.





Nancy Pelosi représente le coeur et l'âme du parti démocrate. — PHOTO THE ASSOCIATED PRESS

La stratégie de Trump est quadruple : d'abord faire oublier les révélations quotidiennes entourant le Russiagate en créant une nouvelle controverse; geler grâce à la paralysie gouvernementale les enquêtes le concernant; blâmer ensuite les démocrates pour cette paralysie, alors que ce sont les républicains qui contrôlaient encore les deux chambres et qui étaient incapables de s'entendre pour proposer un compromis; et finalement consolider sa base politique en démontrant que la construction d'un mur fait toujours partie de ses priorités.

La discussion devant les caméras se déroula dans une véritable atmosphère de téléréalité, système dans lequel Trump est passé maître. Confrontée à l'attitude intimidante du président, Pelosi réagit promptement à son «show médiatique». Elle répliqua au président du tac au tac de manière telle que ce dernier qui habituellement ne tolère pas de voir son autorité contestée, plus encore si celle contestation provient d'une femme, en resta bouché bée.

Conséquemment, Trump se contenta d'affirmer que le gouvernement sera paralysé sans de nouveaux crédits pour la construction du mur et qu'il allait en prendre la responsabilité pour des raisons de sécurité nationale. Si le public américain en général est rébarbatif à toute coupure des services fédéraux, Trump sait que son intransigeance est populaire auprès de ses partisans.

Comme tout se passa en direct, la performance de Pelosi est devenue immédiatement virale sur les réseaux sociaux. Elle confirma sa réputation d'être capable de faire face à la musique et de ne jamais reculer. Par ses répliques, Pelosi dévoila sa capacité d'être gracieuse sans s'en laisser imposer. Plus encore, elle démontra comment dans les deux prochaines années elle représentera un adversaire coriace pour le président.

Trump fut battu à son propre jeu. Comme il n'aime pas perdre la face, la paralysie gouvernementale qu'il a lui-même provoquée risque de durer longtemps. En effet, les démocrates n'ont aucune raison de lui octroyer son mur.

Gilles Vandal est professeur émérite à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke.

AGRESSIONS SEXUELLES

Québec solidaire ne dit pas non à un tribunal spécialisé

MONTRÉAL — Québec solidaire trouve « intéressante » la suggestion de la députée péquiste Véronique Hivon de créer un tribunal spécialisé en matière d'agressions sexuelles.

La porte-parole solidaire en matière de condition féminine, Christine Labrie, a accepté de participer à un comité de réflexion mis sur pied par la ministre de la Justice Sonia Lebel, en compagnie de Véronique Hivon, du Parti québécois, et d'Hélène David, du Parti libéral. Le comité échangera entre autres sur l'accompagnement des victimes de violences sexuelles.

Le député Alexandre Leduc, porte-parole en matière de justice de Québec solidaire, est aussi d'avis qu'il faut se pencher sérieusement sur le dossier, notamment sur le délai de prescription qu'il faudrait abolir.

M. Leduc croit que des actions doivent être prises pour que les Québécois conservent leur confiance envers le système judiciaire. Le message doit être clair, selon lui, à l'effet que les agresseurs « ne s'en sortiront pas toujours indemnes ».

RENCONTRE

La ministre Sonia Lebel a rencontré avant la période des Fêtes le groupe de femmes « Les Courageuses ». On sait que celles-ci ont obtenu la permission d'intenter une action collective contre Gilbert Rozon, parce qu'elles allèguent avoir été victimes de harcèlement et d'agressions sexuelles de sa part.

Mme Lebel a déclaré que la rencontre avait pour but de « mieux comprendre leurs expériences au sein du système de justice » et que « leurs témoignages nourrissaient déjà ses réflexions ».

La récente décision du Directeur des poursuites pénales et criminelles (DPCP) de retenir un seul dossier de plainte contre Gilbert Rozon sur les 14 présentés à la police de Montréal a suscité de nombreuses réactions émotives.

De son côté, le premier ministre François Legault a dit être « ouvert » à un tribunal spécialisé en matière d'agressions sexuelles évoqué par le Parti québécois.

Les nouveaux billets de 10 $ restent pris dans des machines

COLIN PERKEL
La Presse canadienne

TORONTO — Des centaines de milliers de machines distributrices à travers le pays ont dû être modernisées pour traiter le nouveau billet de 10 $ distinctif, présentant un portrait vertical de la défenseure des droits civiques de la Nouvelle-Écosse, Viola Desmond. D'autres machines, qui refusent toujours les billets, devront être ajustées.

Pour que les distributeurs automatiques et les autres machines puissent lire le nouveau billet, il faut une mise à niveau du logiciel.

Spencer Baxter, propriétaire de Value Vending Services en Nouvelle-Écosse, a indiqué que ses 125 appareils n'acceptaient tout simplement pas le billet.

Leur mise à niveau, qu'il n'a pas encore eu l'occasion de faire, coûte environ 10 $ par machine, sans compter le temps de transport et de main-d'œuvre nécessaire pour se rendre aux machines situées à différents endroits.

En entrevue depuis Halifax, M. Baxter déplore perdre « de l'argent et du temps ».

Depuis leur arrivée sur le marché en novembre, la Banque du Canada a émis 19,6 millions de nouveaux billets qui sont accessibles dans les institutions financières. De ce chiffre, près de 16,9 millions seraient en circulation.



Le nouveau billet de 10 $ — PHOTO FOURNIE PAR LA BANQUE DU CANADA

Au total, 158 millions de billets de 10 $ étaient en circulation à la fin du mois de novembre, a précisé la banque centrale.

« Avec environ un demi-million de distributeurs de billets de toutes sortes utilisés au Canada, il va de soi qu'ils n'accepteront pas ce billet dès le premier jour de sa circulation », a déclaré Rebecca Spence, porte-parole de la Banque du Canada.

« PAS UNE GROSSE AFFAIRE »

Metrolinx, l'agence régionale de transport en commun de la région de Toronto, a dit qu'elle savait que les nouveaux billets poseraient problème pour ses machines utilisées pour acheter des trajets dans les autobus, les métros et les trains de banlieue.

La plupart des appareils ont déjà été reprogrammés, a déclaré Anne Marie Aikins, directrice principale des médias à l'agence. C'est le coût de faire des affaires dans une société de plus en plus automatisée, a-t-elle soutenu.

« Le beau billet de 10 $ est vertical, ce qui a déstabilisé les distributeurs automatiques, a-t-elle expliqué. Nous devons nous assurer qu'ils sont tous mis à jour. Ce n'est pas une grosse affaire. »

Le nouveau billet, avec son ensemble de fonctions de sécurité, semble avoir suscité moins de tollé que l'introduction en 2011 des billets en polymère qui remplaçaient les anciens billets en papier coton, ou les pièces de 1 $ et 2 $ plus légères produites par la Monnaie en 2012.

Dans ces cas, certains exploitants de distributeurs automatiques se sont plaints d'être mal préparés au changement et d'être forcés de calmer leurs clients mécontents et de dépenser du temps et de l'argent à réparer des appareils qui refusaient de reconnaître la nouvelle monnaie.

LA BANQUE ASSURE ÊTRE PRÉPARÉE

La Banque du Canada a affirmé qu'elle travaillait avec les institutions financières et les fabricants d'équipements pour minimiser l'impact du nouveau billet de 10 $.

Le billet conserve les caractéristiques lisibles par les machines des autres billets en polymère du Canada et est imprimé sur le même support, a-t-elle ajouté.

La banque a également indiqué qu'elle avait fourni à l'avance des informations aux fabricants d'équipements afin de les aider à mieux se préparer.

En outre, avec le déploiement progressif, relativement peu de billets se sont retrouvés dans les portefeuilles de la population, puis dans les machines. Cela a permis aux propriétaires et aux exploitants de reprogrammer leurs appareils.

« Moi, j'ai eu mon premier et je le garde, a déclaré Mme Aikins. Au moment où (le billet) sera largement mis en circulation, le problème sera réglé. »

Chris Stegehuis, président de l'Association canadienne d'autodistribution, a déclaré que l'avènement du billet de Viola Desmond semblait s'être déroulé correctement.

« Un nouveau logiciel était nécessaire pour nos valideurs de billets, comme prévu pour tout changement de monnaie ou de billet », a déclaré M. Stegehuis.



5365217



5366874

IMMEUBLE DÉTRUIT PAR L'INCENDIE DU CENTRE-VILLE DE MAGOG

La famille Voyer reconstruira au printemps

JEAN-FRANÇOIS GAGNON
jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca

MAGOG — À moins d'un imprévu, l'immeuble qui abritait le commerce Chaussures Vogue, au centre-ville de Magog, sera reconstruit à court terme. La famille Voyer, qui en était la propriétaire, prévoit que les travaux de reconstruction s'amorceront dès le printemps prochain.

«C'est réglé avec l'assureur. On a toujours l'intention de rebâtir. D'ailleurs, on a déjà approché un entrepreneur pour la reconstruction», indique Michel Voyer, qui gérait jusqu'à récemment Chaussures Vogue.

Toutefois, le nouvel immeuble pourrait être érigé sur un terrain voisin de celui où le commerce de la famille Voyer a longtemps pris place, à l'angle des rues Principale Ouest et Dufault.

«La Ville de Magog est intéressée à faire un échange de terrains avec nous. On lui donnerait le nôtre et elle nous cèderait le terrain qu'elle possède juste à côté. Ça lui permettrait, entre autres, d'élargir la rue Dufault pour faciliter le déneigement et le passage des camions incendie, au besoin», révèle l'homme d'affaires.

Rappelons que trois immeubles ont été détruits par les flammes au centre-ville de Magog, plus précisément en bordure de la rue Principale, le 16 octobre dernier. Le bâtiment qui se trouvait sur le terrain de la Ville de Magog, à proximité de l'angle Principale Ouest - Dufault, figure parmi ceux qui ont été rasés par le feu.

Directrice des communications et des technologies de l'information à la Ville, Claudia Fortin confirme que le scénario d'un échange de terrains est à l'étude. Mais elle souligne qu'il est trop tôt pour dévoiler de manière détaillée à quoi servirait le terrain qu'obtiendrait la municipalité. Ajoutera-t-on des cases de stationnement à l'arrière? Construira-t-on un édifice devant? Il faudra attendre pour avoir des réponses à ces questions.

DEUX ÉTAGES

Le bâtiment qu'érigera la famille Voyer comptera deux étages. On retrouvera un espace commercial au rez-de-chaussée et deux petits logements à l'étage supérieur.

«On serait en mesure de faire un édifice plus haut, si on le voulait, considérant que la réglementation de la Ville de Magog le permettrait. Mais j'approche vraiment de la retraite alors je n'ai pas le goût de me lancer là-dedans. Notre immeuble sera simple, mais ce sera une construction de qualité», explique Michel Voyer, qui a par ailleurs déjà annoncé que Chaussures Vogue ne renaîtra pas.

M. Voyer ne s'attend pas à ce que les travaux d'infrastructure prévus au centre-ville de Magog, en 2019, forcent sa famille à revoir ses plans. «Les matériaux pour la reconstrution n'auront pas à passer par la Principale puisqu'il y a un accès par l'arrière à cet endroit. Ça nous facilitera la vie.»

LOTO QUÉBEC — RÉSULTATS DU : SAMEDI 5 JANVIER 2019

LOTTO 6/49 : 04 10 38 40 45 48 — 43 compl. — LOT GARANTI DE 1 000 000 $ — 16229161-01 (Numéro complet non décomposable)

Québec 49 : 01 18 21 28 30 45 — 05 compl. — Gros lot de 2 000 000 $ chaque tirage

TOUT OU RIEN : 01 05 07 09 10 11 16 17 18 19 21 22 — Extra 2412516

Lotto Poker : 8 ♡ V ♣ V ♢ D ♠ R ♢ — Quotidienne 2 91 3 173 4 5565

Sprinto : 07 09 19 35 42

Banco : 01 04 06 07 08 16 21 28 34 35 46 48 49 50 55 56 62 68 69 70 — Turbo x1

Lotto D : 6 6 3 4 4 1 6 2

Astro : Jour - Mois - Année - Signe : 10 AVRIL 00 POISSONS — Triplex : 07 08 22 24 37

La loterie Grande Vie. 1 000 $ par jour à vie!

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

lotoquebec.com

recup estrie Régie de récupération de l'Estrie

RECUP ESTRIE ACHÈTE VOTRE CARTON

Si vous récupérez du carton,
Si vous avez au moins 1 tonne métrique d'accumulée,
Si vous pouvez le transporter à notre centre de tri,

Récup Estrie vous l'achètera **à un prix très compétitif.**

Contactez-nous au
819 346-2111

Au plaisir de vous entendre.

Récup Estrie
2180, rue Claude-Greffard
Sherbrooke
Téléphone : 819 346-2111
robert.lemay@recup-estrie.qc.ca

5365752

Des galettes pour les rois... et pour les Sherbrookois

TOMMY BROCHU
tbrochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Propriétaire de la boulangerie Les vraies richesses, Jean-Pierre Oddo souligne le 6 janvier la fête des Rois depuis plus de 30 ans. Pour l'occasion, le boulanger prépare plus de 400 galettes des Rois qu'il vend à son commerce situé sur la rue King Ouest, près du centre-ville. Celles-ci sont vendues durant les deux premières semaines du mois de janvier.



Aurélie Neney, de la boulangerie Les vraies richesses, confectionne les galettes du Roi. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

« C'est une tradition, explique M. Oddo, qui s'occupe du commerce avec sa femme. Ça demande beaucoup de préparation et l'on en fait beaucoup. On se prépare environ un mois à l'avance. C'est très connu. En Europe, c'est une tradition. Dans le sud de la France, c'est plus un gâteau des Rois qui est comme une brioche avec des fruits confits. On met toujours une fève dedans comme ça se fait partout ailleurs. Dans le nord, c'est plus la galette, donc la pâte feuilletée, comme au Québec. »

« Quand je suis arrivé au Québec, on faisait les deux, poursuit-il. On a vu que les gens étaient moins attirés par le gâteau. On est passés vers la galette. On essaie toujours d'en faire une différente, pour essayer de se renouveler. Cette année, en plus de la classique, on en a fait une avec des noisettes et des oranges. C'est une brioche feuilletée », mentionne-t-il, ajoutant que la galette classique se vend 27 $, tandis que celle aux noisettes se vend 30 $. Celles-ci nourrissent entre 8 et 12 personnes.

La tradition de ces galettes vient d'une croyance païenne qui a été christianisée, indique le chef. « Dans les grandes familles européennes, l'esclave qui prenait la fève était le maître pour une journée. Il pouvait même donner des ordres à son maître. C'était pour créer des liens avec les esclaves dans la famille », décrit-il.

De plus, plusieurs personnes visitent le commerce pour ce genre de produits spéciaux et éphémères. « On a des clients qui viennent exprès pour ça, mais les réguliers en prennent aussi. Il y a peut-être environ 10 % de plus de gens que d'habitude. C'est la même chose pour Noël et les grands fériés. On est très contents, et ça se passe toujours bien », résume M. Oddo.

NISSAN

Innover pour exalter

L'ÉVÉNEMENT

TRACTION INTÉGRALE INTELLIGENTE

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY MC

OBTENEZ JUSQU'À 1000$* DE RABAIS TRACTION INTÉGRALE
SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS AVEC TRACTION INTÉGRALE.

OU

PROFITEZ D'UNE DE NOS OFFRES DE LOCATION AVANTAGEUSES

SUR LES MODÈLES À TRACTION AVANT.



ROGUE

LOUEZ LE ROGUE S À TRACTION AVANT POUR **253 $** / MOIS
AVEC 3 395 $ EN COMPTANT INITIAL PENDANT **60 MOIS**

C'EST COMME PAYER **59$##** /SEMAINE

VALEUR AU DÉTAIL DE **28 208$**

+ 9$‡ /semaine pour obtenir la **TRACTION INTÉGRALE**



QASHQAI

LOUEZ LE QASHQAI S À TRACTION AVANT POUR **239 $** / MOIS
AVEC 2 995 $ EN COMPTANT INITIAL PENDANT **60 MOIS**

C'EST COMME PAYER **55$##** /SEMAINE

VALEUR AU DÉTAIL DE **24 763$**

+ 9$‡ /semaine pour obtenir la **TRACTION INTÉGRALE**



PATHFINDER

LOUEZ LE PATHFINDER SV POUR **499 $** / MOIS
AVEC 3 495 $ EN COMPTANT INITIAL PENDANT **39 MOIS**
VALEUR AU DÉTAIL DE **40 708 $**

OU

OBTENEZ JUSQU'À 6 000$≠ DE RABAIS

AU FINANCEMENT À UN TAUX STANDARD, SUR MODÈLES 2018 SÉLECTIONNÉS.

VISITEZ POUR TOUS LES DÉTAILS. | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

5365374

Offres en vigueur du 3 au 31 janvier 2019. **Les offres de location par l'entremise de NCF sont basées sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 65 000 / 100 000 km pour un terme de 39 / 60 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 $ / km.** Le premier paiement est requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 $ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Pour les offres de location et de financement, les taxes, immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 $) et assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. ## Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. * Le rabais traction intégrale de 1 000 $ / 500 $ / 1 000 $ est applicable à l'achat ou à la location et au financement à un taux standard, sur approbation de crédit, uniquement par l'entremise de NCF, d'un modèle Rogue / Qashqai / Pathfinder 2019 avec traction intégrale. Ce rabais ne peut être combiné à un taux de location ou de financement subventionné et il sera déduit du prix de vente négocié avant les taxes. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. 295 $ / 278 $ avec 3 395 $ / 2 995 $ en comptant initial. Les offres du paiement de 9 $ additionnel par semaine incluent le rabais traction intégrale de 1 000 $. ≠ Le rabais jusqu'à 6 000 $ est applicable au financement à l'achat à un taux standard, uniquement par l'entremise de NCF, d'un modèle Pathfinder Platine 2018. Ce rabais ne peut être combiné à un taux de location ou de financement subventionné ni à aucune autre offre et il sera déduit du prix de vente négocié avant les taxes. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisissez nissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2019.

le monde



Au lendemain d'une journée de mobilisation émaillée de heurts, des femmes «gilets jaunes» ont repris dimanche le flambeau d'une contestation qui s'enracine face à un gouvernement tenté de durcir la répression. — PHOTO AFP, BERTRAND GUAY

GILETS JAUNES

Nouveau face à face avec le gouvernement

Agence France-Presse

PARIS — Au lendemain d'une journée de mobilisation émaillée de heurts, des femmes «gilets jaunes» ont repris dimanche le flambeau d'une contestation qui s'enracine face à un gouvernement tenté de durcir la répression.

À Paris, Toulouse, Saint-Étienne ou encore Rennes, des centaines de femmes ont défilé en ciblant le chef de l'État — «Macron t'es foutu, les gonzesses sont dans la rue» — avec l'espoir de donner une image plus pacifique du mouvement qui défie l'exécutif depuis un mois et demi. Certaines portaient le bonnet phrygien, symbole républicain.

La veille, près de 50 000 personnes ont manifesté à travers la France, une hausse par rapport à la semaine précédente et un succès comptable pour les «gilets jaunes» après des mobilisations en demi-teinte à la fin de l'année 2018.

Cela «donnait une impression de 17 novembre», s'est félicité sur Facebook Éric Drouet, une des figures du mouvement, en référence à «l'acte I» qui avait réuni 282 000 personnes selon les autorités.

Mais une nouvelle fois samedi, des incidents parfois violents à Paris, Bordeaux ou Toulouse ont quelque peu éclipsé le message d'un mouvement qui ciblait initialement la hausse des prix des carburants et porte aujourd'hui des revendications plus larges comme le référendum d'initiative citoyenne.

À Paris, l'entrée du ministère du porte-parole du gouvernement Benjamin Griveaux a été défoncée par un engin de chantier. À Dijon, une caserne de gendarmerie a été dégradée. À Rennes un petit groupe de «gilets jaunes» a cassé une porte vitrée d'accès à la mairie.

«Nous devions assister aujourd'hui à une manifestation pacifique à Paris, et les plus radicaux s'emploient, une fois de plus, à nuire à cette mobilisation légitime», a regretté Jacline Mouraud, autre figure du mouvement.

Le gouvernement qui avait déjà dénoncé un mouvement aux mains «d'agitateurs» a de nouveau appelé dimanche à mettre un terme aux violences, condamnées par le président Emmanuel Macron.

«Je souhaite que tous ceux qui croient à la démocratie, à la représentation souveraine du peuple français se rassemblent et disent *ça suffit*», a déclaré sur la radio Europe 1 le ministre de l'Économie Bruno Le Maire.

«On est en train de faire du mal à l'image de la France», a affirmé le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer au Grand Jury LCI-Le Figaro-RTL.

Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT, principal syndicat du pays, a également désapprouvé l'intrusion dans les bureaux de M. Griveaux. «C'est factieux. On a en face de nous des gens qui veulent renverser la démocratie», a-t-il déclaré sur la radio France Inter.

RETRAIT AMÉRICAIN DE LA SYRIE

Le conseiller de Trump parle de «conditions» préalables

Agence France-Presse

JÉRUSALEM — Des conditions doivent être réunies avant le retrait des troupes américaines de Syrie, telle que la sécurité de leurs alliés kurdes, a affirmé dimanche John Bolton, le conseiller à la sécurité nationale du président américain Donald Trump.

En visite en Israël depuis samedi, M. Bolton a annoncé aux journalistes que les États-Unis souhaitaient que la Turquie garantisse la protection des Kurdes en Syrie, selon la chaîne de télévision américaine NBC News.

Ankara ne cache pas son intention de lancer une offensive contre eux pour éviter la formation, à ses portes, d'un embryon d'État kurde susceptible de raviver le séparatisme des Kurdes de Turquie.

Jusqu'ici alliés de Washington dans la lutte contre les djihadistes, les combattants kurdes en Syrie craignent que le retrait américain ne les laisse démunis face à la Turquie.

Depuis son annonce, qui a ébranlé de nombreux alliés de Washington, Donald Trump a assuré que le retrait se ferait «sur un certain temps» et pas «du jour au lendemain», semblant avoir pris acte des appels à éviter un départ précipité.

«Il existe des objectifs que nous souhaitons accomplir et qui sont une condition à ce retrait», a déclaré dimanche M. Bolton, sans donner plus de précisions.

«La date du retrait dépend de la mise en place de ces conditions (...) une fois que ce sera fait, nous pourrons parler d'un calendrier», a ajouté le conseiller, qui se rendra en Turquie à la fin de sa visite en Israël.

Certains des 2000 soldats américains en poste en Syrie pourraient rester, notamment à la base d'Al-Tanaf, dans le sud du pays, afin de contrer la présence iranienne sur le sol syrien, a précisé M. Bolton.

Le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, qui rencontrera M. Bolton dimanche en soirée, s'est engagé à poursuivre ses efforts pour empêcher l'Iran de s'implanter militairement en Syrie.

Israël a lancé des centaines de frappes aériennes en Syrie contre ce qu'il qualifie de cibles de l'armée iranienne et de livraisons d'armes perfectionnées au Hezbollah, soutenu par Téhéran.

Lors d'une réunion mardi au Brésil, le secrétaire d'État américain Mike Pompeo a déclaré à M. Netanyahu que le retrait de la Syrie n'affecterait pas le soutien américain et la protection d'Israël.

«Notre position est claire», a déclaré dimanche M. Netanyahu. «Nous continuons à agir pour le moment contre le renforcement de l'armée iranienne en Syrie et contre quiconque saperait ou tenterait de menacer la sécurité d'Israël.»



Le conseiller John Bolton et le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu — PHOTO AFP, ODED BALILTY

affaires

CRÈME GLACÉE FAIBLE EN CALORIES

Le Canada dans la mire des fabricants

ALEKSANDRA SAGAN
La Presse canadienne

Des crèmes glacées faibles en calorie et en sucre ont envahi les tablettes d'épicerie canadiennes l'an dernier, alors que les fabricants de ce péché mignon ont adopté une nouvelle stratégie.



Les cofondateurs de Coolway, une entreprise de crèmes glacées faibles en gras et en sucre, Noah Bernett et Benjamin Outmezguine, ont un produit attrayant pour les Canadiens. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, RYAN REMIORZ

Même si l'industrie de la crème glacée est en déclin au pays, des experts et des acteurs du milieu estiment que les entreprises proposant des cuillérées moins culpabilisantes auraient mis le doigt sur un produit attrayant pour les consommateurs soucieux de leur santé.

En mars, les premières pintes de la crémerie Halo Top ont été mises en vente au Canada. L'entreprise établie à Los Angeles n'a apporté que la moitié de ses 24 saveurs disponibles aux États-Unis, dont celles de gâteau d'anniversaire, de crêpes et de gaufres. Quelques mois plus tard, elle a également introduit 4 de ses 14 pintes sans lactose. En septembre, elle a ajouté une saveur de tarte à la citrouille en édition limitée — sa première saveur saisonnière au Canada.

Également au mois de mars, l'entreprise montréalaise CoolWay a commencé à vendre en épicerie sa crème glacée dotée d'une nouvelle image hypocalorique. L'entreprise auparavant nommée CoolWhey proposait de la crème glacée riche en protéines dans les salles d'entraînement et les magasins de suppléments avant de prendre conscience des occasions d'affaires à l'extérieur de ce créneau. Sa nouvelle recette a alors vu le jour, déclinée en huit saveurs passant de 280 calories pour la gousse de vanille à 390 calories pour le spécial saisonnier de biscuit au pain d'épices.

Le marché canadien de la crème glacée accuse une baisse globale. Ses revenus se sont effrités à un taux annualisé de 0,1 pour cent de 2013 et 2018, selon un rapport de la firme d'études de marché IBISWorld. Elle prévoit toutefois une croissance de 0,1 pour cent entre 2018 et 2023.

Les friandises à faible teneur en sucre représentent « absolument » une opportunité, soutient Joel Gregoire, un analyste chez Mintel.

Créer une crème glacée dont les consommateurs sont prêts à se délecter à tout moment de la journée peut être un moyen de stimuler les ventes, explique-t-il.

Sans compter que les consommateurs sont de plus en plus à la recherche d'options santé. Dix-sept pour cent des Canadiens voient les calories faibles ou réduites comme un facteur important dans leurs choix de crème glacée et 23 pour cent d'entre eux souhaitent essayer une crème glacée riche en protéines, selon les résultats d'un sondage de 2016 mené par Lightspeed GMI auprès de 2000 Canadiens adultes en ligne.

« Si l'on saisit 17 ou 23 pour cent du marché, on réussit assez bien pour la plupart des entreprises », souligne M. Gregoire.

« La seule chose que les fabricants de crème glacée ne pourront jamais vendre, c'est qu'il s'agit d'un aliment parfaitement santé, croit-il. Si on veut manger sainement, on se tournera probablement vers du chou frisé ou d'autres aliments. »

Hausse importante des ventes en 2018

MONTRÉAL — Pour une troisième année de suite, les ventes des commerces de détail du Québec ont connu en 2018 une croissance importante.

Même si les chiffres n'ont pas encore été compilés de façon officielle, les ventes auraient augmenté de 4,2 pour cent l'an dernier, selon le Conseil québécois du commerce de détail.

Son président-directeur général, Léopold Turgeon, souligne que la croissance avait été de 6 pour cent pour chacune des deux années précédentes, soit 2016 et 2017.

M. Turgeon attribue notamment cette bonne performance à la faible valeur du dollar canadien, face à la devise américaine, qui incite les consommateurs à acheter au Québec.

Léopold Turgeon s'attend à ce que la tendance se poursuive en 2019. Il met toutefois un bémol : les taux d'intérêt devront rester bas, tout comme la valeur du dollar canadien.

Le Conseil québécois du commerce de détail note par ailleurs une légère croissance des ventes en magasin en 2018, alors que le commerce électronique a poursuivi sa progression fulgurante.

LA PRESSE CANADIENNE

ELECTRO 5
4135 boulevard Industriel, Sherbrooke 819 823-5355 info@electro5.com www.electro5.com
Nouveau
Électro-5 est maintenant distributeur des produits Microscan®.
Lecture des codes: (*pour applications industrielles*)
1D - Code 39, Code 128, Code 93, Codabar / NW7, Code 11, MSI Plessey, UPC / EAN, I 2 de 5, Coréen 3 de5, DataBar GS1, Base 32 (Pharma italien), et +
2D - PDF417, Micro PDF417, Codes composites, TLC-39, Aztèque, DataMatrix, MaxiCode, Code QR, Micro QR, Chinois Sensible (Han Xin), Codifications postales, et +



5306267

Pierre Tardif quitte la SSJB

JUDITH DESMEULES
judith.desmeules@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Un an après son entrée en poste, Pierre Tardif a annoncé dimanche sa démission du poste de directeur général de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke. Il dit quitter une organisation « conservatrice » où le climat n'est pas toujours évident.



Pierre Tardif — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE

« C'est certain que la Société Saint-Jean-Baptiste, c'est une organisation qui est assez conservatrice. C'est toujours un peu difficile d'aller vers les changements et de faire autrement. C'est pour ça que depuis un bout de temps j'avais pensé quitter. C'est correct, c'est leur façon de voir les choses, mais moi j'ai toujours été une personne plus dynamique », explique l'ancien conseiller municipal.

Il y a deux mois, M. Tardif avait informé la présidente de ses intentions de quitter son poste. Elle lui avait alors demandé de rester, ce qu'il avait alors accepté.

« Durant les vacances, j'y ai repensé. On dit toujours que les périodes des Fêtes, c'est une période de réflexion et de résolutions, ç'a été le cas pour moi. Ç'a été une belle expérience, j'ai connu beaucoup de gens intéressants, mais là je suis passé à autre chose. »

L'homme de 68 ans se dit prêt à prendre du temps pour lui. Il avait déjà parlé de retraite à la fin de sa carrière politique, puis le poste à la Société Saint-Jean-Baptiste lui avait été proposé.

« J'ai fait un an avec eux, quand je suis arrivé je n'avais pas l'intention de faire comme l'autre d'avant et rester 50 ans. Pour la suite, je n'ai rien de planifié, je vais prendre du bon temps pour moi, faire de la musique et me mettre en forme », ajoute M. Tardif.

Il a d'ailleurs annoncé sa démission sur ses médias sociaux dimanche. Depuis, il reçoit plusieurs commentaires positifs de gens qui sont heureux de sa décision, ce qui lui confirme qu'il a pris une bonne décision.

« Je trouvais que c'était une belle façon de commencer 2019, de prendre ma retraite », termine-t-il.



Une équipe de photographes et de bénévoles d'Humains de Sherbrooke seront chez Estrie Aide le samedi 12 janvier pour recueillir les histoires des Sherbrookois. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, RENÉ MARQUIS

Humains de Sherbrooke veut vous entendre

SIMON ROBERGE
simon.roberge@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Humains de Sherbrooke, un projet photographique mettant en lumière des visages d'ici aux histoires multiples invite les Sherbrookois à venir partager leur histoire. La rencontre se tiendra le samedi 12 janvier à 10 h dans les locaux d'Estrie Aide sur la rue Wellington.

« On invite les gens à venir nous partager un petit bout de leur histoire ou juste venir jaser avec nous pour se familiariser avec Humains de Sherbrooke », souligne Vanessa Cournoyer-Cyr, coordonnatrice du projet.

Une équipe de photographes et des gens pour recueillir des commentaires seront sur place.

« On trouvait que c'était une formule intéressante, poursuit Mme Cournoyer-Cyr. Beaucoup de gens nous contactent pour partager leur histoire. Et il doit en avoir d'autres qui y pensent, mais qui ont tout de même le désir de le faire et ça ne veut pas dire qu'on va les croiser quand on va dans la rue. On continue d'aller dans la rue et de rencontrer des gens au hasard, mais on trouvait qu'une journée comme celle-là permettrait à tout le monde de raconter leur histoire. »

Cette journée aidera aussi le projet à rejoindre un plus grand nombre de personnes.

« Ça fait du bien parce qu'à l'ère des médias sociaux parfois on devient cynique et blasé de ce qu'on y voit, souligne Vanessa Cournoyer-Cyr. Nous, on fait du beau et ça m'impressionne toujours de voir des gens qui se reconnaissent dans des témoignages de gens qu'ils ne connaissent pas. Juste en ayant ça on a réussi. On ne forcera jamais personne à raconter quelque chose qu'il ne souhaite pas partager. Parfois, les gens nous disent qu'ils n'ont rien à dire, mais ce n'est pas vrai. On a tous quelque chose à dire. On jase un peu et il y a toujours quelque chose qui ressort. »

Le projet a été lancé en octobre 2017 et propose jusqu'à maintenant environ de 70 portraits de Sherbrookois sur sa page Facebook.

« C'est au-delà de nos attentes et ça engendre d'autres projets dans notre esprit, explique la coordonnatrice. On veut le pousser encore plus loin. On s'était dit deux ans au départ, mais comme c'est en ce moment, on n'aura pas le goût d'arrêter. »

La publication d'un livre figure notamment parmi la liste de projets d'Humains de Sherbrooke.

« C'est le genre de contenu qui se prête bien à un livre et ça lui donnerait une deuxième vie », résume Vanessa Cournoyer-Cyr.



5367475

DU BRUIT DANS LE COSMOS, DE VIRGINIE FORTIN

Se remettre (drôlement) en question



STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

CRITIQUE

MAGOG — Elle a le filon, le talent, l'aisance, l'originalité, la modestie bien placée. On pourrait aussi dire qu'elle a, dans son humour, un petit côté britannique, notamment lorsqu'elle s'appuie sur des questionnements très philosophiques pour en faire ressortir, avec un certain flegme, toute l'absurdité. Elle est encore un peu tiraillée entre la comédienne, l'improvisatrice et l'humoriste, mais elle est en bonne voie de bien tenir chacune à sa place.



Devant un Vieux Clocher de Magog plein à ras bord samedi soir, Virginie Fortin a fait crouler de rire bien des spectateurs avec son *Bruit dans le cosmos*. Ses parents (Bernard Fortin et Suzanne Beaudet) assistaient d'ailleurs à sa prestation, tout comme les acteurs Michel Côté, Véronique Le Flaguais et Jean-Pierre Chartrand. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

En somme, le premier spectacle solo de Virginie Fortin, *Du bruit dans le cosmos*, fait beaucoup de bien. Parce qu'il n'est pas soumis à la dictature du *punch-line* à toutes les répliques. Parce qu'il s'attarde sur des thèmes auxquels on devrait réfléchir plus souvent. Parce qu'il s'éloigne de cette lassante tendance de l'humour nombriliste en nous rappelant, avec une savoureuse ironie, que nos petits problèmes sont des fractions de poussières à l'échelle de l'univers.

« Même Ludivine flotte dans l'espace! » rappellera l'humoriste, en replaçant l'engouement pour la série *Fugueuse* dans une perspective astrophysique, un procédé auquel elle recourra souvent et qui fait merveilleusement mouche. Par exemple lorsqu'elle compare les êtres humains, vus du cosmos, à des « bactéries avec des cartes Inspire ».

Oubliant son micro, son personnage de scène fera d'ailleurs une belle crise d'angoisse, dès les premières minutes, devant cet espace infini qui nous entoure. Un des moments où l'actrice l'emporte temporairement sur l'humoriste. Pas catastrophique, mais assez décalé pour qu'on sente qu'on n'est plus sur le bon disque. Un égarement qui se reproduira un peu aussi dans son sketch sur la différence entre *cool* et *hot*, mais qu'elle désamorcera magnifiquement avec sa réplique finale.

À sa défense, on pourrait dire que Virginie ne craint pas les moments de silence ni les froids, car elle en balance volontairement plusieurs au visage de ses ouailles.

Elle va même au-devant des coups, en reconnaissant que son public aura peut-être besoin de vacances après son *show* et que sa prestation manque peut-être d'anecdotes… avant d'en livrer une qui fera prendre conscience que, finalement, avec l'humour engagé, on ne rit peut-être pas à toutes les répliques, mais on se sent vraiment moins niaiseux.

RECTITUDE GAUCHISTE

Un de ses meilleurs coups est celui où elle regarde les êtres humains par la lorgnette d'extraterrestres qui mettraient la main sur les messages enfermés dans la sonde Voyager, se servant de véritables informations pour mettre en exergue l'opération de relations publiques derrière. Ses parallèles avec les réseaux sociaux sont bien envoyés et ses tentatives d'expliquer l'argent aux habitants d'autres planètes sont remplies de beaux éclairs de lucidité.

La surconsommation, la superficialité, les abus du marketing passeront aussi dans son tordeur, sans qu'elle s'épargne elle-même.

Très réussi également, ce passage où elle reprend une de ses premières blagues sur un itinérant, pas très politiquement correcte, avant de nous la refaire dans un carcan de rectitude gauchiste. Une belle façon d'aborder indirectement les abus de susceptibilités qui affligent notre époque.

Improvisatrice hors pair, Virginie pourrait se permettre d'en user davantage (si jamais elle voulait allonger un peu son spectacle). Sa façon de recadrer le spectateur qui mange ses croustilles trop bruyamment était du grand art : « Ah vous avez déjà vu le spectacle deux fois? C'est pour ça que ça ne vous dérange pas de manquer des bouts à cause des *crounchs*… »

Si l'humoriste livre son spectacle avec beaucoup de souffle (100 minutes sans pause), la densité du propos mériterait quand même un entracte. Une possibilité à soupeser… si elle souhaite que son public n'ait pas besoin de vacances après.

Vous voulez y aller?

Du bruit dans le cosmos
Virginie Fortin
Mercredi 20 mars, 20 h
Salle Maurice-O'Bready
Entrée : 42$

facebook/quotidienlatribune
@LT_LaTribune

GOLDEN GLOBES

Roma et Alfonso Cuarón sacrés

Agence France Presse

BEVERLY HILLS — Favoris de la 76e édition des Golden Globes, Roma et son réalisateur, le Mexicain Alfonso Cuarón, ont tous deux été récompensés, une première étape vers un potentiel Oscar fin février.

La soirée rassemblant le gratin d'Hollywood a également donné l'occasion à l'industrie du cinéma de promouvoir ses progrès vers une meilleure intégration des minorités.

Tourné en espagnol, et ne pouvant à ce titre pas concourir dans la catégorie phare de « film dramatique », *Roma* a obtenu le Golden Globe du meilleur film en langue étrangère.

« Le cinéma, dans ce qu'il a de meilleur, bâtit des ponts entre les différentes cultures. Et tandis que nous franchissons ces ponts, nous devons prendre conscience que ces nouveaux visages ont beau paraître curieux, ils ne nous sont pas étrangers » , a lancé Alfonso Cuarón.

Chouchou de la critique, Alfonso Cuarón, oscarisé pour *Gravity* en 2014, a aussi été sacré « meilleur réalisateur », face à des concurrents de poids comme Spike Lee (*BlacKkKlansman*) ou Bradley Cooper pour *A Star Is Born*, l'autre grand favori de la soirée.

Le cinéaste de 57 ans signe avec *Roma* un film très personnel, presque autobiographique, inspiré par son enfance à Mexico et une domestique employée par sa famille. Et il a d'ailleurs remercié la plateforme Netflix, qui l'a produit, pour « avoir propulsé ce film des plus improbables sur le devant de la scène ». Un film Netflix pourrait-il être primé aux Oscars ?



Sandra Oh, qui animait la soirée, a reçu une statuette dorée pour son rôle dans *Killing Eve*. — PHOTO THE ASSOCIATED PRESS, PAUL DRINKWATER

PRONOSTICS DÉLICATS

Les pronostics aux Golden Globes sont délicats, car contrairement aux Oscars ou à d'autres compétitions, ce ne sont pas les professionnels du cinéma qui votent, mais la petite centaine de membres de l'Association de la presse étrangère de Hollywood (HFPA).

D'autant que les Golden Globes dédoublent les principales catégories (meilleur film, meilleur acteur ou actrice) en « drame » et « comédie ».

Sélectionnée dans la catégorie « meilleure actrice dramatique » pour *A Star Is Born*, Lady Gaga a déjà reçu en début de soirée un Golden Globe pour la « meilleure chanson », son tube *Shallow* interprété avec Bradley Cooper dans le film.

Côté comédie, c'est sans surprise Christian Bale qui a été sacré « meilleur acteur » pour son rôle de vice-président Dick Cheney dans *Vice,* portrait au vitriol du vice-président américain et de son ascension au pouvoir réalisé par Adam McKay.

ACTEUR NOIRS PRIMÉS

Deux acteurs afro-américains ont été récompensés dans la catégorie des seconds rôles, Regina King pour *If Beale Street Could Talk*, et Mahershala Ali pour *Green Book*. Les deux films ont pour toile de fond le racisme et la discrimination aux États-Unis, le premier dans le Harlem des années 1970, le second dans le Sud profond en 1962.

Quant à la dernière production Marvel, *Spider-Man : Into the Spider-Verse*, qui met en scène un nouvel homme-araignée à la fois noir et latino, elle a remporté le prix du « meilleur film d'animation » face à son principal concurrent, *The Incredibles 2*.

Mais les Golden Globes récompensent aussi les œuvres de télévision, de plus en plus prisées des spectateurs et donc de plus en plus rentables et créatives.

Le vétéran Michael Douglas a ainsi été fait « meilleur acteur » pour son rôle dans la série Netflix *The Kominsky Method*.

The Americans a empoché le prix de la meilleure série télévisée dramatique, tandis que Richard Madden (Robb Stark dans *Games of Thrones*) a reçu le Golden Globe du meilleur acteur dans cette catégorie, pour son rôle dans *Bodyguard*.

La soirée est présentée par le duo de comédiens Andy Samberg et Sandra Oh. Ironie du sort, l'actrice a été récompensée par un Golden Globe pour son rôle d'agent pas si secret dans la série *Killing Eve*.

Elle avait auparavant pris brièvement un ton grave pour évoquer une « période de changement », en référence aux mouvements #metoo et *Time's Up*, contre le harcèlement sexuel et la discrimination.

L'an dernier, la cérémonie avait été placée sous le signe du noir austère par les célébrités, soucieuses de concentrer l'attention des médias sur ces mouvements.

Les couleurs étaient de retour cette année sur le tapis rouge, mais beaucoup d'invités portaient au poignet un ruban noir ou blanc, avec l'inscription *Time's Up*.

« Je ne me fais pas d'illusion, l'année prochaine pourrait être différente », a dit Sandra Oh.

Même si *Vice* est arrivé en tête le mois dernier avec six nominations, la plupart des experts de Hollywood pariaient *A Star Is Born* et son duo d'acteurs, Lady Gaga et Bradley Cooper.

Les précédentes versions (1954 et 1976) de ce film datant initialement de 1937 ont reçu plusieurs Golden Globes et les critiques estiment que celle-ci ne dérogera pas à la règle. Ils n'excluent toutefois pas « une grosse surprise » venant de *Black Panther* ou de *BlacKkKlansman*.

Certains experts ont déploré la sélection de films très (trop ?) grand public, comme *Black Panther* (1,35 milliard de dollars de recettes en 2018) ou *Crazy Rich Asians*, au détriment d'autres jugés supérieurs en qualité, par les critiques internationales notamment.

› ERRATUM



La légende de la photo accompagnant notre critique des *Belles-soeurs*, dans notre édition de samedi, ne correspondait pas au cliché publié. Voici donc la bonne photo qui devait accompagner l'article. De g. à dr. : Sonia Vachon, Hélène Major, Sylvie Ferlatte (en haut), Jade Bruneau, Geneviève Saint-Louis et Michelle Labonté pendant la fameuse chanson *La noce*. – PHOTO SPECTRE MÉDIA, JESSICA GARNEAU

LE VIEUX CLOCHER
Magog
64, rue Merry N. Magog
819 847-0470
KIA DE MAGOG PRÉSENTE



ALEXANDRE BARRETTE
Vendredi, samedi
11 et 12 janvier



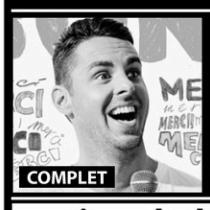
BRIMBELLE
Dimanche
13 janvier



LES DENIS DROLET
Vendredi,
18 janvier



2 FRÈRES
Samedi
19 janvier



PHILIPPE BOND
vendredi, samedi
25 et 26 janvier

vieuxclocher.com
BELLE GUEULE ENERGIE 106.1 EstriePlus.com
Conseil des arts et des lettres Québec 102.7 rouge laTribune
5367715

LE VIOLON DE VILMOS

Les objets peuplent nos vies et nos maisons. On les garde souvent par utilité, parfois par attachement sentimental. En ce début d'année, les journaux du Groupe Capitales Médias vous présentent des gens à travers un objet fort en symbole, en souvenirs et en émotions.

L'OBJET DE MA VIE



PATRICK DUQUETTE
pduquette@ledroit.com



Marijana Toma conserve précieusement le violon qui porte des cicatrices de la guerre en Bosnie. — PATRICK WOODBURY, LE DROIT

Est-ce que les réfugiés, en fuyant la guerre, transportent dans leurs bagages un objet important pour eux ? Je veux dire, autre chose que l'essentiel, autre chose que des vêtements, de l'argent et une brosse à dents ?

La Gatinoise Marijana Toma a ramené un violon de la guerre en Bosnie. Un vieux violon au vernis patiné par le temps, qu'un éclat de grenade a percé d'un trou noir et sinistre.

Au dos de l'instrument, une mystérieuse inscription a été grossièrement gravée dans le bois : Irena.

* * * * *

Ce violon, c'est le seul souvenir qu'il lui reste de son père Vilmos, en sus de quelques photographies en noir et blanc. Son père y apparaît dans toute la splendeur de sa jeunesse. Un beau gosse au regard perçant et aux lèvres charnues, revêtu d'un uniforme militaire. Sur certaines photos, il arbore le fameux violon qui l'accompagnait lors de ses tournées en ex-Yougoslavie.

« Mon père était un musicien professionnel, raconte Marijana en couvant du regard le précieux violon posé sur la table du salon. Vilmos jouait dans un orchestre de l'armée. Il a fondé des écoles de musique en voyageant d'une ville à l'autre. »

Sur son instrument, qui a survécu à une des guerres les plus meurtrières de la fin du XX^{e} siècle, Vilmos jouait des mélodies populaires au temps du communisme. Il composait aussi des chansons en hongrois dont il transcrivait soigneusement les paroles et les notes dans un petit cahier.

Vilmos était un soldat mais il n'est pas mort à la guerre. C'est la leucémie qui l'a emporté alors que Marijana n'avait que 6 ans. Sa mère, Anna, a conservé le violon dans ses affaires, à Sarajevo, avec le petit cahier de notes écrites à la main par Vilmos.

Le violon s'y trouvait toujours lorsque la guerre a éclaté. Quand une grenade a fait sauter tout un mur de l'édifice, l'instrument s'est retrouvé sur le chemin d'un éclat. Le petit bout de métal acéré a transpercé l'étui, puis la partie supérieure du violon. La mère de Marijana, qui s'était réfugiée au sous-sol, n'a pas été blessée.

* * * * *

À l'époque, Marijana et son mari Bato Redzovic étaient déjà au Canada. Ils avaient fui Sarajevo en proie à l'anarchie totale. La ville était encerclée. Il n'y avait plus d'eau courante, plus d'électricité, presque plus rien à manger. À la manière de gangs de rue, différentes factions armées prenaient le contrôle des quartiers. Bato et Marijana s'étaient fait confisquer leur logement.

« Des étrangers arrivaient, prenaient ton appartement et restaient dedans, raconte Bato. Nous, c'est une femme qui est arrivée chez nous avec son mari et son enfant. Il n'y avait plus de gouvernement, plus de loi. Celui qui avait le fusil faisait la loi. »

Le couple avait fui Sarajevo avec un minimum de bagages. Quand ils sont retournés à leur appartement après la guerre, en 1997, il ne restait plus rien de leur ancienne vie. Tout avait été pillé. Les meubles, les albums photos, les souvenirs, tout.

« Des étrangers arrivaient, prenaient ton appartement et restaient dedans. Nous, c'est une femme qui est arrivée chez nous avec son mari et son enfant. Il n'y avait plus de gouvernement, plus de loi. Celui qui avait le fusil faisait la loi. »

— Bato Redzovic

Enfin, presque tout. Il restait le violon de Vilmos. Un objet important pour Marijana. Le souvenir d'un père qu'elle a peu connu. Un rappel du Sarajevo rayonnant qui a accueilli les Jeux olympiques d'hiver, en 1984. Un souvenir heureux transpercé par la violence de la guerre.

L'instrument n'a pas été touché depuis l'explosion. Il lui manque toujours une corde. Des petits copeaux de bois reposent au fond de l'étui : des restes du mur pulvérisé par la grenade.

Si ce violon pouvait parler, il aurait sûrement de fabuleuses histoires à raconter. Il a conservé une aura de mystère. Saura-t-on jamais qui est cette mystérieuse Irena, dont le nom est gravé au dos du violon ?

annonces classées

DES RUBRIQUES VARIÉES POUR TOUT TROUVER

819 564-2222

IMMOBILIER LOCATION

5738 Logements à louer Fleurimont (Est)

4½- 3½ TOUT INCLUS - PROMOTION près des services, cul-de-sac, parc. Photos à **www.gipb.ca 819 640-2825.**

5½ PROMOTION Chauffé, eau chaude, près Galeries 4-Saisons, CHUS, Cégep, Centre 24-Juin. . **photos à www.gipb.ca 819 416-0949.**

SERVICES ET EXPERTS

5787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500$
Sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
Tél. : 1 866 482-0454

5796 Toitures

LES SPÉCIALISTES DEPUIS 30 ANS
Toiture bardeaux, élastomère. **819 574-5458**, Meilleur service. RBQ : 5692-8351

5819 Messages personnels

MASSAGE JOLIE CHINOISE
www.massage-asie.com
819 348-0183
7/7, 9 h à 23 h
460, rue King Est, Sherbrooke

★ NOUVEAUTÉ ★
SAUNA ET MASSAGE
819 919-9219
9 h-24 h, 7/7
213 Dufferin, Sherbrooke

POUR PASSER
D'AGRÉABLES MOMENTS
de 9h à 17h, 819 580-2565

EMPLOIS

5834 Offres d'emploi

TU AS UN DOSSIER JUDICIAIRE ET TU TE CHERCHES UN EMPLOI ?
DE + en + d'employeurs vérifient si tu as un dossier judiciaire. À OPEX, on obtient un emploi parce qu'on te réfère AU BON ENDROIT. Il est possible aussi d'avoir une subvention. Enfin, on peut t'aider dans tes démarches pour avoir ton PARDON.
SERVICES GRATUITS
Centre de main-d'oeuvre Opex
(Sherbrooke-Windsor-Asbestos)
819 565-1866
(Magog-Coaticook-East-Angus)
819 868-4133

Avant le 14 janvier recherche 19 personnes désirant perdre 9 à 29 livres d'ici 30 jours (formulé par des médecins) **www.solutionpoids.com 1-819-548-5752**

COIFFEUR(EUSE) avec auto, résidence pour personnes âgées autonomes centre d'accueil, hôpitaux, clientèle assurée, 514-766-3553, 1-800-448-3553

CUISINIER(ÈRE) - PIZZA MAKER
avec exp., temps partiel, restaurant
Pot au Feu, tél. : 819 620-6201.

5834 Offres d'emploi

Camelot motorisé demandé pour le journal La Tribune, secteurs Windsor et Greenlay. Travail tôt le matin. Doit posséder petite voiture. 819 564-5450, poste 5775 ou 819 432-3937 laisser message.

5834 Offres d'emploi

Camelot motorisé demandé pour le journal La Tribune, secteur Victoriaville. Doit posséder petite voiture. Travail tôt le matin. 819 477-2829 ou 819 475-7509 (DF)

SERVEUR(EUSE), soir et fin de sem., entre 15h et 20 h., au restaurant
Pot au Feu, tél. : 819-620-6201

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR ?

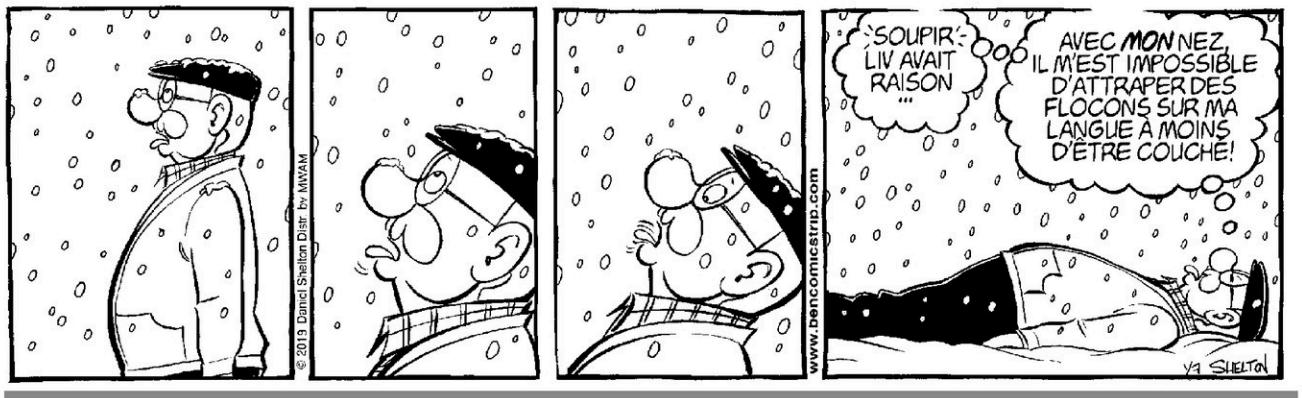
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



SOLUTION
1 Un motif en moins sur le bermuda. **2** Manche gauche de la chemise. **3** La jambe gauche de l'homme est moins grosse. **4** Le joint de planche sous la visière de casquette. **5** Le support du banc de la cabine. **6** Coin de la cabine à gauche sous la porte. **7** Seuil de porte de la deuxième cabine. **8** Le toit de la deuxième cabine est plus large.

01-07-2019

BEN



BLONDINETTE



HAGAR L'HORRIBLE



5742 Logements à louer Mont-Bellevue (centre-ville)

5742 Logements à louer Mont-Bellevue (centre-ville)
5742 Logements à louer Mont-Bellevue (centre-ville)
5742 Logements à louer Mont-Bellevue (centre-ville)
5742 Logements à louer Mont-Bellevue (centre-ville)

Gestion immobilière Dynamic
Partenaire de réussite

Gestion immobilière Dynamic offre des services de gestion immobilière professionnels, confidentiels et personnalisés adaptés aux besoins et aux attentes des propriétaires.

APPELEZ-NOUS POUR CONNAÎTRE NOS PROMOTIONS!

SECTEUR EST

- **680, 12e Avenue Nord**
  4½, 595 $/mois
  chauffé, eau chaude
  INTERNET INCLUS
  Possibilité tout inclus
  625 $/mois
  LIBRE 1er FÉVRIER 2019
- **950, rue des Blés**
  3½, 545 $ eau chaude
  LIBRE 1ER FÉVRIER 2019
  Possibilité tout inclus + 60 $ Entrée laveuse + sécheuse
  Concierge sur place

SECTEUR NORD

- **1422, rue Prospect**
  3½, 560 $/mois
  Chauffé, eau chaude
  Entrée laveuse + sécheuse
  Logement rénové
  LIBRE IMMÉDIATEMENT
- **475, rue Vimy**
  3½, 560 $
  Chauffé, eau chaude
  LIBRE IMMÉDIATEMENT

SECTEUR OUEST

- **1580, rue Dunant**
  1 MOIS GRATUIT
  SUPER PROMO
  4½, 600 $ ch., eau ch.
  Logement rénové
  LIBRE 1er JANVIER 2019
- **1670, rue des Boisés**
  4½, 615 $/mois, tout inclus
  LIBRE IMMÉDIATEMENT

SECTEUR OUEST

- **285, rue Short**
  4½, 595 $/mois, EN PROMO
  TOUT INCLUS
  LIBRE IMMÉDIATEMENT
- **1580, rue Dunant**
  2½, 495 $ tout inclus
  Semi-meublé
  LIBRE 1ER FÉVRIER 2019

SECTEUR OUEST

- **2580, rue Bonin**
  4½, 585 $/mois
  Chauffé, eau chaude
  LIBRE JANVIER 2019

SECTEUR CENTRE-VILLE

- **207, rue Gillespie**
  4½, 575 $/mois,
  tout inclus
  LIBRE IMMÉDIATEMENT

LOCATION 873-200-5400 - 873-200-6408 • VISITES 7 JOURS SUR 7 - JOUR/SOIR • gestiondynamic.com • info@gestiondynamic.com

Camelot demandé pour le journal La Tribune, secteur St-Élie: rues Boisvert, Croteau, des Tourterelles, du Cardinal, des Perles et Calais. Doit posséder petite voiture. Travail tôt le matin. 819 868-3614

Camelot demandé pour le journal La Tribune, quartier Est, développement Dubreuil, rues Apache, Debonair, Venus, Caroline, de l'Anse et Brûlotte. Travail tôt le matin. 819 564-5450, poste 5772.

5834 Offres d'emploi

Camelot jeune ou adulte demandé pour le journal La Tribune, à Coaticook, secteur des rues de Barnston, Lamy, partie de Boulevard Couillard jusqu'à la Sapinière , partie de la Main ouest vers Morgan. Travail tôt le matin. Lucie: 819 835-5660 (répondeur)

VÉHICULES

5851 Automobiles

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081
www.financementbrisson.info

MARCHANDISES

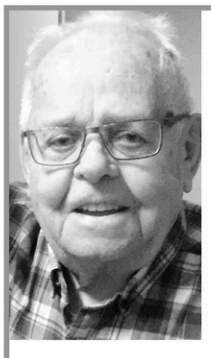
5873 Divers à vendre

DU SOUS-SOL AU GRENIER. vente du contenu de la maison Cause maladie. 819-878-3077

IN MEMORIAM

FOURNIER (GÉRARD)
88 ans, Sherbrooke

Nous offrons nos condoléances
aux familles éplorées
laTribune



GÉRARD FOURNIER
(1930 - 2019)

Au CHUS Fleurimont, le 2 janvier 2019, à l'âge de 88 ans, est décédé monsieur Gérard Fournier, époux de Yolande Plante, fils de feu Camille Fournier et de feu Ida McKinnon. Il demeurait à Sherbrooke.

Outre son épouse, monsieur Gérard Fournier laisse dans le deuil ses enfants : Gail (Berthi Fillion), Ginette (Michel Leblanc) et Manon (Diman Darby); ses petits-enfants : Yovan (Caroline), Yannick, Yan, Steve (Nallelie), Kahtleen (Christian), Ann (Nicolas) et de nombreux arrière-petits-enfants. Il laisse aussi dans le deuil son cousin Père Georges, ses neveux, nièces, autres parents et amis.

Pour respecter les volontés de monsieur Fournier, il n'y aura aucune exposition, ni de cérémonie.

En témoignage de sympathie, des dons à la **FONDATION DU CHUS** seraient grandement appréciés.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com

5895 Avis publics

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que **Jacques P. LALIBERTÉ**, notaire au cabinet Monty Sylvestre, conseillers juridique inc., 455, rue King Ouest, bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1H 6E9, et résidant au 304, croissant du Grand Pic, Magog (Québec) J1X 0M8, est décédé à Magog le 30 août 2018. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à l'adresse suivante : 672, rue Kennedy Nord, Sherbrooke (Québec) J1E 2G7.
Autorisé par : Monique Drapeau, liquidatrice

5895 Avis publics

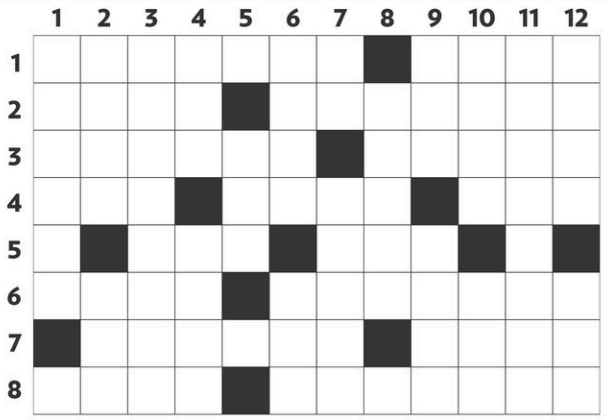
Suite au décès de monsieur **Luc DUPUIS** survenu le 6 décembre 2018, un inventaire des biens a été dressé conformément aux articles 794 et suiv. du Code Civil du Québec. Cet inventaire peut être consulté par les personnes intéressées à l'étude Gagnon et Gagnon, notaires, située au 2630, rue King Ouest, bureau 105, Sherbrooke QC J1J 2H1

5895 Avis publics

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Suite au décès de M. **Roger THÉBERGE**, survenu le 28 août 2018, un inventaire a été fait en conformité des articles 794 et ss du Code civil du Québec. Cet inventaire peut être consulté par les personnes intéressées à l'étude du notaire Richard Drapeau, 65, rue Belvédère Nord, bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1H 4A7.

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Corps céleste non lumineux qui gravite autour d'une étoile – Célèbre vedette de cinéma.

2 Qui ne manque pas d'argent – Emprisonné.

3 Ce qui n'a pas été mangé au cours d'un repas et qu'on mangera plus tard – On clique dessus pour activer un logiciel.

4 Il fait hi-han – Partie d'une cheminée – Poil situé au bord de la paupière.

5 Qui n'est pas cuit – Arme de Robin des bois.

6 Répétition d'un son due à la réflexion des ondes sonores sur un obstacle – Aide quelqu'un dans son travail.

7 Rassemblée – Couverture d'un bâtiment.

8 Substance qui sert à construire les rayons d'une ruche – Expulsée d'un groupe.

VERTICALEMENT

1 Cérémonie militaire où les troupes en grande tenue défilent.

2 Ce qui établit un rapport logique – Son perçant émis avec force par la voix.

3 Mettre à sec.

4 Bien distinct – Elle est ronde et elle est essentielle pour faire avancer un vélo.

5 Constituant principal des êtres vivants.

6 Examen, contrôle périodique – Mélange d'oxygène et d'autres gaz qui entoure la Terre.

7 Préposition qui indique le lieu – Tondue.

8 Qui ont de la dignité.

9 Ce qui n'est pas humide – Reproduit exactement les paroles de quelqu'un.

10 Échange direct d'un objet contre un autre – Idiot.

11 Annulation officielle de certaines condamnations ou peines de prison.

12 Pas imaginaire – C'est la saison des coups de soleil.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	C	H	A	U	D	■	T	I	P	I
2	E	C	R	A	N	■	E	C	A	L	E	R
3	A	H	■	T	E	S	T	■	P	O	L	I
4	L	O	G	E	■	E	R	M	I	T	E	S
5	I	■	I	■	T	U	E	E	S	■	R	■
6	S	O	L	E	I	L	S	■	S	O	I	F
7	E	L	E	V	E	■	S	I	E	N	N	E
8	R	E	T	E	N	U	E	■	R	U	S	E

MOT MYSTÈRE

ABER
ADEN
AGITEE
AKABA
ALGUE
ANSE
AQABA

BENIN
BLANC
BON

CAP
CRETE
DORIS
DORSALE
DUNE

ECOPER
ECUME
ENNOYER
ETALE
ETIER

FUNDY

GABES
GASCOGNE
GENES
GIRONDE

HADALE

INDIEN

JADE

LAGUNE
LAIS
LAME
LARGE

MAREE

OCEANS ET MERS - Un mot de 8 lettres

E	P	A	G	A	B	E	S	N	S	I	R	O	D	S
Z	N	A	B	E	R	U	N	E	I	D	N	I	O	U
E	M	U	C	E	B	G	B	A	E	N	O	I	R	E
N	Y	Y	D	L	L	L	B	E	Z	O	E	M	S	Z
N	E	D	A	A	Z	A	R	S	U	T	L	B	A	T
O	A	N	E	D	Q	E	T	S	M	I	B	A	L	N
Y	C	U	D	A	N	A	G	E	R	R	A	D	E	E
E	S	F	N	H	E	O	K	H	O	T	S	K	E	V
R	R	I	O	C	P	C	P	E	R	S	I	Q	U	E
S	O	E	R	R	T	E	A	A	Q	U	A	I	E	D
I	E	U	I	E	U	A	S	K	J	N	M	R	C	A
A	S	N	G	T	N	N	S	A	O	A	A	I	O	Y
L	N	R	E	E	E	E	E	B	V	M	D	V	P	O
L	A	E	N	G	O	C	S	A	G	I	T	E	E	N
L	A	G	U	N	E	M	A	L	F	I	C	E	R	E

Solution du dernier numéro : ARTILLERIE 07-01-2019

NAGER
NAO
NEPTUNE
NEREE
NEZ
NOIRE
NOYADE

OCEANE
OKHOTSK
OMAN
ORMUZ

PASSE
PERSIQUE

QUAI

RADE
RAZ
RECIF
RIVE
ROUGE

SABLE
SALEE
SIAM
SIRENE
SUEZ

TRITON

VASE
VENT

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

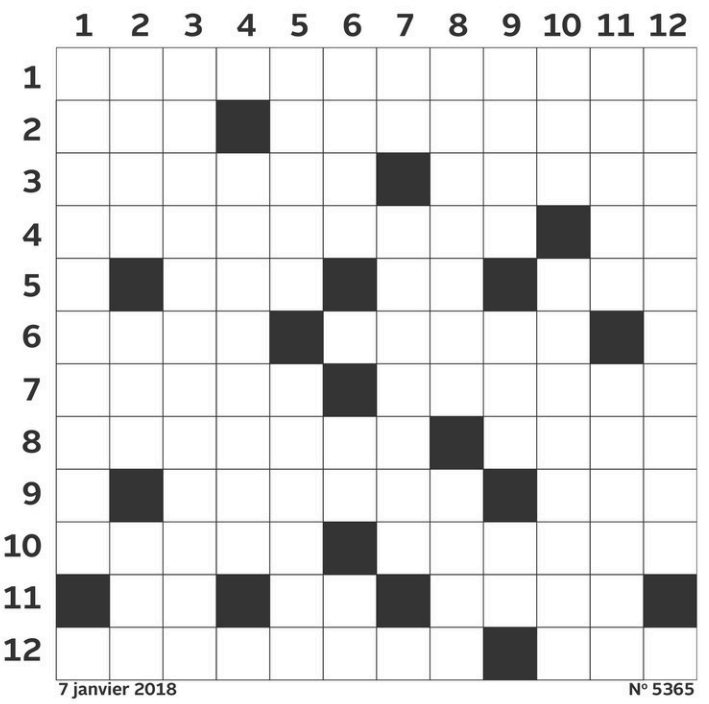
1. Religion dans laquelle le pape exerce l'autorité en matière de dogme et de morale.
2. Ovoïde - Imiter d'une façon grotesque.
3. Donner pour vrai ce qu'on sait être faux - Extrémité plate et large d'un aviron.
4. Révolte - Sièges.
5. Vaut 100 mètres carrés - Pronom - Ululement.
6. Festin qui accompagne un mariage - Rejoint le Rhône.
7. Plante à grands capitules jaunes - Protégée des influences thermiques.
8. Musicien ou chanteur - Héros helvétique.
9. Carotide - Avalée.
10. Surveiller - Marques de respect.
11. Le bijoutier en fait des anneaux - Il se déplace très lentement - Père d'Iule.
12. Faire cesser de brûler - Lentilles.

VERTICALEMENT

1. Doctrine prônant l'abolition de la propriété privée au profit de la propriété collective.
2. Déclaration - Division du compas - Récipient.
3. Qui tend à se développer.
4. C'est souvent un cochon.
5. Acquiesce à - Portion du littoral comprise entre les plus hautes et les plus basses mers.
6. Dieu protecteur du foyer domestique - Règle - Idem.
7. Fin de verbe - Jeune fille vertueuse.
8. Amies - Mer.
9. Notion - Maladie de la vigne - Partie d'un septennat.
10. Argile - Fêtée.
11. Embrouiller - Eviter avec adresse.
12. Maladies infectieuses.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	O	U	L	E	S	B	O	U	L	E	S
2	U	P	P	E	R	C	U	T	■	A	P	I
3	B	E	E	■	O	R	■	I	V	R	E	S
4	I	R	R	E	S	I	S	T	I	B	L	E
5	C	A	I	N	■	P	O	E	S	I	E	■
6	O	■	S	A	U	T	S	■	U	N	■	C
7	N	I	E	■	T	■	I	R	E	■	P	A
8	D	O	R	L	O	T	E	■	L	A	I	D
9	E	N	■	E	P	I	■	P	L	I	E	R
10	■	O	M	N	I	S	C	I	E	N	T	E
11	U	N	I	T	E	S	■	E	■	E	R	S
12	T	E	T	E	■	E	P	U	I	S	E	■



7 janvier 2018 N° 5365

SUDOKU

	6							
					9	1		6
9		2	3				5	
1			8		6	5	3	
						6		
		5		2	7			
	2	8		4		3		
			2	5	3		8	
	4						9	

Niveau de difficulté : moyen 4640

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

4	2	3	6	8	7	9	5	1
6	1	9	3	4	5	8	2	7
5	7	8	2	1	9	6	3	4
9	6	1	7	5	8	3	4	2
2	8	5	4	3	1	7	9	6
7	3	4	9	6	2	5	1	8
8	9	7	5	2	4	1	6	3
3	5	2	1	7	6	4	8	9
1	4	6	8	9	3	2	7	5

4639

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

S U U R	P E A M A	N L V S O	E T O T Y	E E I	R R A Q N	S U U	X E F A	N E T	T F R R	I M E	A E N	U S S	O Q X
						■						■	
				■				■					■
						■					■		
				■						■			
■							■						

Thème : Citation de Lionel Jospin

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Victor-Lévy Beaulieu : Ne parle pas. C'est par la parole qu'on devient indigne de tout.

VOTRE HOROSCOPE


CAPRICORNE

DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

Ce qui est simple en théorie pourrait s'avérer plus difficile en pratique, ce qui ne veut pas dire que c'est impossible. Un résultat qui ne reflète pas la perfection devrait quand même satisfaire les intéressés. Grâce à Mercure, Saturne, le Soleil et Pluton en Capricorne, un bon discours pourrait convaincre les autres de changer d'avis. Une étape anniversaire qui devrait vous offrir pas mal d'attention...


VERSEAU

DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Le tact et la diplomatie seront de mise avec le cycle de la Lune pour deux jours en Verseau! Assurez-vous de bien comprendre la place qu'occupe une personne dans une dynamique de groupe ou le rôle qu'elle joue dans un contexte social avant d'émettre un commentaire. Il serait dommage de commettre un faux pas, notamment s'il s'agit de quelqu'un qui est en mesure de faire avancer votre cause.


POISSONS

DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS

L'influence du cycle de la Lune en Verseau ne devrait nuire ni à l'avancement de vos idées, ni au développement de vos projets. Les temps changent et les personnes de qui vous dépendez pourraient faire preuve d'une plus grande ouverture d'esprit qu'auparavant. Et le seul moyen de connaître le résultat d'un nouveau procédé sera de tenter votre chance en le mettant en application.


BÉLIER

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

En vous retirant d'un processus décisionnel, vous ne faites qu'aider vos opposants à exercer davantage d'influence. Même si les quatre astres en Capricorne, au carré du Bélier, rendent vos pourparlers plus ardus, vous ne gagnerez rien en vous désistant. Tant que Jupiter parcourt un autre Signe de Feu (Sagittaire), un appui inespéré pourrait vous faciliter la tâche. Avec Mars en Bélier, gardez espoir et persévérez.


TAUREAU

DU 21 AVRIL AU 20 MAI

C'est le temps de passer à l'action. Vous devriez profiter du passage de quatre astres en Capricorne, Signe de Terre ami du vôtre, pour effectuer une démarche importante. Pourquoi vous contenter de rêver d'un quotidien meilleur alors que vous êtes parfaitement en mesure de concrétiser vos espoirs? Ne laissez pas passer l'occasion de vivre un début d'année plutôt mémorable...


GÉMEAUX

DU 21 MAI AU 21 JUIN

Juste en face de votre Signe, Jupiter en Sagittaire et l'arrivée de Vénus pourrait vous amener à considérer une multitude d'engagements, mais compte tenu du cycle de la Lune en Verseau, gardez-vous de faire des promesses à moins d'avoir la certitude absolue de pouvoir les honorer. Quelqu'un pourrait avoir une réaction adverse advenant que vous ne soyez plus en mesure de tenir votre parole.


CANCER

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

À partir de votre Signe opposé-complémentaire, ces quatre astres en Capricorne devraient favoriser l'issue de pourparlers. Votre facilité à exprimer vos arguments devrait convaincre les esprits les plus obstinés. Tandis qu'en ce début d'année l'heure est à la réflexion, les activités de toutes sortes pourraient être plutôt profitables. Rapprochement possible avec une personne de votre entourage...


LION

DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT

Avec la Lune en Verseau, en face de votre Signe, vous pourriez vivre davantage d'émotions et trouver momentanément plus difficile votre paix d'esprit. Rassurez-vous, les inquiétudes qui vous envahissent sont probablement superflues. Si vous n'avez pas la certitude qu'il y a effectivement un problème, il serait bon de vous changer les idées. Ne dramatisez rien et réfléchissez avant de poser un geste décisif.


VIERGE

DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE

Étant donné que Mercure est conjoint à Saturne dans un autre Signe de Terre (Capricorne), tout ce qui concerne les règlements et l'ordre établi semble vous être favorable. D'ailleurs l'issue de pourparlers pourrait abonder dans le sens de vos aspirations. Si vous souhaitez apporter des modifications au fonctionnement d'un groupe, on ne devrait pas vous mettre de bâtons dans les roues...


BALANCE

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Étant donné que Mercure et Saturne sont conjoints au carré de votre Signe, vous pourriez avoir l'impression que les choses prennent trop de temps à tomber en place et que certains contacts soient laborieux. La meilleure alternative consistera à admettre ouvertement les difficultés que vous rencontrez. Si cela n'élimine pas carrément le problème, au moins, cela contribuera à en alléger la lourdeur.


SCORPION

DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Vous devriez profitez de ce début d'année pour démontrer qu'il y a moyen de réussir là où les autres ont échoué. À condition de ne pas répéter exactement les mêmes manœuvres, vous serez en mesure de vous démarquer de vos prédécesseurs. Au sextil de votre Signe, Mercure, Saturne, le Soleil et Pluton en Capricorne pourrait faire pencher une décision en votre faveur...


SAGITTAIRE

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

Les échanges et les affaires financières seront sans doute favorisés. Pourquoi? Jupiter est en Sagittaire, et Vénus y arrive! On pourrait d'ailleurs vous faire part d'une occasion irrésistible. Toutefois, méfiez-vous des gens qui exercent une pression excessive sur vos décisions. Les individus qui ont votre intérêt à coeur vous montrent les opportunités, mais vous laissent y réfléchir...

07-01-2019

Des survivants de la rafle des années 1960 veulent plus que des excuses

RYAN MCKENNA
La Presse canadienne

REGINA — Les survivants de la rafle des années 1960 en Saskatchewan espèrent que les excuses du gouvernement provincial seront accompagnées de mesures concrètes pour réduire le nombre d'enfants vivant hors de leur foyer familial.

Le premier ministre Scott Moe transmettra ses excuses lundi matin à l'Assemblée législative de la province.

Environ 20 000 enfants autochtones ont été retirés de leurs familles biologiques pour être transférés dans des milieux non autochtones à partir des années 1950, jusqu'à la fin des années 1980.

En plus d'être séparés de leurs familles, ils ont perdu leur langue et leur culture.

L'Alberta et le Manitoba ont déjà présenté des excuses relativement à leur rôle dans la rafle.

La survivante Kerry Opoonechaw-Bellegarde, maintenant âgée de 43 ans, estime que la Saskatchewan devrait présenter plus que des excuses.

« Des excuses sont vraiment faciles à faire, mais pour qu'elles aient un sens, (la province doit) nous prouver qu'il se passe quelque chose en coulisses », a-t-elle plaidé.

M^me^ Opoonechaw-Bellegarde, qui est originaire de Regina, prévoit assister en personne aux excuses du premier ministre et espère parler à M. Moe pour lui demander de revoir le système de placement familial dans la province.

En date de fin septembre, 5227 enfants avaient été retirés de leur famille biologique.

« Trop de bébés grandissent sans leur père et leur mère », a-t-elle soutenu.

Un autre survivant, George Scheelhaase se demande comment le gouvernement peut s'excuser lorsque selon lui un nombre record de parents autochtones perdent leurs enfants, qui sont confiés aux familles d'accueil ou aux services à l'enfance et à la famille.

« C'est la même chose qui se passe depuis qu'ils ont commencé à nous emmener. Rien n'a changé, a déploré l'homme de 49 ans. Qu'est-ce qu'une excuse quand il n'y a pas de changement? »

Des responsables du gouvernement ont refusé les demandes d'entrevue.

AUCUNE INDEMNITÉ DU GOUVERNEMENT

Le gouvernement dit avoir conclu un accord avec une association de survivants de la rafle des années 1960, qui prévoit que les excuses ne seront pas accompagnées d'une indemnisation.

L'année dernière, un tribunal fédéral a approuvé une entente de 750 millions $, selon laquelle Ottawa paierait aux survivants jusqu'à 50 000 dollars chacun. Des plaignants ont tenté de contester le règlement, mais sans succès.

La survivante, Christina Nakonechny, a fait valoir qu'il ne s'agissait pas uniquement d'une question d'argent. Selon elle, il s'agit de bien faire les choses.

« L'argent n'enlève pas tout ce qui s'est passé, a-t-elle déclaré. Je sens que j'ai été effacée. Mes petits-enfants ne connaissent aucun de leurs oncles ou tantes. »

Des cercles de partage ont eu lieu en Saskatchewan en octobre et novembre pour que les survivants puissent parler de leurs expériences. Les représentants du gouvernement y ont assisté.

M^me^ Opoonechaw-Bellegarde a participé à l'une de ces séances, qu'elle a décrite comme une expérience intense, puisqu'elle a forcé certains survivants à ouvrir leurs plaies. Elle s'attend à beaucoup de larmes lorsque le premier ministre livrera ses excuses.

VERS LA RÉCONCILIATION

Robert Doucette, survivant et coprésident d'une association de survivants de la rafle des années 1960, estime que les cercles de partage ont été utiles. Un rapport de l'association a été présenté au caucus du gouvernement le 3 décembre et M. Doucette croit que le message a été entendu.

Lui aussi espère que les excuses soient accompagnées de mesures concrètes et suggère qu'il s'agit là des premières étapes d'une réconciliation.

PROJET D'OLÉODUC CONTESTÉ

Le ton pourrait monter entre opposants et policiers

La Presse canadienne

Les opposants à un projet d'oléoduc devant voir le jour dans le nord de la Colombie-Britannique s'attendent à une intervention de la part d'agents de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) maintenant qu'une injonction a été déposée contre eux.

Ces protestataires autochtones ont mis en place un campement pour exprimer leur désaccord par rapport à ce projet de TransCanada.

Selon Jennifer Wickham, qui appartient à la Première Nation Wet'suwet'en, des policiers de la GRC se sont rassemblés à Smithers et à Houston, les deux agglomérations les plus proches du campement.

L'entreprise TransCanada a indiqué avoir conclu des accords avec toutes les communautés autochtones dont les territoires se trouvent à proximité du tracé envisagé pour la future canalisation, un projet de 40 milliards de dollars devant être mis en place pour assurer le transport de gaz naturel liquéfié.

Cependant, M^me^ Wickham soutient que l'entreprise n'a jamais reçu l'autorisation nécessaire pour pouvoir éventuellement empiéter sur les terres de la Première Nation Wet'suwet'en.

Selon elle, cette communauté autochtone est menée non pas par des élus, mais plutôt par des chefs héréditaires.

Or, Jennifer Wickham assure que ces dirigeants n'ont jamais donné leur aval au projet.

D'ailleurs, le 14 décembre dernier, ils avaient publié un communiqué pour exprimer leur profonde inquiétude par rapport à une décision de l'Office national de l'énergie.

Cette entité avait auparavant refusé de les laisser participer à une contestation judiciaire visant à identifier les juridictions possédant les compétences nécessaires pour pouvoir octroyer les permis indispensables à la mise en place du projet d'oléoduc.

TRAVAUX DE RÉFECTION DU BARRAGE DU LAC AUX ARAIGNÉES

Des citoyens s'opposent au projet

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Des Méganticois veulent initier un mouvement de contestation contre le projet de la Ville de Lac-Mégantic de procéder à la réfection du barrage situé entre le Lac aux Araignées et la Rivière aux Araignées. Ils enjoignent les autres citoyens à aller signer le registre pouvant mener à la tenue d'un référendum au sujet du règlement d'emprunt de 685 500 $ prévu pour les travaux de restauration.

La tenue du registre aura lieu le mercredi 16 janvier, de 9 h à 19 h, au bureau du greffe municipal. 500 signatures sont nécessaires pour que ce référendum soit officiellement obtenu par la population.

Deux citoyens se trouvent à la tête du mouvement de contestation, soit Jean-Claude Boutin et Miroslav Chum.

« Je veux former un groupe de personnes pour les convaincre d'aller signer le registre. Ce groupe est commencé. J'ai déjà des noms et des contacts. Je vise qu'il y ait plus de 500 signatures pour que le règlement d'emprunt soit refusé. Nous voulons demander à la Ville de refaire ses devoirs pour un projet beaucoup moins coûteux, ce qui est possible selon les informations que nous avons obtenues pour un barrage par empierrement », insiste M. Boutin.

M. Chum, qui est ingénieur expert en barrages de petite taille, a acheminé deux lettres au conseil municipal, sans obtenir aucune réponse, ce qu'il déplore. La première lettre, du 5 décembre 2017, questionnait le conseil au sujet d'une dépense pour une étude préliminaire au coût de 23 000 $, alors qu'une étude de sécurité précédente, en 2011, par la firme Genivar, avait déjà conclu à un seuil en enrochement comme meilleure solution pour la consolidation du barrage.

« Les montants engagés pour les services professionnels dans ce dossier s'approchent déjà de 40 000 $, sans les plans et devis, alors que ceux pour un barrage trois fois plus grand, dans la région de Thetford, à l'Étang Stater, n'ont pas atteint 20 000 $ », faisait-il valoir.

« Les frais pour la construction d'un barrage similaire à Lac-Drolet n'ont pas dépassé 15 000 $. »

Durant sa carrière de 20 ans, M. Chum a œuvré pour l'érection d'au moins une quinzaine de barrages similaires. Il ne digère pas le montant de 685 500 $ qu'il juge très exagéré, ce qu'il formulait dans sa deuxième lettre du 19 novembre 2018.

« À titre d'exemple, le coût de la reconstruction du barrage de la rivière Bécancour, d'une longueur trois fois plus importante, s'est élevé à 250 000 $... », y écrivait-il.



Les citoyens Jean-Claude Boutin et Miroslav Chum contestent un règlement d'emprunt de 685 500 $ de la Ville de Lac-Mégantic visant à améliorer un barrage qu'elle possède au Lac aux Araignées, sur le territoire de Frontenac, la municipalité voisine. — PHOTO LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

RÉFECTION PERMANENTE NÉCESSAIRE

La mairesse de Lac-Mégantic, Julie Morin, affirme que le simple empierrement ne suffit plus pour la réfection du barrage.

« Une réfection temporaire n'est plus acceptable pour le ministère de l'Environnement. On veut et on doit le réparer comme il faut, on veut bien faire les choses, on est capable de justifier toutes les démarches légales nécessaires. C'est beaucoup de sous, mais c'est une réfection pour que ça dure de nombreuses années. Il y a eu beaucoup d'empierrement effectué par le passé, mais ça ne suffit plus, il faut travailler la base du barrage à l'aide de palplanches, mais je ne veux pas entrer dans les détails techniques », a indiqué Mme Morin en entrevue.

« C'est un projet régional. Car le barrage est usé et a aussi des impacts sur le niveau du Lac aux Araignées. C'est important, les algues, les riverains... Nous avons des idées pour le développement du site, qui ont été laissées de côté à cause de la tragédie. Nous nous sommes assis avec la Municipalité de Frontenac et avons déterminé les meilleures options. Frontenac se doit d'être impliquée, nous verrons au financement ensemble. »

« Un fonds spécial pour les barrages a été annoncé, nous nous préparons pour obtenir le plus de subventions possible. Ce sont des évaluations préliminaires que nous avons effectuées pour que notre dossier soit bien monté et ficelé. »

La mairesse a confirmé avoir reçu la lettre récente de M. Chum.

« Si monsieur Chum a des solutions à me donner pour la réfection de ce barrage, d'accord. Mais nous avons suivi les études qui ont été réalisées, comme nous devions le faire. La tenue du registre est une étape normale, démocratique, pour que le citoyen puisse s'exprimer... Si ce ne sont que deux personnes qui manifestent de l'opposition, ce n'est pas un mouvement de contestation. Et le montant avancé inclut tous les coûts possibles. Un des exemples que donne M. Chum, le barrage de Nicolet, de 75 mètres de long, a une hauteur de 1,8 mètre, alors que celui du Lac aux Araignées a 3,7 mètres, le double de la hauteur. C'est différent! » a-t-elle conclu.

Rappelons que la Ville de Lac-Mégantic a acheté le barrage il y a environ quatre ans pour sécuriser le site des fouilles archéologiques baptisé Le Méganticois.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

0107	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	◂ Entrée principale	Silence, on joue!	Le Téléjournal avec Patrice Roy		District 31	Lâcher prise	Une autre histoire		Les pays d'en haut		Le Téléjournal		Sports express / 23h05 EntréePrincipale ▸	
TVA	TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	Un zoo pas comme	En tout cas	L'échappée / Lendemain de veille		Les invisibles / Nouvelle assistance		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 2 filles ▸
V	Les Simpson	Atomes crochus	Un souper parfait	Un souper parfait	YOGI L'OURS (2010)			20h45 ROCKY (1976) Sylvester Stallone. - Un boxeur de troisième ordre a l'occasion d'affronter un champion.						NVL
TQc	Chat Potté	Salmigondis	La Pat'Patrouille	Cochon dingue	Génial!	Ça vaut le coût	Point doc / Liens vitaux		Cette année-là / 1986: Martine St-Clair		L'heure est grave	L'indice Mc$ween	Dans les médias	
CBC	Murdoch Mysteries / Bad Medicine		CBC News: Mont.	For Laughs: Gags	Coronation Street	Coronation Street	Murdoch Mysteries		Coroner / Black Dog		CBC News: The National		CBC News: Mont.	Hello Goodbye
CTV-M	CTV News Montreal		CTV News Montreal		eTalk	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Young Sheldon	Big Bang Theory	The Good Doctor		CTV National News	News Montreal ▸
GBL-Q	◂ Young & Restless	Global News	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	Happy Together	Happy Together	NCIS: New Orleans / Vindicta		Bull / Grey Areas		Global News	23h35 Colbert ▸
ABC	Judge Judy	Judge Judy	Local 22 News at 6	ABC World News	Local 22 News at 7	Inside Edition	The Bachelor - Meet the 30 bachelorettes who look to capture Colton Underwood's heart. / Chris Harrison						Local News at 11	23h35 J. Kimmel ▸
CBS	Channel 3 News	Channel 3 News	Channel 3 News at 6 p.m.		CBS Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory	Happy Together	Young Sheldon	The Neighborhood	Bull / Grey Areas		Channel 3 News	23h35 Colbert ▸
FOX	Mom	Mom	Two and a Half	Two and a Half	Big Bang Theory	Big Bang Theory	The Resident / The Dance		9-1-1 / Buck Actually		Local 44 News at 10 p.m.		Last Man Standing	Last Man Standing
NBC	NBC5 News	News 530PM	6pm News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	America's Got Talent: The Champions / One				Manifest / Crosswinds		NBC5 News @ 11	TonightShow ▸
PBS-P	Daniel Tiger	Curious George	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow		Antiques Roadshow		The Mayo Clinic: Faith - Hope - Science			
ARTV	◂ Cormoran	Temps d'une paix	Temps d'une paix	Temps d'une paix	Temps d'une paix	Pour l'amour du country		Leonard Cohen: I'm Your Man				La revue culturelle de 2018		Étoiles sur glace ▸
CD	Douanes	Douanes	Douanes	Douanes	Guerre enchères	Guerre enchères	Structures / Ouvrages du passé		Le cosmos dans tous ses états		Erreurs de génie / Collision ferroviaire		Alaska: La ruée vers l'or	
Cinépop	◂ LE PACTE DU ...	17h45 CAPTIVE (2015) Courtney Ford.			19h15 LA LOI DE LA NUIT (1992) avec Jessica Lange, Cliff Gorman, Robert De Niro.				HANNA (2011) avec Eric Bana, Saoirse Ronan, Cate Blanchett.				22h55 LE PROJET PHILADELPHIA 0h25 ▸	
Evasion	Maraton Man / Jordanie		Ultimate Airport Dubai		Les aventures de Monsieur Gluzicki		99 envies d'Évasion		Hôtels eXtrêmes		Avis de voyageurs Édition australienne		Structures insolites / Cathedral of junk	
HI	Poirier enquête	Poirier enquête	Confessions Hells / Le code de conduite		Chasseurs	Chasseurs	Malédiction Island / L'heure de creuser		Malédiction Island / La pierre d'Overton		Extraterrestres / Les défis de la science		Pirates et trésors / La grande aventure	
MMAX	Loi & ordre: sexuels / Enfants de la rue		Bones / Beauté fatale		Le mentaliste / Une peur rouge		Trust: Le prix de la cupidité / La maison de Getty			21h25 Choses	Légion / Chapitre 9		X-Files: Frontières / Les vampires	
MP	GREEN LANTERN (2011) avec Blake Lively, Peter Sarsgaard, Ryan Reynolds.				Buzz	Buzz	Kingdom		S.W.A.T.: UNITÉ D'ÉLITE (2003) avec Samuel L. Jackson, Olivier Martinez, Colin Farrell.					Buzz
RDI	16h55 En direct		Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Le National	Le National
S+	Demain	Demain	Code Black (v.f.) / En quarantaine		Bull (v.f.) / Rien que la vérité		Les enquêtes du NCIS / Justice aveugle		Nouvelle-Orléans / L'oeil du cyclone		NCIS: Los Angeles / La rage au ventre		Rizzoli & Isles / Pêche à la perche	
SE	◂ PLAYER ONE (2018) avec Olivia Cooke, Ben Mendelsohn, Tye Sheridan.				18h55 OR (2016) avec Édgar Ramírez, Matthew McConaughey.				LES FEMMES DU 20E SIECLE (2016) avec Elle Fanning, Annette Bening.				LES MYSTÈRES D'EMMA FIELDING: ... ▸	
TFO	Les sapiens	OllieMoon	Maxi/ Créatures!	Top!/ Top!/ Miam!	MixMétiers	Amélie	Les sapiens	Conseils de famille	LA MOITIÉ GAUCHE DU FRIGO (2000) Paul Ahmarani.			Top!/ 22h45 Top!	Flip	CURLING 1h15 ▸
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion		Journal de 13h	Un village français		Naachtun, la cité maya oubliée				La vie en quatre temps / Tanzanie		Journal/ C à dire?!	Journal Afrique
VIE	Nés différents / Le handicap fait la force		Bye-Bye Maison	Quoi ton plan?	Vendre ou rénover? / Mary et Calvin		On joue au docteur	Dévisagés	Goldwater à l'écoute		Dog Tales	Dog Tales	Bye-Bye Maison	Quoi ton plan?
Zeste	L'addition SVP!		Food Factory	Food Factory	Loin et sans cuisine / Bélize		Casse-croûte	Junk Food	La liste	Food Porn	Jamie cuisine l'Italie / Les îles Éoliennes		L'Italie passe à table	
Ztélé	Science de la rue	Forgerons	Les stupéfiants		Américars: Rapides et musclés		Les hors-la-loi du volant		Garage d'élite	Milot Land	Arrow / La guilde de Thanatos		Comédie sur mesure	
RDS	Le 5 à 7			Hockey 360° (D)		LNH Hockey / Wild du Minnesota c. Canadiens de Montréal (D)					L'antichambre (D)		Sports 30	Canadien ▸
SPN	Tim & Sid (D)			Hockey Central	LNH Hockey / Blues de St. Louis c. Flyers de Philadelphie (D)					Sportsnet Central		Hockey / Los Angeles vs San Jose (D)		▸
TSN	Pardon the Interruption (D)		Championship Drive (D)			CFP Pre-game	NCAA Football / Clemson c. Alabama - Championnat National CFP (D)							SportsCentre
TVAS	Xtreme CollXtion	Le TVA sports		Avant-match (D)	LNH Hockey / Predators de Nashville c. Maple Leafs de Toronto (D)					Xtreme CollXtion	Dave Morissette en direct		Le TVA sports	Expédition faune
Disney	17h10 Johnny Test	Supernoobs	KodyKapow	RainbowRuby	VillageDany	L.People	20h10 Insp. Gadget	Insp.Gadget	21h05 Chat Potté	TurboFAST	22h20 Dinotrux	22h40 Roger, héros	23h10 Justin rêve	23h35 Zoboomafoo
TTF	LEGO Ninjago	Unikitty!/ Unikitty!	Les Simpson	Teen Titans Go!	Teen Titans Go!	Bravest Warriors	Têtes à Claques	Faut pas rêver	Les Simpson	Family Guy	American Dad	Grandes Gueules	Les Simpson	RobotChicken
VRAK	Le Studio	Awkward.	Awkward.	Mom (v.f.)	Mom (v.f.)	2 filles fauchées	The Bold Type / Douche froide		Sirène / Le chant des sirènes		Max et Livia	Code F.	Flashpoint / Scorpion	

Le frère d'un Américain détenu en Russie s'interroge sur les motifs

JIM HEINTZ ET BRIDGET VIRGO
The Associated Press

MOSCOU — Le frère de Paul Whelan, un Américain détenant la citoyenneté canadienne qui est soupçonné d'espionnage en Russie, soulève la possibilité qu'il soit utilisé comme monnaie d'échange contre une Russe incarcérée aux États-Unis.



Paul Whelan a été arrêté en Russie. L'Américain, détenant la citoyenneté canadienne, s'y était rendu pour assister à un mariage. — PHOTO FOURNIE

David Whelan, qui habite à Newmarket, en Ontario, a déclaré en entrevue avec l'Associated Press qu'il ne pouvait s'empêcher de se demander si les événements étaient liés.

M. Whelan a affirmé qu'il se questionnait à savoir si son frère pourrait n'être qu'un pion dans toute cette affaire. Mais les événements pourraient aussi ne pas être liés, a-t-il ajouté.

Interrogé sur le sujet à la Maison-Blanche, le président américain Donald Trump a déclaré qu'il « examinait cela ».

Paul Whelan, un ancien membre des Marines qui détient aussi les nationalités britannique et irlandaise, a été arrêté à Moscou à la fin du mois de décembre. Selon certains, les Russes pourraient l'avoir arrêté pour l'échanger contre Maria Butina, une Russe qui a plaidé coupable d'avoir agi comme agente étrangère aux États-Unis.

Dimanche, le ministre adjoint des Affaires étrangères de la Russie a toutefois affirmé qu'il était encore trop tôt pour discuter d'un possible échange de prisonniers, puisque selon lui, M. Whelan n'a pas encore été formellement accusé.

« Quant à la possibilité d'un échange de telle sorte, il est impossible et inapproprié de considérer cette question maintenant alors que des accusations officielles n'ont pas été présentées », a déclaré Sergei Ryabkov selon l'agence de presse officielle de l'État, RIA-Novosti.

« Des accusations seront déposées bientôt », a-t-il ajouté, selon l'agence Interfax.

Selon certains reportages russes qui se basaient sur des témoignages anonymes, Paul Whelan fait face à des accusations d'espionnage qui seraient passibles d'une peine de 20 ans de prison.

Les autorités n'ont pas donné de détails sur les activités suspectes de M. Whelan. Il avait d'abord été présenté comme un Américain ; ses autres citoyennetés ont été dévoilées vendredi.

L'ambassadeur américain Jon Huntsman a visité M. Whelan mercredi à la prison Lefortovo, à Moscou, un établissement vieux de 130 ans reconnu pour ses conditions strictes. Le Royaume-Uni, le Canada et l'Irlande ont demandé qu'il ait un accès à leurs services consulaires.

UN PASSIONNÉ DE VOYAGES

Paul Whelan, âgé de 48 ans, est un ancien membre des Marines qui avait été relevé de ses fonctions pour une mauvaise conduite. Il est maintenant directeur de sécurité pour un manufacturier de pièces automobiles. Selon sa famille, il s'était rendu à Moscou pour assister à un mariage.

David Whelan dit à l'Associated Press que son frère aimait voyager et « interagir avec les gens dans les endroits où il va ». Selon lui, son frère serait trop « visible » pour être choisi comme espion.

La famille de Paul Whelan n'a pas eu de contact direct avec lui ni reçu de détails sur les présumées accusations de la part des gouvernements américain et russe.

« Il aime aller à des endroits, et la Russie est un endroit où il connaît des gens, et lorsqu'il est là, il visite », a indiqué M. Whelan.

Paul Whelan avait un compte sur la plateforme VKontakte, un média social semblable à Facebook qui est populaire parmi les Russes. Son compte démontrait qu'il avait plusieurs contacts parmi les Russes.

RESTAURATION

Les travailleurs se font courtiser par un grand syndicat du Québec

La Presse canadienne

MONTRÉAL — La Confédération des syndicats nationaux (CSN) espère que de plus en plus de travailleurs évoluant dans le domaine de la restauration vont progressivement se mettre à avoir de l'appétit pour la défense collective de leurs droits.

En entrevue avec La Presse canadienne, la présidente du Conseil central du Montréal métropolitain de la CSN, Dominique Daigneault, a expliqué que pour leur mettre l'eau à la bouche, son organisation a décidé de les courtiser en tenant une vaste offensive de charme auprès d'eux.

Dans le cadre de cette opération de séduction, la Confédération entend tenter de les convaincre que la conjoncture actuelle de rareté de la main-d'œuvre est propice à une amélioration de leurs conditions en misant sur la syndicalisation.

Mme Daigneault a soutenu que « les patrons ont présentement de la difficulté à recruter du personnel et à le retenir ».

Par conséquent, ils n'ont désormais plus le gros bout du bâton face à leurs employés qui continuent quand même de « faire partie des travailleurs les plus précaires de la société ».

En dépit de ce nouveau rapport de force, de nombreux irritants peuvent venir miner le quotidien de cette main-d'œuvre.

Dominique Daigneault a souligné que « d'un restaurant à l'autre, les conditions peuvent varier, mais qu'elles sont généralement insatisfaisantes ».

« Les irritants concernent notamment les horaires, les salaires, le respect de l'ancienneté le partage des pourboires », a-t-elle observé.

À son avis, la gent féminine est confrontée à des enjeux qui lui sont propres.

Mme Daigneault a, en effet, déploré que trop d'employeurs exercent des pressions indues sur les travailleuses « pour qu'elles répondent à certaines normes physiques et vestimentaires sexistes ».

« Parfois, leurs menaces vont loin. Il ne faut pas céder à la peur. Il faut riposter face à l'exploitation en s'organisant », a-t-elle conclu.

Les timbres canadiens seront plus dispendieux

MONTRÉAL — Les philatélistes d'ici auraient avantage à faire le plein de timbres avant le 14 janvier.

La grille tarifaire pour le courrier de Postes Canada changera pour la première fois depuis près de cinq ans.

Ainsi, le prix d'un timbre acheté à l'unité et devant servir à expédier une lettre de 30 grammes ou moins à un destinataire se trouvant n'importe où au pays va alors augmenter de cinq cents.

Sa valeur passera donc à 1,05 $.

La hausse n'épargnera pas les carnets, les rouleaux et les feuillets.

Les consommateurs, qui s'en procureront à partir du 14 janvier, remarqueront qu'ils payeront désormais 90 cents pour chaque timbre faisant partie de ces divers ensembles au lieu de 85.

Par contre, s'ils s'empressent d'acheter des carnets, des rouleaux ou des feuillets avant le 14 janvier, leurs timbres continueront d'être valides après l'entrée en vigueur de la nouvelle grille tarifaire. **LA PRESSE CANADIENNE**

Entre 10 et 15 cm de neige et des bons vents pour mardi

MONTRÉAL — Alors que la province de Terre-Neuve-et-Labrador devrait recevoir jusqu'à 40 centimètres de neige dimanche et lundi, le Québec ne sera pas épargné en début de semaine, mais à un degré moindre.

Des systèmes dépressionnaires en provenance de l'Alberta et du sud des États-Unis se combineront au-dessus du Québec dans la nuit de lundi à mardi.

Dépendant des régions, la tempête devrait laisser entre 10 et 15 centimètres de neige, selon MétéoMédia.

DÉPLACEMENTS

Les déplacements sur les routes risquent d'être compliqués dans l'ouest et le sud de la province mardi matin. Des rafales de vent souffleront à plus de 50 km/h, ce qui pourrait provoquer de la poudrerie et réduire la visibilité.

Les précipitations se déplaceront graduellement vers l'est dans la journée de mardi. **LA PRESSE CANADIENNE**

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Tampa Bay	42	32	8	2	0	29	176	124	66	17-4-0-0	15-4-2-0	8-1-1-0	P-1
Toronto	41	27	12	2	0	27	152	113	56	13-7-1-0	14-5-1-0	6-3-1-0	G-1
Boston	42	24	14	4	0	23	122	110	52	15-5-0-0	9-9-4-0	7-3-0-0	G-4

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Washington	41	25	12	3	1	22	144	121	54	12-6-1-1	13-6-2-0	6-3-1-0	G-1
Pittsburgh	42	23	13	4	2	22	147	122	52	12-8-2-0	11-5-2-2	8-2-0-0	P-1
Columbus	41	24	14	2	1	24	135	126	51	11-8-1-1	13-6-1-0	7-2-1-0	G-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
N.Y. Islanders	40	23	13	1	3	21	121	107	50	10-5-1-2	13-8-0-1	9-1-0-0	G-6
Buffalo	42	22	14	5	1	19	120	120	50	13-5-3-0	9-9-2-1	3-5-1-1	P-1
Montréal	**42**	**22**	**15**	**5**	**0**	**20**	**131**	**132**	**49**	**11-8-2-0**	**11-7-3-0**	**6-4-0-0**	**P-1**
Caroline	41	19	17	3	2	18	108	118	43	11-7-2-2	8-10-1-0	6-4-0-0	G-4
Floride	40	17	16	4	3	15	130	142	41	8-6-4-1	9-10-0-2	6-3-1-0	P-2
N.Y. Rangers	41	17	17	5	2	12	114	141	41	11-5-3-2	6-12-2-0	3-4-2-1	P-3
New Jersey	41	16	18	5	2	15	122	137	39	11-4-4-0	5-14-1-2	5-5-0-0	P-1
Detroit	44	16	21	2	5	14	124	151	39	9-11-1-3	7-10-1-2	2-6-1-1	P-1
Philadelphie	41	15	20	6	0	13	116	148	36	7-9-3-0	8-11-3-0	3-5-2-0	P-6
Ottawa	**43**	**15**	**23**	**5**	**0**	**15**	**136**	**172**	**35**	**11-9-4-0**	**4-14-1-0**	**1-8-1-0**	**P-8**

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Winnipeg	41	26	13	1	1	25	139	116	54	14-6-1-1	12-7-0-0	6-4-0-0	G-1
Nashville	43	25	15	2	1	24	131	109	53	15-7-0-0	10-8-2-1	3-5-2-0	G-1
Colorado	42	20	14	7	1	20	144	129	48	9-6-5-0	11-8-2-1	3-5-2-0	G-1

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Calgary	43	26	13	2	2	26	153	123	56	12-4-2-2	14-9-0-0	5-3-1-1	G-1
Vegas	45	26	15	3	1	25	136	119	56	14-3-2-1	12-12-1-0	7-1-2-0	G-6
San Jose	43	23	13	4	3	23	150	135	53	13-4-2-2	10-9-2-1	6-2-1-1	G-2

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Dallas	43	22	17	4	0	22	116	116	48	14-5-2-0	8-12-2-0	6-3-1-0	P-1
Anaheim	43	19	17	5	2	16	104	127	45	10-6-5-2	9-11-0-0	2-6-2-0	P-8
Vancouver	45	20	21	2	2	19	128	143	44	9-9-1-0	11-12-1-2	5-5-0-0	P-2
Minnesota	40	20	17	2	1	20	118	114	43	10-7-2-1	10-10-0-0	4-5-1-0	G-2
Edmonton	42	20	19	3	0	19	118	131	43	10-9-1-0	10-10-2-0	3-7-0-0	G-1
Arizona	42	18	21	2	1	16	108	118	39	8-12-1-1	10-9-1-0	4-5-0-1	G-1
Chicago	44	16	21	6	1	16	128	159	39	8-9-3-1	8-12-3-0	6-3-1-0	G-1
Los Angeles	43	17	23	3	0	16	98	127	37	10-12-1-0	7-11-2-0	6-3-1-0	G-1
St. Louis	39	16	19	3	1	16	110	129	36	10-12-1-1	6-7-2-0	5-5-0-0	P-1

Samedi 5 janvier
Minnesota 4 **Ottawa** 3
Calgary 3 Philadelphie 2 (P)
Nashville 4 **Montréal** 1
Vancouver 0 Toronto 5
Columbus 4 Floride 3 (P)
Buffalo 1 Boston 2
N.Y. Islanders 4 St. Louis 3
Edmonton 0 Los Angeles 4
Tampa Bay 2 San Jose 5
Dimanche 6 janvier
Caroline 5 **Ottawa** 4
N.Y. Rangers 0 Arizona 5
New Jersey 2 Vegas 3
Washington 3 Detroit 2
Dallas 1 Winnipeg 5
Chicago 5 Pittsburgh 3
Edmonton 4 Anaheim 0
Lundi 7 janvier
Nashville à Toronto, 19h.
St. Louis à Philadelphie, 19h.
Minnesota **à Montréal**, 19h30.
Calgary à Chicago, 20h30.
Los Angeles à San Jose, 22h30.
Mardi 8 janvier
Minnesota à Boston, 19h.
New Jersey à Buffalo, 19h.
Floride à Pittsburgh, 19h.
Caroline à N.Y. Islanders, 19h.
Columbus à Tampa Bay, 19h30.
Montréal à Detroit, 19h30.
Philadel. à Washington, 19h30.
Dallas à St. Louis, 20h.
Colorado à Winnipeg, 20h.
N.Y. Rangers Vegas, 22h.
Edmonton à San Jose, 22h30.
Mercredi 9 janvier
Nashville à Chicago, 20h.
Colorado à Calgary, 21h30.
Ottawa à Anaheim, 22h.
Jeudi 10 janvier
Nashville à Columbus, 19h.
Dallas à Philadelphie, 19h.
Washington à Boston, 19h.
Toronto au New Jersey, 19h.
Islanders à Rangers, 19h.
Caroline à Tampa Bay, 19h30.
Montréal à St. Louis, 20h.
Winnipeg au Minnesota, 20h.
Floride à Edmonton, 21h.
Arizona à Vancouver, 22h.
San Jose Vegas, 22h.
Ottawa à Los Angeles, 22h30.

HOCKEY

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 6 janvier.

	MJ	B	A	PTS
Domi	42	14	24	38
Drouin	42	13	20	33
Tatar	42	14	17	31
Petry	42	8	21	29
Danault	42	7	20	27
Gallagher	42	15	9	24
Lehkonen	42	7	14	21
Kotkaniemi	42	4	16	20
Byron	28	9	6	15
Weber	18	6	6	12
Agostino	27	2	9	11
Peca	26	3	7	10
Benn	41	3	6	9
Armia	17	3	5	8
Reilly	36	2	4	6
Mete	31	0	6	6
Hudon	23	3	1	4
Kulak	18	1	3	4
Chaput	21	0	4	4
Deslauriers	29	2	1	3
Niemi	11	0	1	1
Alzner	8	0	1	1
Price	32	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DP	DF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	16	11	4	8	6	2	2,76	,908
Niemi	6	4	1	4	4	0	4,01	,881

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 5 janvier.

	MJ	B	A	PTS
Stone	42	20	26	46
Duchene	36	17	24	41
Dzingel	40	16	14	30
White	41	10	15	25
Ryan	39	7	17	24
Boedker	42	5	19	24
Tierney	42	4	20	24
Tkachuk	31	10	10	20
Smith	33	5	9	14
Lajoie	38	7	6	13
Ceci	38	5	6	11
Demelo	37	3	7	10
Jaros	29	1	4	5
Paajarvi	40	3	1	4
Borowiecki	25	0	3	3
Harpur	23	1	1	2
Wolanin	5	1	1	2
Paul	14	0	1	1
Nilsson	13	0	0	0
Hogberg	3	0	0	0
Balcers	1	0	0	0
Pageau	0	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DP	DF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Nilsson	3	10	1	4	1	0	3,17	,892
Hogberg	0	2	1	1	1	0	3,69	,895

HOCKEY

MARQUEURS

NOTE: en date du 6 janvier.

	B	A	Pts
Kucherov, TB	20	49	69
Rantanen, Col	19	46	65
Mackinnon, Col	25	38	63
Gaudreau, Cal	24	38	62
McDavid, Edm	23	38	61
Marner, Tor	15	40	55
Point, TB	24	30	54
Pastrnak, Bos	25	27	52
Monahan, Cal	22	30	52
Kane, Chi	23	28	51
Draisaitl, Edm	22	29	51
Crosby, Pit	19	32	51
Wheeler, Win	6	44	50
Scheifele, Win	22	27	49
Tkachuk, Cal	19	30	49
Eichel, Buf	15	34	49
Lindholm, Cal	20	28	48
Tavares, Tor	27	20	47
Landeskog, Col	25	22	47
Stamkos, TB	23	24	47
Burns, SJ	7	40	47
Ovechkin, Was	30	16	46
Stone, Ott	20	26	46
Kessel, Pit	17	29	46
Giroux, Phi	13	33	46
Huberdeau, Flo	11	35	46
Rielly, Tor	13	32	45
Panarin, Clb	13	32	45
Marchand, Bos	15	29	44
Backstrom, Was	10	34	44
Aho, Car	16	27	43

LHJAAAQ

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Terrebonne	33	27	3	2	1	166	99	57
Princeville	34	24	7	2	1	179	134	51
Longueuil	33	23	7	1	2	160	110	49
Granby	32	23	9	0	0	152	97	46
St-Jérôme	35	17	13	3	2	153	116	39
Chambly	33	17	14	2	0	132	149	36
Valleyfield	33	16	14	1	2	133	134	35
La Côte du Sud	34	17	16	1	0	133	136	35
Montréal-Est	33	15	15	1	2	139	145	33
St.-Gabriel	31	14	16	1	0	117	143	29
Lac St-Louis	35	11	21	1	2	105	144	25
Gatineau	33	8	23	2	0	101	172	18
Montréal-Nord	33	4	25	2	2	84	175	12

Samedi 5 janvier
Granby 6 La Côte du Sud 5
Dimanche 6 janvier
Gatineau 5 St.-Gabriel 1
Montréal-Est 4 La Côte du Sud 3
Valleyfield 4 St-Jérôme 2
Lac St-Louis 3 Chambly 5
Montréal-Nord 2 Longueuil 8
Mercredi 9 janvier
La Côte du Sud à St-Jérôme, 19h.
Vendredi 11 janvier
Longueuil à Côte du Sud, 19h30.
St-Jérôme à Mtl-Est, 19h30.
Chambly à Mtl-Nord, 19h30.
Terrebonne à Valleyfield, 19h30.
St.-Gabriel à Granby, 19h45.
Lac St-Louis à Gatineau, 20h.

COLLÉGIAL

SECTION NORD-EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Sainte-Foy	25	17	8	0	0	89	68	34
Thetford	26	13	9	2	2	85	85	30
Alma	25	14	10	1	0	93	82	29
St.Lawrence	24	9	11	2	2	80	88	22

SECTION SUD-OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Saint-Laurent	27	16	9	2	0	105	89	34
A.-Laurendeau	26	10	15	0	1	75	96	21
Lionel-Groulx	24	9	13	2	0	85	100	20
Abitibi-Témis.	24	8	15	1	1	61	105	18

SECTION CENTRE DU QUÉBEC

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Hyacinthe	24	20	3	1	0	89	51	41
Lennoxville	25	15	8	1	1	97	73	32
Laflèche	23	11	10	2	0	76	76	24
Sorel-Tracy	26	8	15	2	1	82	104	19

Pause jusqu'au 11 janvier

HOCKEY

LHJMQ

SECTION EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
B.-Comeau	40	28	9	2	1	179	119	59
Rimouski	39	23	13	3	0	159	99	49
Chicoutimi	41	19	15	3	4	126	135	45
Québec	39	17	14	4	4	122	138	42

SECTION OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
R.-Noranda	40	32	7	0	1	168	85	65
Val-d'Or	39	14	20	4	1	106	163	33
B.-Boisbriand	39	16	22	1	0	109	134	33
Gatineau	36	13	19	2	2	109	123	30

SECTION MARITIMES

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Halifax	38	27	8	2	1	161	95	57
Charlottetown	38	25	10	2	1	145	116	53
Moncton	42	24	13	3	2	175	140	53
Cap-Breton	40	23	14	1	2	155	126	49
St-Jean	40	8	29	2	1	97	213	19
A.-Bathurst	39	7	31	0	1	81	183	15

SECTION CENTRE

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Drummondville	39	30	8	1	0	200	112	61
Sherbrooke	39	23	14	1	1	152	130	48
Victoriaville	39	14	22	2	1	103	139	31
Shawinigan	39	10	26	1	2	111	208	23

Vendredi 4 janvier
Rimouski 3 Halifax 6
Québec 4 Moncton 3 (P)
Cap-Breton 5 Saint-Jean 1
B.-Boisbriand 2 Val-d'Or 3
B.-Comeau 5 Victoriaville 3
Chicoutimi 3 Gatineau 2 (F)
Sherbrooke 0 R.-Noranda 4
A.-Bathurst 0 Drummondville 6
Samedi 5 janvier
Drummondville 8 Shawinigan 5
Québec 4 Halifax 3 (P)
Rimouski 4 Saint-Jean 3
Sherbrooke 6 Val-d'Or 5 (P)
Cap-Breton 1 Charlottetown 3
A.-Bathurst 4 Gatineau 1
B.-Comeau 4 Victoriaville 1
Dimanche 6 janvier
Moncton 2 Charlottetown 5
Shawinigan 2 B.-Boisbriand 6
B.-Comeau 4 Chicoutimi 1
Mardi 8 janvier
Halifax à A.-Bathurst, 18h.
Mercredi 9 janvier
Shawinigan à Saint-Jean, 18h.
Charlottetown au C.-Breton, 18h.
Gatineau à Québec, 19h.
Victoriaville à Sherbrooke, 19h.
Drummond. à Rimouski, 19h30.

MARQUEURS

NOTE:en date du 6 janvier.

	MJ	B	A	Pts
Chekhovich, B.-C.	37	32	36	68
Abbandonato, R.-N.	40	19	48	67
McKenna, Moncton	41	27	37	64
Veleno, Drummond.	30	23	35	58
Macleod, Drummond.	37	22	34	56
Lafrenière, Rimouski	33	17	39	56
Huntington, Rimouski	38	26	29	55
Légaré, B.-Comeau	39	26	29	55
Pelletier, Moncton	38	21	34	55
Fortier, B.-Comeau	39	18	33	51
D'Astous, Rimouski	36	12	39	51
Lauzon, Drummond.	39	20	29	49
Guay, Drummondville	38	24	24	48
Asselin, Halifax	39	28	19	47
Khovanov, Moncton	37	20	27	47
Hardie, Charlottetown	37	25	21	46
Alexeyev, B.-Comeau	39	22	24	46
Balmas, C.-B.	36	22	24	46
Cyr, Moncton	41	17	29	46

UNIVERSITAIRE

Division Est

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Ottawa	18	15	1	0	2	73	41	32
Carleton	19	12	3	2	2	66	49	28
Queen's	18	13	5	0	0	64	45	26
McGill	19	11	5	2	1	70	52	25
UOIT	19	10	5	3	1	60	57	24
Concordia	18	10	7	1	0	63	64	21
UQTR	19	9	8	1	1	62	60	20
Laurentienne	17	5	11	1	0	43	65	11
Nipissing	17	5	12	0	0	51	75	10
RMC	20	4	15	1	0	39	81	9

Division Ouest

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Brock	19	14	5	0	0	61	42	28
Ryerson	18	12	5	1	0	88	61	25
Western	18	11	6	0	1	55	43	23
York	18	10	6	2	0	62	56	22
Lakehead	18	9	8	0	1	56	64	19
Windsor	18	9	9	0	0	56	57	18
Guelph	18	7	9	0	2	48	47	16
Waterloo	20	6	10	3	1	51	83	16
Laurier	18	7	10	1	0	45	50	15
Toronto	19	5	10	3	1	43	64	14

Samedi 5 janvier
Carleton 6 RMC 1
UQTR 5 McGill 7
Waterloo 5 Lakehead 3
Toronto 0 Western 3
Brock 4 York 3
Windsor 2 Laurier 1 (P)
Guelph 6 Ryerson 2
UOIT 5 Queen's 1
Dimanche 6 janvier
Concordia 5 RMC 1
Ottawa 4 UQTR 3
Jeudi 10 janvier
Waterloo à Ryerson, 19h15
York à Guelph, 19h30

CHAMPIONNAT MONDIAL JUNIOR

TOUR PRÉLIMINAIRE

À Vancouver-Victoria

Groupe A

	MJ	V	VPF	DPF	D	BP	BC	PTS
Russie	4	4	0	0	0	15	6	12
Canada	4	3	0	0	1	23	5	9
Rép. tchèque	4	1	0	0	2	8	8	5
Suisse	4	1	0	1	2	11	12	4
Danemark	4	0	0	0	4	0	26	0

Groupe B

	MJ	V	VPF	DPF	D	BP	BC	PTS
Suède	4	3	1	0	0	16	8	11
États-Unis	4	3	0	1	0	18	9	10
Finlande	4	2	0	0	2	12	7	6
Slovaquie	4	1	0	0	3	15	14	3
Kazakhstan	4	0	0	0	4	5	28	0

RONDE DE RELÉGATION
Mercredi 2 janvier
Kazakhstan 4 Danemark 3
QUARTS DE FINALE
Mercredi 2 janvier
Suisse 2 Suède 0
Finlande 2 Canada 1 (P)
États-Unis 3 Rép. tchèque 1
Russie 8 Slovaquie 3
Vendredi 4 janvier
RONDE DE RELÉGATION
Kazakhstan 4 Danemark 0
DEMI-FINALES
États-Unis 2 Russie 1
Suisse 1 Finlande 6
Samedi 5 janvier
MATCH DE LA MÉDAILLE DE BRONZE
Russie 5 Suisse 2
MATCH DE LA MÉDAILLE D'OR
États-Unis 2 Finlande 3

LIGUE AMÉRICAINE

ASSOCIATION DE L'EST

Section Atlantique

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Charlotte	38	27	8	3	0	133	104	57
Bridgeport	38	21	11	4	2	119	116	48
Lehigh Valley	35	20	12	1	2	127	112	43
Scranton	38	18	15	4	1	118	113	41
Springfield	36	16	12	5	3	127	120	40
Hartford	37	17	16	2	2	112	120	38
Providence	37	16	16	5	0	117	110	37
Hershey	36	15	19	0	2	91	120	32

Section Nord

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Rochester	36	22	12	2	0	117	105	46
Syracuse	33	21	10	2	0	128	89	44
Utica	39	20	16	2	1	124	133	43
Cleveland	35	17	13	4	1	103	116	39
Toronto	36	17	14	3	2	126	131	39
Laval	37	15	16	3	3	99	104	36
Binghamton	39	16	20	3	0	105	138	35
Belleville	38	16	20	2	0	113	127	34

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Iowa	36	20	9	4	3	125	102	47
Chicago	37	21	12	3	1	133	109	46
Grand Rapids	37	19	12	3	3	113	113	44
Milwaukee	37	19	12	5	1	100	100	44
Texas	34	18	11	3	2	125	104	41
Rockford	38	16	15	3	4	86	107	39
San Antonio	36	17	18	1	0	93	102	35
Manitoba	34	14	18	2	0	80	108	30

Section Pacifique

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
San Jose	31	20	7	1	3	108	81	44
Tucson	32	19	9	3	1	111	98	42
San Diego	32	17	11	1	3	115	109	38
Colorado	33	16	13	3	1	95	107	36
Bakersfield	32	16	13	2	1	99	93	35
Stockton	34	15	16	3	0	120	138	33
Ontario	31	10	16	3	2	96	129	25

Samedi 5 janvier
Utica 6 Cleveland 2
Rochester 1 Laval 2
Grand Rapids 4 Hershey 6
Charlotte 6 Belleville 3
Lehigh Valley 1 Hartford 3
Toronto 5 Syracuse 2
Milwaukee 5 W./B. Scranton 3
Bridgeport 2 Binghamton 3
Providence 3 Springfield 5
San Antonio 1 Chicago 3
Manitoba 3 Texas 2 (F)
San Jose 2 Ontario 1
Colorado 6 Stockton 7
Tucson 2 Bakersfield 1 (P)
Dimanche 6 janvier
Utica 5 Cleveland 1
Hartford 1 Providence 5
Lehigh Valley 4 Springfield 3 (P)
Charlotte 5 Toronto 0
Milwaukee 3 Hershey 1
Iowa 2 Rockford 6
San Diego 4 Ontario 1
Mercredi 9 janvier
Utica à Toronto, 19h.
Cleveland à Belleville, 19h.
Syracuse à Binghamton, 19h05.
Bakersfield au Texas, 20h.
Grand Rapids à Milwaukee, 20h.
Iowa à San Antonio, 20h.
Ontario à San Jose, 22h.
San Diego à Stockton, 22h.
Jeudi 10 janvier
Laval à Manitoba, 20h.

FOOTBALL

NFL

ASSOCIATION AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-N.-Angleterre	11	5	0	,688	436	325
Miami	7	9	0	,438	319	433
Buffalo	6	10	0	,375	269	374
N.Y. Jets	4	12	0	,250	333	441

SECTION NORD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-Baltimore	10	6	0	,625	389	287
Pittsburgh	9	6	1	,594	428	360
Cleveland	7	8	1	,469	359	392
Cincinnati	6	10	0	,375	368	455

SECTION SUD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-Houston	11	5	0	,688	402	316
x-Indianapolis	10	6	0	,625	433	344
Tennessee	9	7	0	,563	310	303
Jacksonville	5	11	0	,313	245	316

SECTION OUEST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-Kansas City	12	4	0	,750	565	421
x-L.A. Chargers	12	4	0	,750	428	329
Denver	6	10	0	,375	329	349
Oakland	4	12	0	,250	290	467

ASSOCIATION NATIONALE

SECTION EST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-Dallas	10	6	0	,625	339	324
x- Philadelphie	9	7	0	,563	367	348
Washington	7	9	0	,438	281	359
N.Y. Giants	5	11	0	,313	369	412

SECTION NORD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-Chicago	12	4	0	,750	421	283
Minnesota	8	7	1	,531	360	341
Green Bay	6	9	1	,406	376	400
Detroit	6	10	0	,375	324	360

SECTION SUD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-La N.-Orléans	13	3	0	,813	504	353
Atlanta	7	9	0	,438	414	423
Caroline	7	9	0	,438	376	382
Tampa Bay	5	11	0	,313	396	464

SECTION OUEST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-L.A. Rams	13	3	0	,813	527	384
x-Seattle	10	6	0	,625	428	347
San Francisco	4	12	0	,250	342	435
Arizona	3	13	0	,188	225	425

PREMIÈRE RONDE ÉLIMINATOIRE
Samedi 5 janvier
Indianapolis 21 Houston 7
Seattle 22 Dallas 24
Dimanche 6 janvier
L.A. Chargers 23 Baltimore 17
Philadelphie 16 Chicago 15
DEMI-FINALES D'ASSOCIATIONS
Samedi 12 janvier
Indianapolis à Kansas City,16h35
Dallas à L.A. Rams, 20h15
Dimanche 13 janvier
Chargers à N.-Angleterre, 13h05
Philadelphie à N.-Orléans, 16h40

HOCKEY

MIDGET AAA

SECTION LA COOP

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Lévis	26	26	0	0	0	140	44	73
Trois-Rivières	27	16	7	3	0	97	63	51
Jonquière	27	15	8	1	2	77	65	45
St-François	26	13	12



Le porteur de ballon des Eagles Wendell Smallwood a sauté pour réussir un converti de deux points, mais la défensive des Bears a bloqué son envol. — PHOTO THE ASSOCIATED PRESS, DAVID BANKS

Les Eagles surprennent les Bears

The Associated Press

CHICAGO — Nick Foles a rejoint Golden Tate pour un touché de deux verges au quatrième quart alors qu'il restait 56 secondes à jouer, menant les Eagles de Philadelphie vers une victoire de 16-15 contre les Bears de Chicago, dimanche soir, au premier tour des séries de la NFL.

L'ancien botteur des Eagles Cody Parkey a frappé le poteau gauche et la barre transversale lors d'une tentative de placement de 43 verges alors qu'il ne restait que 10 secondes à écouler.

Les Eagles (10-7), champions en titre du Super Bowl, s'étaient faufilés en séries grâce à une victoire des Redskins de Washington et ils avaient reçu l'aide des Bears (12-5), qui avaient éliminé les Vikings du Minnesota lors du dernier match de la saison.

Les Eagles poursuivront leur parcours en se frottant aux Saints de La Nouvelle-Orléans, dimanche prochain.

« Nous avons fait face à de l'adversité en première demie et j'ai commis quelques revirements, a indiqué Foles. La chose la plus importante est que personne n'a perdu la foi et n'a cessé d'y croire. Nous avons été capables de nous rallier. Notre défensive nous a gardés dans la partie. »

Les Chargers éliminent les Ravens

The Associated Press

BALTIMORE — Michael Badgley a réussi cinq placements et les Chargers de Los Angeles sont parvenus à freiner le quart recrue Lamar Jackson pour infliger un revers de 23-17 aux Ravens de Baltimore, dimanche, au premier tour éliminatoire dans la NFL.

Les Chargers (13-4) affronteront dimanche prochain les Patriots (11-5), en Nouvelle-Angleterre. La formation californienne a gagné deux matchs éliminatoires consécutifs pour la dernière fois en 2007. La concession était à cette époque installée à San Diego.

Badgley a établi un record de concession pour le nombre de placements dans un match éliminatoire avec des bottés de 21, 53, 40, 34 et 47 verges.

Les Chargers se sont forgé une avance de 23-3 tôt au quatrième quart, mais Jackson a rétréci l'écart en lançant deux passes de touché. Alors qu'il avait une dernière chance de procurer la victoire aux siens, le quart âgé de seulement 21 ans a commis une bête erreur — rappelant son manque d'expérience dans la NFL. Au moment où il s'apprêtait à décocher une passe, un joueur des Chargers qui passait par là lui a frappé la main et provoqué un échappé, son troisième de la rencontre.

Jackson a complété 14 de ses 29 tentatives de passe pour 194 verges de gains et une interception. Il a aussi été victime de sept sacs du quart.

Les Chargers ont ainsi obtenu leur revanche aux dépens des Ravens (10-7), les champions de la section nord de l'Association américaine, qui les avaient dominés 22-10 il y a deux semaines.



En première demie, le demi-défensif des Chargers Adrian Phillips (31) célèbre son interception au dépens du jeune quart-arrière Lamar Jackson des Ravens avec son coéquipier Rayshawn Jenkins. — PHOTO THE ASSOCIATED PRESS, CAROLYN KASTER

Les Cowboys au tour suivant

The Associated Press

ARLINGTON, Texas — Ezekiel Elliott a récolté 137 verges au sol et a inscrit un important touché au début du quatrième quart et les Cowboys de Dallas ont tenu le fort samedi soir pour vaincre les Seahwawks de Seattle 24-22, accédant au second tour des éliminatoires, dans la Nationale.

Les Cowboys (11-6) pourront ainsi poursuivre leur route. Ce sera la première fois que Elliott et le quart-arrière Dak Prescott auront la chance de disputer un deuxième match éliminatoire, après s'être inclinés lors de leur première rencontre à leur saison recrue, il y a deux ans. Lors de la prochaine ronde, les Cowboys affronteront le gagnant du duel opposant les Rams de Los Angeles.

Les Seahawks (10-7) ont ainsi brisé leur séquence de neuf victoires lors d'un premier match de série, soit la plus longue de l'histoire de la NFL selon le Elias Sports Bureau.

La brigade défensive des Cowboys, classée dans le top 10 tout au long de la saison, a réussi à museler le quart des Seahawks Russell Wilson et à limiter l'attaque des visiteurs.

Prescott, nommé recrue offensive de l'année en 2016 lorsque les Cowboys se sont inclinés face aux Packers de Green Bay, a amassé des gains aériens de 226 verges et a inscrit un majeur grâce à une course d'une verge pour donner les devants aux siens 24-14 au quatrième quart.

Les Seahawks ont donné quelques sueurs froides aux partisans réunis au AT&T Stadium, réduisant l'écart 24-22 avec 1:18 à écouler. Tyler Lockett a mis la table pour le dernier touché des Seahawks — celui de J.D. McKissic suite à une passe de sept verges de Wilson — en captant une passe de 53 verges. Chris Carson a par la suite réussi une transformation de deux points.

Wilson a complété 18 de ses 27 passes pour des gains de 233 verges par la voie des airs et a inscrit un majeur grâce à une course de quatre verges pour donner les devants aux siens, 14-10, au troisième quart.



Amari Cooper (19) des Cowboys de Dallas n'a pas atteint la zone des buts. Sa course, en première demie, a été arrêtée par Tedric Thompson (33) des Seahawks. — PHOTO THE ASSOCIATED PRESS, RON JENKINS

Les Colts se défont des Texans

The Associated Press

HOUSTON — Les Colts d'Indianapolis ont signé des touchés à leurs deux premières montées, samedi, battant les Texans de Houston 21-7 pour accéder au deuxième tour des éliminatoires, dans l'Américaine.

Jouant dans la ville où il a grandi, Andrew Luck a récolté 222 verges aériennes, incluant deux passes de touché. Marlon Mack a fourni 148 verges au sol, dont un touché, tandis que T.Y. Hilton a ajouté 85 verges de réceptions.

La première poussée a été de 75 verges en neuf jeux. Hilton a brillé avec 63 verges de réceptions, dont un attrapé de 38 verges. La passe payante est allée à Eric Ebron, pour six verges.

La deuxième charge a demandé une verge de moins, mais autant de jeux que la première. Mack a réussi une course de 25 verges et quelques jeux plus tard, sa course de deux verges a porté le compte à 13-0 Colts.

Les Texans ont montré plus de conviction à leur deuxième montée, mais Kenny Moore a intercepté le ballon au milieu du terrain. Houston a étouffé la bourde avec une interception de Brandon Dunn à leur ligne de 20, sur une passe déviée par J.J. Watt. Peu opportunistes, les Texans ont été forcés de dégager encore.



À Houston, samedi, l'attaque des Texans a été complètement étouffée par la défensive des Colts d'Indianapolis qui se sont sauvés avec la victoire. — PHOTO THE ASSOCIATED PRESS, MICHAEL WYKE



En plus de gagner la majorité de ses courses, Megan Brodeur le fait avec style. Une fois de plus, elle a dû surmonter l'adversité et revenir de l'arrière pour gagner sa course de samedi après avoir fait une chute à deux tours de la fin. – PHOTO FOURNIE

MOTONEIGE

Megan Brodeur s'éclate à Shakopee

MAXENCE DAUPHINAIS-PELLETIER
mdauphin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La pilote coaticookoise Megan Brodeur a accentué son avance au classement général. Lors de la troisième épreuve de la saison de snocross féminin nord-américain qui se tenait à Shakopee, dans l'état du Minnesota, Brodeur a ajouté une première et une deuxième place à son palmarès au terme des deux courses de la fin de semaine.

La jeune pilote de 18 ans n'a pas chômé durant le temps des fêtes, livrant d'excellentes performances. Elle a enregistré le temps le plus rapide lors des deux séances de qualifications vendredi et a dû revenir de l'arrière dans la première course après un mauvais départ.

« Les qualifications ont bien été vendredi, mais on a eu des problèmes d'embrayage dans les départs », explique celle qui a l'habitude de choisir sa position sur la grille de départ en raison de sa rapidité en qualifications. « Ça m'a coûté cher dans la finale, les deux filles à mes côtés ont sauté devant moi. »

« J'étais en sixième position après le départ et j'ai dû composer avec de la neige dans mes lunettes tout au long de la course, en plus d'avoir manqué de freins au milieu de la course, poursuit-elle. J'ai réussi à remonter jusqu'en deuxième place, ce qui est bon avec toute l'adversité vécue. »

GONFLÉE À BLOC

Après avoir fait des ajustements sur sa motoneige avec son équipe, la plus jeune compétitrice de l'histoire du circuit à remporter le championnat s'est présentée à la deuxième journée de compétition gonflée à bloc.

« On a amélioré la motoneige avant la course et mes départs étaient vraiment meilleurs. J'ai gagné mes qualifications et au lieu de me placer au centre de la ligne de départ, je me suis mise carrément à l'extérieur, confie-t-elle. La stratégie a porté ses fruits. Je suis sortie devant toutes les filles et j'avais quelques secondes d'avance. »

En plus d'avoir du talent, Megan Brodeur peut compter sur sa résilience pour gagner des courses. Cette qualité a été une fois de plus démontrée au grand public lors de cette dernière course de la fin de semaine, qui a retenu l'attention de tous les spectateurs et coureurs présents sur place.

« Au cinquième tour, j'ai atterri de travers dans une série de bosses et je suis tombée en bas de ma motoneige. La foule a poussé un cri de surprise et j'ai réussi à remonter en selle assez rapidement, raconte-t-elle. La fille en arrière de moi m'a dépassé et je suis parti à sa poursuite avec deux tours à faire. Je me rapprochais d'elle graduellement et j'avais les lunettes pleines de neige. J'ai réussi à la dépasser au dernier passage dans les bosses et à conserver mon avance. C'était toute une victoire, on a donné un bon spectacle à la foule. Une des plus enlevantes de ma carrière. »

Avant de prendre la route pour le quatrième événement de la saison qui se tiendra les 25 et 26 janvier à Deadwood, au Dakota du Sud, la jeune prodige prendra part au Grand Prix Snocross de Shawinigan les 19 et 20 janvier prochain. Une chance en or pour ses partisans québécois de la voir à l'œuvre, elle qui court habituellement seulement aux États-Unis.

« C'est rare que je coure au Québec, ça va être très plaisant de participer à un événement à la maison. C'est le circuit sur lequel j'ai commencé ma carrière il y a quelques années, donc ça va me rappeler de bons souvenirs », conclut Megan Brodeur, en plein contrôle après le troisième de huit événements du circuit de snocross.

TOURNOI D'AUCKLAND

Bianca Andreescu perd en finale

La Presse canadienne

AUCKLAND, Nouvelle-Zélande — La Canadienne Bianca Andreescu a échappé de peu son premier titre en carrière sur le circuit de la WTA.

L'Allemande Julia Görges a vaincu la joueuse âgée de seulement 18 ans 2-6, 7-5, 6-1 en finale de la Classique ASB, dimanche, défendant ainsi son titre avec succès.

Le match a bien commencé pour Andreescu, qui a enlevé le premier set en seulement 30 minutes après avoir bousculé la deuxième tête de série en exploitant ses puissants coups droits. Le vent a cependant tourné en fin de deuxième manche, lorsque Görges s'est mise à servir avec plus de précision et à cogner ses coups droits avec plus de profondeur. La représentante de l'unifolié s'est alors mise à jouer sur les talons.

« C'est décevant, j'étais à un seul jeu de gagner le match, donc je crois que je vais repasser le fil du match dans ma tête pendant quelques jours encore, a dit Andreescu. Mais je ne peux pas me plaindre. J'ai connu une semaine de rêve; j'ai battu plusieurs des meilleures joueuses au monde. Je suis très fière de moi-même. »

Goerges s'est adjugé le deuxième set en 45 minutes après avoir obtenu un bris décisif au 11e jeu, puis elle a gagné le troisième set en seulement 23 minutes — la fatigue semblait finalement avoir gagné Andreescu. Elle l'a brisée aux premier, cinquième et septième jeux pour décrocher son septième titre de la WTA en carrière.

« C'est un titre très précieux, a dit Görges. Les mots me manquent en ce moment, car Bianca s'est battue férocement aujourd'hui. Elle a très bien joué, en présentant un style qui est très différent de celui qu'on retrouve généralement sur le circuit, et je suis certaine que nous allons encore en entendre parler. »

DEPUIS LES QUALIFICATIONS

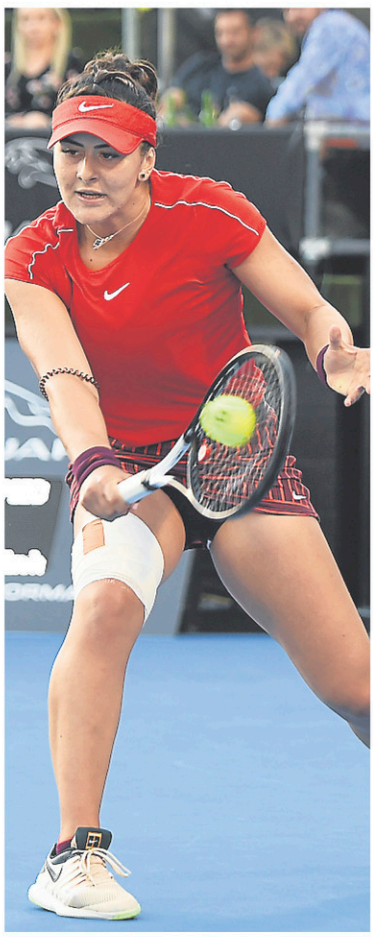
Andreescu, qui a entamé le tournoi au 152e échelon mondial et qui a dû se soumettre aux qualifications afin d'accéder au tableau principal à Auckland, en Nouvelle-Zélande, a néanmoins causé de nombreuses surprises en route vers la finale de ce tournoi préparatoire aux Internationaux d'Australie.

Avant de s'incliner devant Görges, la joueuse originaire de Mississauga, en Ontario, a éliminé successivement l'ex-nº 1 mondiale Caroline Wozniacki, l'Américaine Venus Williams et la 28e raquette mondiale Hsieh Su-Wei en demi-finales samedi. Wozniacki est présentement troisième au monde, et la championne en titre des Internationaux d'Australie.

« Je ne vais pas vous mentir, c'est très réconfortant, a mentionné Andreescu. Mais j'essaie simplement de ne pas m'emporter, de rester humble, et d'exploiter ces qualités à mon avantage. »

Görges, qui avait éliminé la Québécoise Eugenie Bouchard en quarts de finale, a donc conservé son titre acquis l'an dernier. Entre-temps, Andreescu a gagné sept matchs consécutifs — si on y ajoute les trois matchs de qualifications — avant de croiser le fer avec l'Allemande âgée de 30 ans.

Plus tôt dimanche, Bouchard s'est adjugé son premier titre de double en carrière en compagnie de sa partenaire américaine Sofia Kenin. La paire a vaincu Taylor Townsend et Paige Mary Hourigan 1-6, 6-1, 10-7 en finale.



Avec un style qu'on voit peu sur le circuit de la WTA, Bianca Andreescu s'est frayé un chemin jusqu'en finale de la Classique ASB d'Auckland en Nouvelle-Zélande. — PHOTO THE ASSOCIATED PRESS, CHRIS SYMES

Une période de trop pour les Cantonniers

JEAN-GUY RANCOURT
jrancour@latribune.qc.ca

MAGOG – Tout allait si bien après 40 minutes de jeu. Les Cantonniers de Magog menaient 1-0 dans ce qui était jusque-là un duel de gardiens de but entre Levon Devi des Lions du Lac St-Louis et Xavier Dupont des Cantonniers. Soudain, tout s'est mis à aller trop vite pour la formation magogoise en troisième période qui a été renversée par le rouleau compresseur des visiteurs qui ont enfilé cinq buts en route vers une victoire de 5-2.



Les Lions du Lac-Saint-Louis ont ouvert la machine en troisième période pour mettre le match hors de portée des Cantonniers. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

Les Cantonniers devront donc s'armer de patience avant de célébrer le championnat de la division Tacks. Une victoire contre les Lions aurait assuré le premier rang aux adolescents de Félix Potvin, mais de toute évidence, les Lions, qui sont les seuls à pouvoir devancer Magog même si cela semble mission impossible, avaient d'autres plans pour ce match disputé à l'aréna de Magog.

La veille, avant de se pointer à Magog, les Lions avaient explosé avec une poussée de trois buts dans les dernières minutes de la troisième période pour finalement disposer de Montréal-Laval 4-3. Face aux Cantonniers, les Lions, qui seront à surveiller dans les prochaines séries de fin de saison, avaient encore gardé le meilleur pour le dernier vingt.

Après avoir vu les Lions inscrire trois buts sans riposte dans la première moitié du dernier tiers, Justin Robidas, avec son second filet de la partie, avait redonné espoir aux Cantonniers. Au lieu de protéger leur avance d'un but, les Lions ont continué d'attaquer pour en ajouter deux autres, le dernier dans une cage déserte lorsque Félix Potvin avait remplacé son cerbère par un sixième attaquant.

À BOUT DE SOUFFLE

Les Cantonniers ont disputé cette partie avec seulement quatre défenseurs réguliers en uniforme. Kaylen Gauthier avait été rappelé par les Voltigeurs de Drummondville pour le week-end, tandis que Justin Bergeron, blessé la veille, a dû passer son tour. Olivier Jacques avait été rappelé par Félix Potvin.

« Je ne cherche pas d'excuses, mais on en a demandé beaucoup dans les circonstances à nos défenseurs avec deux parties en moins de 24 heures. Cependant, notre plus grosse erreur a été de vouloir jouer comme eux, surtout en troisième période. Il ne fallait pas tomber dans le panneau. Lorsque Justin a fait 3-2 en troisième période, j'aimais encore nos chances de revenir et de gagner, mais c'est justement là qu'on a manqué le plus de patience dans notre jeu et les Lions nous l'ont fait payer », a commenté Félix Potvin.

Le gardien Devon Levi, qui a effectué 40 arrêts, a été de loin le principal artisan de la victoire des Lions. « Les amateurs ont eu droit à un excellent match. On a tiré au but et nous avons eu d'excellentes chances de marquer. Levi a été miraculeux, mais notre gardien n'a rien à se reprocher non plus. Le tableau n'est pas juste noir. Mais il faut apprendre de ce genre de performance de notre part en troisième période. La prochaine semaine d'entraînement va faire du bien », a souligné le pilote des Cantos.

CHAMPIONNAT MONDIAL JUNIOR

Le triomphe de la Finlande

La Presse canadienne

VANCOUVER — Kaapo Kakko a dénoué l'impasse à 18:34 au troisième vingt et la Finlande a battu les États-Unis 3-2, samedi, remportant ainsi la finale du championnat mondial de hockey junior.

Le joueur de 17 ans a marqué de l'embouchure droite, à la suite d'une mêlée devant le filet.

« Nous avons montré à la fin du tournoi les raisons pour lesquelles nous sommes l'une des meilleures équipes, a souligné Ukko-Pekka Luukkonen, qui a été nommé le meilleur gardien de but du tournoi.

« Nous avons grandi en tant que joueurs, individuellement, et en tant que groupe. »

La Finlande remportait l'événement pour la troisième fois en six, après les triomphes de 2014 et 2016.

Le premier tiers s'est déroulé sans but.

Jesse Ylonen a été le seul buteur au deuxième tiers, en avantage numérique. Il a marqué d'un tir puissant, peu après une mise au jeu gagnée par les siens. Un espoir du Canadien de Montréal, Ylonen a complété le tournoi avec trois buts et six points.

Otto Latlava a doublé le coussin à 6:00 au troisième vingt. Il y avait bien du trafic devant le filet, et Latlava a réussi à toucher la cible à partir de l'enclave.

Le CH devra retenir la leçon

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — L'entraîneur-chef Claude Julien avait passé les derniers jours à répéter que la deuxième moitié de saison serait encore plus difficile et que l'adversaire allait resserrer le jeu.

Julien a finalement été prophète de malheur. Les Predators de Nashville ont offert une performance sans faute aux dépens du Canadien dans une victoire de 4-1, samedi.

Les Predators ont d'une certaine manière appliqué la recette parfaite pour étouffer le Canadien.

« Ils ont dicté le jeu et nous avons joué dans leurs forces, a indiqué l'attaquant Brendan Gallagher après la rencontre. Ils ont contré notre vitesse avec leur schéma 1-3-1 et nous n'avons jamais trouvé notre erre d'aller. Nous n'avons jamais été capables de nous ajuster en cours de route et contrer leur échec avant. »

Le Canadien a ainsi passé la majorité de la rencontre embouteillé dans son territoire, incapable d'y aller de sorties de zone efficace. Il a commis un total de 18 revirements au cours de la soirée et n'a généré que très peu d'occasions de marquer.

« Une des forces de leur équipe est la création de revirements en zone neutre pour utiliser leur vitesse en contre-attaque, a noté le défenseur Shea Weber. Ils veulent vous forcer à lancer la rondelle dans le fond de leur zone puisqu'ils ont un joueur à l'arrière prêt à la récupérer. Ils comptent aussi sur deux bons gardiens pour manier la rondelle. Nous l'avons donnée un peu trop souvent à leur gardien, qui pouvait ensuite amorcer la relance. »

Julien a critiqué le manque de volonté de ses joueurs après la rencontre. Phillip Danault a aussi reconnu que l'équipe avait été moins affamée que les Predators, qui voulaient rebondir après une contre-performance la veille.

« Je pense qu'il aurait fallu prendre plus de vitesse à deux contre un, a mentionné Danault en tentant d'offrir des solutions que le Canadien aurait dû explorer. Nous perdions nos batailles, nous n'étions pas assez impliqués dans le jeu, nous n'étions pas assez physiques. Ils ont donc gagné le match. »

Puisque le Canadien devra peut-être s'attendre à de plus en plus de matchs serrés de la sorte en deuxième moitié de campagne, il ne fait pas de doute que l'équipe devra apprendre à s'ajuster et trouver une solution quand l'adversaire ferme le jeu.

« Quand une équipe parvient à vous ralentir, vous devez vous ajuster. Vous devez en parler sur le banc avec vos compagnons de trio pour penser à changer certaines choses, a indiqué Gallagher. Cette fois-ci, nous n'avons rien changé pendant trois périodes. Il n'y avait pas d'appui pour contrer l'échec avant, nous n'avons pas utilisé notre vitesse et nous avons abouti avec le résultat que nous méritions.

« Nous avons appris des choses tout au long de la saison. Il y a des situations que nous avons bien gérées, ce ne fut pas le cas cette fois-ci. Nous devons en retenir quelque chose. Si nous n'apprenons rien, c'est du gaspillage. Nous devons comprendre ce qui n'a pas fonctionné pour mieux gérer la situation si elle se présente à nouveau. »



Après un rebond qu'il n'a pu contrôler, Carey Price ne peut rattraper la rondelle que redirige Craig Smith (15) dans le filet du Canadien. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, GRAHAM HUGHES

Un nouveau cycle olympique pour Boutin

IAN BUSSIÈRES
Le Soleil



Pour les JO de Tokyo en 2020, Kim Boutin a de grandes ambitions. Elle entend bien monter sur la première marche du podium, et elle s'entraîne en conséquence. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

QUÉBEC — Après des Jeux olympiques presque parfaits à Pyeong-Chang, où elle a remporté l'argent sur 1000 m et le bronze sur 500 m et 1500 m en plus d'être la porte-drapeau du Canada, la patineuse de vitesse sur courte piste Kim Boutin recommence un autre cycle avec comme objectif d'aller chercher la médaille qui lui manque à Tokyo en 2022.

« C'est vraiment pour ça que je travaille, pour dans quatre ans, pour être capable d'aller chercher la première place, pas seulement la deuxième ou la troisième. Ce n'est pas évident, car, quelque part, tu te dis que la troisième place, c'est quand même bien. Mais il faut que je sois capable de passer de la troisième ou de la deuxième position à la première en fin de course », explique l'athlète de Sherbrooke, qui prenait part à la compétition Élite 3 en fin de semaine au Centre Bruno-Verret, à Saint-Étienne-de-Lauzon.

La patineuse qui vient de fêter ses 24 ans a bien sûr remporté facilement les épreuves sur 1000 m et 1500 m du circuit Élite, qui réunit les meilleures patineuses du Québec auxquelles se joignaient les membres de l'équipe canadienne féminine en fin de semaine. « Pour moi, une épreuve comme celle-là, c'est beaucoup comme un entraînement. C'est intéressant, car toutes les filles de l'équipe sont là et qu'on peut pratiquer des choses qu'on n'a pas l'habitude de pratiquer », poursuit-elle.

FAIBLESSES

Retrouver ses repères et connaître ses limites pour éventuellement les dépasser fait partie des objectifs que se fixe l'athlète olympique en début de cycle. « Présentement, je ne vise pas nécessairement la performance. Je me concentre plutôt sur mes faiblesses pour faire les ajustements nécessaires. Il faut aussi s'entraîner fort. »

Jusqu'à maintenant, Kim n'a pris part qu'à une seule étape de la Coupe du monde, à Almaty, au Kazakhstan, où elle a fini deuxième sur 1000m, ce qui lui permet d'être dixième au classement général. Pour elle cependant, la compétition la plus importante de l'année demeure les championnats du monde qui auront lieu à Sofia, en Bulgarie, au début du mois de mars. « Je serai à Dresde, en Allemagne, et à Turin, en Italie, pour les deux dernières étapes de la Coupe du monde juste avant les championnats », poursuit-elle.

« Ce n'est pas évident, car, quelque part, tu te dis que la troisième place, c'est quand même bien. Mais il faut que je sois capable de passer de la troisième ou de la deuxième position à la première en fin de course. »

— Kim Boutin

En attendant, elle continue de tenter d'améliorer certaines de ses lacunes. « Par exemple, travailler dans le trafic », illustre-t-elle à propos de la proximité des patineuses sur courte piste et des nombreux accrochages qui peuvent survenir et chambouler une course pourtant bien débutée. « Parce que je suis assez forte en début de course, je misais moins sur cet aspect, mais je vais devoir pousser un peu plus sur les dépassements », avoue celle qui ne regrette pas de s'être accordé une longue pause cet été une fois redescendue de son « nuage olympique ».

ÉTÉ « RELAX »

« J'ai pris un été pas mal plus relax et, après la Coupe du monde, je vais m'asseoir avec mon entraîneur pour voir la direction à prendre. On travaillera encore avec un objectif sur quatre ans. La gestion de mon énergie sera un autre objectif à atteindre. Comme je tire beaucoup en début de course, ça me tire beaucoup d'énergie et je dois m'en garder afin de pouvoir gagner des places en fin de course. »

La triple médaillée avoue également que ses succès olympiques n'ont pas changé sa vie tant que ça. « C'est certain que tu es emportée par tout ça et que tu vis plusieurs émotions condensées en peu de temps. À un point tel qu'après, c'est comme si tu ne l'avais pas vécu. Tu en viens à te demander si c'était positif ou négatif. Bien sûr que c'est positif, mais ça prend un certain temps à le réaliser vraiment après les Jeux. »

« C'est énorme, ce que ça m'a apporté, mais j'ai bien fait de prendre un gros été pour bien vivre ça avec ma famille. J'étais très sollicitée et je sentais le besoin d'être un peu à l'écart. Pendant quatre, cinq mois, je n'ai pas parlé à aucun journaliste. Je n'avais pas grand-chose à dire, de toute manière, à part d'avoir vécu toutes les émotions qu'on peut vivre dans une vie! » conclut-elle.

Des menaces qui font mal

SAINT-ÉTIENNE-DE-LAUZON — Victime de menaces de mort lors des Jeux de PyeongChang par des internautes coréens qui n'avaient pas digéré la disqualification de leur favorite Ming-Jeong Choi après un contact avec elle, Kim Boutin est bien placée pour comprendre le désarroi de l'attaquant des Ducks d'Anaheim Maxime Comtois, victime d'attaques sur les réseaux sociaux après avoir raté un tir de pénalité dans la défaite de 2 à 1 du Canada contre la Finlande au Championnat mondial junior.

« J'avoue que je ne me suis pas penchée vraiment sur cette question », a confié Kim Boutin avant de disputer la finale de la compétition Élite 3 à Saint-Étienne-de-Lauzon. « J'ai quand même eu une pensée pour lui (Comtois) quand c'est arrivé, mais moi, je ne repense pas à ces choses-là, car ça fait mal », a-t-elle déclaré presque un an après la fameuse médaille de bronze qui a déchaîné les passions des amateurs de patinage de vitesse dans le pays hôte des Olympiques.

L'athlète de 24 ans avait dû fermer temporairement ses comptes de médias sociaux après cette médaille remportée à la suite de la disqualification de Choi en raison de la déferlante de près de 14 000 messages haineux et de menaces de mort proférées à son endroit. Comtois a pour sa part verrouillé la possibilité de faire des commentaires sur ses comptes pour la même raison après la défaite du Canada aux mondiaux junior.

Si Boutin avait été la cible d'attaques de partisans d'une nation adverse, elle fait cependant remarquer que le hockeyeur de 19 ans a de son côté été ciblé par les partisans de son propre pays. « C'est très dommage, car dans un cas comme ça, ce sont tes *fans* à toi, les *fans* du Canada qui s'en prennent à toi. C'est encore pire. C'est sûr que ce sont des réactions (des gens) qu'on ne peut pas contrôler, mais ce sont des choses qui font mal, ce n'est pas *l'fun* du tout », poursuit-elle.

« Les gens ne doivent jamais oublier que les athlètes essaient toujours de se dépasser pour eux-mêmes ou pour leur pays. Quand ils vivent un échec, ils sont les premiers à en être extrêmement déçus », a-t-elle déclaré en terminant.

IAN BUSSIÈRES

Un premier gain pour Lund-Cornish

TOMMY BROCHU
tbrochu@latribune.qc.ca



Le Phœnix a eu besoin d'une période de prolongation, samedi à Val-d'Or, pour vaincre les Foreurs 6-5. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, ANDRÉ VUILLEMIN

SHERBROOKE — Le nouveau gardien, Dakota Lund-Cornish, n'a pas tout cassé à son premier match avec le Phœnix. Le jeune de 18 ans a cédé à cinq reprises sur 29 lancers, mais a réussi à se sauver avec les deux points, remportant la rencontre par la marque de 6 à 5 en prolongation, samedi soir à Val-d'Or face aux Foreurs.

L'entraîneur-chef du Phœnix, Stéphane Julien, assure que son nouveau cerbère aura sa chance. « Ça a été un peu plus difficile. Je pense qu'il y avait un peu de nervosité là-dedans. Il voulait bien faire. Ce n'est pas un gars qui a beaucoup gardé les buts dans les dernières années, il veut avoir sa chance et il va l'avoir. Maintenant, c'est à lui, après cette nervosité de premier match, de prendre confiance dans les prochaines semaines », a-t-il commenté après la partie.

À l'avant, les Oiseaux ont bien joué, même s'ils ont donné plusieurs buts dès le départ. Après avoir tiré de l'arrière par la marque de 3-0 en début de deuxième période, les hommes de Stéphane Julien se sont réveillés et ont marqué cinq buts consécutifs. Yann-Félix Lapointe, Alex-Olivier Voyer (deux fois chacun), Bobby Dow et Bailey Peach ont fait bouger les cordages pour les Oiseaux.

L'entraîneur-chef a bien apprécié le caractère qu'a eu son équipe. « On n'était pas content du match à Rouyn-Noranda. Pas de la façon dont on avait joué, mais de l'engagement. Aujourd'hui, on avait une autre mentalité. On sentait qu'on allait revenir dans le match, qu'on avait nos chances. On est allés chercher de gros buts, mais je ne pense pas que ça aurait dû aller en prolongation », analyse-t-il.

Selon Julien, le Phœnix n'a pas mal commencé la partie. « On n'a pas joué un mauvais début de match. Les mauvais bonds ont permis aux Foreurs de prendre l'avance. Je n'étais pas trop nerveux, je savais qu'on avait eu des chances de compter. Après le premier but, on a mis beaucoup de pression sur Val-d'Or. On est allés en chercher cinq d'affilée. »

« Ça a été une drôle de fin de match, poursuit-il. On a mal géré; on a donné un trois contre deux, un mauvais bond et la rondelle est entrée. Un revirement en zone neutre nous a coûté le cinquième but. Il va falloir travailler nos fins de matchs lorsqu'on détient l'avance. »

Les Foreurs ont ensuite profité des largesses de Dakota Lund-Cornish, pour créer l'égalité et forcer la tenue de la prolongation.

Assisté de Félix Robert et de Samuel Poulin, Yann-Félix Lapointe a joué les héros, noircissant la feuille de pointage pour la deuxième fois de la partie.

Autre point à améliorer selon Stéphane Julien : la discipline. Ses poulains se sont fait chasser six fois, samedi soir. « C'est beaucoup trop. C'est une tendance qu'on a depuis environ un mois. Certains matchs, c'est mieux. L'an passé, c'était l'une de nos forces. Je ne suis vraiment pas content qu'on prenne autant de punitions, surtout en zone offensive, qui sont complètement inutiles. Ça va être à redresser rapidement dans les prochaines semaines. Depuis environ le 15 décembre, on a juste joué, on ne s'est pas entraînés. Ça va faire du bien de remettre les choses en place pour l'avantage numérique, le désavantage numérique et les petits détails », explique le pilote du Phœnix.

Les Oiseaux seront de retour sur la surface glacée mercredi, à Sherbrooke. Ils affronteront alors les Tigres de Victoriaville.

ÉCHANGES

En cette période de transactions, les joueurs savaient que certains de leurs coéquipiers allaient devenir éventuellement des adversaires, décrit Stéphane Julien. En effet, Brendan Cregan et Édouard Saint-Laurent ont quitté le navire pour L'Armada et les Remparts, respectivement. « On avait dit au début du mois de décembre aux joueurs qu'il y aurait des changements mineurs. Je pense que les gars ont fait un beau travail, ça fait partie de la *game*. Il y a toujours un sentiment difficile au départ, mais la meilleure façon d'oublier ça est d'aller chercher la victoire. C'est un peu brutal, mais on oublie souvent les échanges et les amis du hockey quand on va chercher les victoires. Les gars gardent quand même un sentiment d'amitié envers Cregan, mais ils savent que ça fait partie du hockey », résume-t-il.

Les Oiseaux ajoutent de l'expérience en défensive



Michael Kemp — PHOTO FOURNIE

JUDITH DESMEULES
judith.desmeules@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Dimanche, dernière journée de la période de transaction dans la LHJMQ, le Phœnix en a profité pour ajouter un peu d'expérience à sa défensive.

De l'Armada de Blainville-Boisbriand, le directeur général Jocelyn Thibault a obtenu le défenseur Michael Kemp. En retour, il redonne à l'Armada son choix de septième ronde en 2019 qu'il avait reçu lors de la transaction impliquant le gardien Brendan Cregan.

En quatre saisons avec l'équipe de sa région natale, Michael Kemp a joué 125 parties tout en conservant une fiche de sept buts, 22 passes et plus-11. Il a aussi passé 124 minutes au banc des pénalités.

Pour faire de la place à Kemp dans son alignement, le Phœnix libère un autre défenseur, l'Américain d'origine estonienne Dilan Savenkov. En 14 parties à Sherbrooke cette saison, Savenkov, 17 ans, a obtenu deux mentions d'assistance.



Dilan Savenkov — PHOTO FOURNIE

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/quotidienlatribune

@LT_LaTribune

une autre histoire

CE SOIR 20 h

ICI TÉLÉ

ET SUR ICI TOU.TV

AUTRICE : CHANTAL CADIEUX
RÉALISATRICE : BRIGITTE COUTURE

5361573